VOLUME XVI — No 84 MONTREAL, SAMEDI, 11 AVRIL 1925 TROIS SOUS LE NUMERO

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne

CANADA.. .. .. $6.00
Etats-Unis et Empire Britannique $8.00
UNION POSTALE.. .. .. $10.00

Édition hebdomadaire

CANADA.. .. .. $2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE.. $3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460
SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Problèmes de fond

Deux textes de la *Gazette* et de l'*Evening Journal*

Le débat Bélanger-Ferguson n'a pas eu dans la presse le retentissement que nous eussions souhaité. Il a tout de même suscité d'intéressantes déclarations. On nous permettra d'en recueillir ici deux, qui paraissent particulièrement topiques.

Dès jeudi, la *Gazette* de Montréal disait:

Personne ne peut douter que si cette vieille et embarrassante question peut être réglée, un très grand pas aura été fait dans la poursuite d'une meilleure entente entre les deux provinces soeurs de Québec et d'Ontario, et M. Ferguson ne pourrait rendre de meilleur service qu'en contribuant à la réalisation de cet idéal. (No one can doubt that if this old and troublesome question can be solved, a very long step will have been taken in the promotion of a better understanding between the sister provinces of Quebec and Ontario, and Mr Ferguson can render no better service than in contributing to the realization of that ideal).

La veille ou l'avant-veille, dans un article où il y aurait à contester, dit-on, quelques lignes relatives au Règlement XVII proprement dit, l'*Evening Journal* formulait cette déclaration, dons nous empruntons la traduction au *Droit*:

Si le premier ministre Ferguson, en faisant quelque chose, peut augmenter l'unité, la concorde, diminuer la méfiance et la lutte de races en ce pays, il rendra un très grand service au Canada et rangera son nom parmi ceux des grands bienfaiteurs de la Confédération.

C'est l'aveu de l'importance que prend, aux yeux de nos confrères de langue anglaise, ce problème scolaire.

C'est l'implicite reconnaissance de la gravité du fait que M. Bourassa signalait ici même, lors de leur passage à Montréal, aux pèlerins de la *Bonne Entente*.

On peut penser, leur disait-il, *que nous insistons trop sur cet aspect de la situation nationale. Dans notre humble opinion, on ne peut l'examiner avec trop de soin, ni trop y réfléchir. C'est* la *question sur laquelle Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise sont le plus profondément divisés. Elle va à la racine de notre conception morale de l'ordre social; elle a été la plus constante source de malentendus, de querelles religieuses et ethniques, d'irritation, de rancoeur et de préjugés. Tant que la minorité française et les autres minorités du Canada anglais ne seront pas traitées de la même façon — ce qui ne comporte pas nécessairement les mêmes formalités légales — que le sont les minorités dans cette province, il y aura nécessairement du désaccord, de la méfiance et de la division. Une fois que cette douloureuse question aura été réglée selon l'esprit qui a donné naissance à la Confédération, toutes les autres difficultés pourront être réglées avec une relative facilité. (It may be thought that too much emphasis is being placed upon this one aspect of the national situation. In our humble opinion, it cannot be too carefully scrutinized and reflected upon. It is the question upon which French and English Canadians are most deeply divided. It goes to the root of our moral conception of the social order; it has been the most constant cause of misunderstandings, of religious and racial strifes, of irritation, rancour and prejudice. So long as French and other minorities in English Canada are not treated in the same manner — which means not necessarily the same legal technicalities — as governs the treatment of minorities in this province, there is bound to be disaccord, diffidence and disunion. Once this vexed question is settled according to the spirit which gave birth to Confederation, all other differences can be adjusted with comparative ease.)*

* * *

Un gros pas sera fait dans la bonne voie — et il en faudra, pour une large mesure, rendre grâce aux champions des minorités — si les représentants de la majorité finissent par apercevoir l'extrême importance de cet aspect du problème et se bien rendre compte que tous les pèlerinages de Bonne Entente sont voués à l'échec, s'ils n'entraînent point la révision des injustices commises envers les minorités.

La réflexion et un examen attentif ne tarderont pas à convaincre ces représentants de la majorité que la minorité ne demande en somme rien d'extraordinaire, rien même qui soit de nature à troubler en quoi que ce soit la paix et le repos de la majorité.

Nous en savons quelque chose, ici.

On n'a pas besoin, dans l'Ontario, d'organiser de campagne pour les écoles anglaises de Québec; on n'a pas besoin d'y prélever d'argent pour aider à soutenir dans un coin quelconque de Québec des écoles anglaises libres; on ne songe pas davantage à discuter au parlement de Québec le mode d'enseignement de l'anglais dans les écoles anglaises de la province; aucun des députés anglais ne se sent obligé de faire pour ses collègues de langue française l'histoire des méthodes d'enseignement dans les pays bilingues; aucun des sénateurs anglo-québecquois n'est obligé d'employer à la propagande pour les droits des siens la majeure partie de son temps; aucune association n'a dû être fondée pour la défense des droits des petits Anglo-québecquois. Nous laissons la minorité organiser ses écoles comme il lui plaît, se servir de sa langue comme moyen d'enseignement, lui donner dans l'école la place que ses techniciens jugent convenable. Elle s'en trouve fort bien.

Nous aussi.

* * *

Respectant mutuellement nos droits, ne cherchant pas à contrarier inutilement le voisin, ne gaspillant point dans de pareilles querelles des forces précieuses, nous pouvons, en tout accord, travailler utilement au progrès de la province.

Les Anglo-québecquois sont les premiers à reconnaître la bienfaisance de cet accord. Qu'ils ne se lassent point de dire aux Anglais des autres provinces que la recette n'est pas brevetée, qu'elle reste, garantie de paix, de bonheur et de réelle bonne entente, à la disposition de toutes les majorités...

Omer HEROUX.

L'actualité

Qui est propriétaire?

"Je suis heureux de te rencontrer, me dit LaPlume, car il y a deux ou trois points sur lesquels je voudrais avoir ton avis. Ma foi du bon Dieu, on rencontre des gens tellement bêtes, qui vous soutiennent des choses invraisemblables avec tant de certitude qu'on finit par douter de la lumière du jour, qu'on se tâte pour savoir si c'est soi-même ou bien son feu cadavre qui est là... Après de pareilles rencontres, on est bien aise de se frotter contre un mortel qui a l'air ni saoul, ni endormi, ni somnanbule, pour rétablir le contact avec le bon sens.

— Et qu'est-ce qui a bien pu vous arriver, LaPlume, pour vous chavirer de la sorte?

— Figure-toi que mon voisin, Messidor Portelance, qu'est pas un mauvais bougre, a des entêtements de mule. Quand il part sur un chemin il n'y a pas d'obstacles pour le faire rebrousser. Il va jusqu'au bout. C'est ça, pis c'est ça, pis c'est encore ça, pis c'est rien que ça, pis c'est pas d'autres choses que ça. Pis pas de preuve!

— Oui, c'est ce qu'on appelle du dogmatisme politique. Ça doit être un lecteur du Canada.

— Oh! non bien pire que cela: il est, je pense, le seul montréaliste qui lise le Soleil sans y être obligé. Non seulement il le lit mais il le croit et non seulement il le croit, mais il l'aime. Je te dis que c'est un cas désespéré. On n'en rencontre plus de rouges épais comme cela? Dans l'épaisseur du cerveau de Messidor Portelance on taillerait deux ministres de la voirie... et on ferait bien un premier ministre avec les retailles. Tu sais pas ce que cet hurluberlu me soutenait: que c'est le gouvernement qui est propriétaire de nos écoles. J'avais beau protester. Il me répondrait: "La preuve c'est que c'est notre secrétaire de la province, que la Patrie appelle à bon droit notre ministre de l'instruction publique, qui présente les bills à leur sujet. La preuve c'est que c'est le gouvernement et le parlement de Québec qui disent comment seront nommés les commissaires d'école. La preuve, c'est ...tiens, tu sais donc rien? la preuve c'est que M. Irénée Vautrin, organisateur en chef du parti libéral est, comme qui dirait, architecte officiel de la Commission scolaire. La preuve"... Mon vieux, il m'en a raconté comme ça pendant un quart d'heure avant que je puisse arriver à dire: "Mais qui est-ce qui paye, Portelance, qui est-ce qui paye, est-ce toi et moi ou bien le gouvernement? Qui est-ce qui paye? Qui est-ce qui paye?

Le propriétaire c'est celui qui paye n'est-ce pas? — Non, qu'il me dit, d'abord c'est souvent le locataire. Puis paye tant que tu voudras, LaPlume, y a une chose que tu ne pourras pas me prouver, à savoir que c'est toi qui nommes la Commission, que c'est toi qui la changes, que c'est toi qui as le moindre contrôle sur ce qu'elle fait. Qu'est-ce que tu connais toi dans les affaires de la Commission scolaire et qu'est-ce que tu peux bien avoir à dire là-dedans?

— Et vous lui avez répondu, LaPlume?

— Non, mais dis moi donc ce qu'on peut bien répondre à des m... têtes carrées de même?

— Mon cher LaPlume, je crois que Portelance, tout lecteur du Soleil qu'il est, vous a eu. Le gouvernement n'est peut-être pas propriétaire mais c'est tout comme. Le gouvernement n'est pas propriétaire du tramway, il n'est pas non plus propriétaire des utilités publiques, il prétend lui-même n'être pas propriétaire de l'entreprise de la boisson nationale, mais il nomme des commissions responsables à lui seul pour administrer tout cela. Et rien ne réussit comme la Commission à engendrer la parfaite indifférence dans le public, c'est l'écran qui intercepte la vue qui dissimule les intéressés. Et le public, qui n'a déjà que trop de tendance à s'endormir, ne manque pas de saisir cette occasion.

— En tous les cas, ça n'a pas sa raison d'être, et moi je crois qu'il est grand temps de réagir. J'avais justement commencé à discuter avec Messidor de question de l'utilisation des cours scolaires l'été. Elles sont à nous. Les écoles doivent rendre — elles coûtent assez cher — le plus possible. Je suis d'avis que ce n'est pas des terrains de jeu sous la surintendance municipale qu'il faut, mais des terrains scolaires où les enfants de même religion et de même langue se rencontrent. Où les parents soient sûrs que leurs enfants ne soit pas exposés à se faire tenter par des Bon Funds et de Bibal Vacational protestants. Où ils soient chez eux, bien chez eux, chez eux comme ils le sont à la maison. Est-ce que tu ne trouves pas que ça a du bon sens?

— Beaucoup. Beaucoup trop même pour que ça réussisse. LaPlume, apprenez qu'il ne faut jamais présenter brutalement, une chose qui a du bon sens. Il faut l'envelopper, la dissimuler. Car toutes nos administrations ont une peur unanime du bon sens. Le bon sens, voilà l'ennemi. Il rétablit l'ordre. Et l'ordre dans une grande administration, c'est la cessation du commode fouilli où chacun trouve tant à gratter, à paresser.

— T'as peut-être raison, ma foi du bon Dieu. Mais je tiens pourtant à mon idée quand même ce ne serait rien que pour voir si la Commission aurait le coeur de laisser des terrains scolaires dans l'état actuel pour en faire des terrains de jeu. Pas plus tard qu'hier, j'en ai fait voir un à un ami pendant que nous faisions nos visites du jeudi saint. Il ne pouvait en croire ses yeux. Jamais il n'aurait cru qu'une cour d'école pour enfants plus que chrétiens — catholiques, — pût ressembler de si près à un dépotoir. Et pourtant c'est la propriété des contribuables et ceux qui ont des dépotoirs pour cour tout comme ceux qui en ont de belles, paient la même taxe. Voilà pourquoi ce sacré Messidor était en train de semer le trouble dans mon esprit avec sa théorie du gouvernement propriétaire. Je commençais à me demander s'il n'avait pas raison quand je t'ai rencontré...

NEMO

Une préface de M. Bourassa

Nous publierons lundi, de larges extraits de la préface qu'a écrite, pour sa nouvelle brochure: Femmes-hommes ou Hommes et Femmes? *M. Henri Bourassa.*

La brochure elle-même sera mise en vente dès mardi, au Service de Librairie du Devoir, *336, rue Notre-Dame est, Montréal, (téléphone Main 7460). Prix: 25 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port; $2.50 la douzaine, plus 25 sous pour le port; $17 le cent, port en plus, par quantité de 50 et plus. Pour grandes quantités, conditions spéciales.*

PAQUES

Le DEVOIR souhaite à tous ses lecteurs de joyeuses Pâques.

Bloc-notes

En Terre-Sainte

En dépit des démentis officieux et des pronostics rassurants, lord Balfour recueille en Palestine et en Syrie des preuves tangibles de l'exaspération des Arabes. A Damas, il y a eu émeute et mort d'homme. L'idée anglaise de favoriser le rétablissement d'une nationalité juive est louable en soi. Mais il semble bien que, dans l'exécution, ce projet porte la marque fatale des intrigues, des mensonges et des cupidités qui ont vicié tous les traités de 1919.

Ce n'est pas en vain que le Saint-Père adjure les fidèles du monde entier de prier tout particulièrement, au cours de l'année jubilaire, pour que l'ordre, la paix et la justice règnent aux Lieux Saints.

Les affaires . . . sans lunettes bleues

De la page financière de la *Gazette*, hier: — *Improvement in wholesale trade — Considerable activity in the retail trade — Collections slowly improving* —. Dans une autre colonne: *Trade conditions show betterment — Halifax: Wholesale trade continues satisfactory. Retailers generally report slight improvement. — St. John: Both wholesale and retail trade up to expectation. Collections satisfactory. — Montréal:* (Tous les genres de commerce vont assez bien). *Collections generally fair — Winnipeg: Splendid weather has stimulated retail sales in all lines of seasonable goods... Wholesale business steady. Collections fair. — Calgary: Business generally is showing a slight improvement. Collections fair. — Vancouver: No material change in wholesale and retail trade generally, but prospects brighter for the future.*

Ce n'est pas dans le ton des jérémiades de M. Meighen, de ses "orateurs" et de ses organes. Mais il y a des chances pour que cela soit plus vrai. En tout cas, c'est à retenir pour le jour où le parti des "affaires" criera famine et réclamera plus de "protection".

Voleurs "patriotes"

Le trésor américain accepte l'impôt des contrebandiers, des brûleurs de coffres-forts et autres bandits assez patriotes pour faire à l'Etat une part de leurs "revenus". Même, il leur promet le secret de leurs renseignements. Après tout, c'est logique. Les Etats-Unis (et le Canada) ne se sont-ils pas battus *to make the world safe for democracy?* Dans le monde des affaires, les apaches représentent la démocratie et les grands financiers l'aristocratie. Lesquels sont les plus voleurs? Il ne serait pas toujours facile de le dire. La distinction la plus claire, c'est que les voleurs de grand chemin courent plus de risques personnels et ont moins de chances de devenir sénateurs ou chevaliers de Saint-Michel et de Saint-George.

Et les empoisonnés?

Un pharmacien anglais de haute volée, sir William Glyn-Jones, est venu instruire nos détaillants de médecines brevetées et leur enseigner l'art de se protéger contre la concurrence et la baisse des prix. D'après les comptes-rendus des journaux, il ne paraît pas avoir parlé du besoin de protéger le public contre les exactions de certains apothicaires. Il y a beaucoup d'honnêtes pharmaciens; mais il y a aussi, parmi eux, de fameux carottiers. Et puis, il y a autre chose que la question d'argent. Quand nos pouvoirs publics se décideront-ils à imposer aux fabricants et aux détaillants de drogues l'obligation stricte d'indiquer sur les bouteilles, boîtes, etc., la formule chimique de chacun de ces produits? Voilà une réforme beaucoup plus urgente que bien d'autres.

Les finances françaises

Dans la bousculade des factions, en France, quelques abcès crèvent. M. Herriot affirme que la France a plus dépensé, depuis la paix, que durant les quatre années de guerre. Il n'a pas osé démentir le député communiste Cachin qui affirme que les capitalistes français ont exporté *dix-sept billions de francs* à l'étranger, afin d'échapper aux mesures fiscales destinées à rétablir l'équilibre financier du pays. Il avoue avoir donné à la Banque de France l'ordre d'émettre *illégalement* pour *deux milliards* de papier-monnaie, en plus des quarante-trois milliards aujourd'hui en circulation.

Décidément, la France perd l'équilibre, même en affaires. Ce n'est pas en faisant la guerre à Dieu, à l'Eglise, au Pape et à ce qui lui reste de nationaux catholiques qu'elle retrouvera son aplomb.

Rayons . . . odorants

Perle trouvée dans les *cmodités* d'une auberge de village (*margarita in stercore*):

La P..... est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

A preuve: ses comptes-rendus du procès de la femme Gagnon et des deux procès Delorme, la *préparation* du procès du Fr. Usmar, etc., etc. Les anciens faisaient sortir la vérité d'un puits: la grosse Presse l'extirpe d'un puisard et la fait "rayonner", toute ruisselante de jus de... pruneau.

H. B.

Un jubilé au XVIIIe siècle

Sous Mgr de Pontbriand, le dernier évêque du régime français, le Canada connut deux jubilés, celui de 1746 et celui de 1752.

Le jubilé de 1746 n'était pas universel. Accordé en 1744 à l'Italie seulement, il avait été étendu par le pape, à la France et à ses colonies, sur la demande expresse du roi Louis XV. Célébré au Canada dans l'hiver de 1746-47, il fut comme le prélude du grand jubilé de l'Année Sainte, qui devait être proclamé en 1750.

En 1750, en effet, sous le pontificat de Benoit XIV, eut lieu ce jubilé. Le 25 décembre de la même année, une bulle du pape annonçait l'extension de ces grandes célébrations à tout l'univers. Au cours de 1751, elles furent célébrées dans les pays d'Europe. Mais au Canada la bulle n'arriva qu'en automne, et l'on dut remettre le jubilé à l'année suivante.

Mgr de Pontbriand publia un mandement, à la date du 27 décembre 1751, auquel il joignit la Bulle et des Avis pratiques, en tout trente pages manuscrites, que l'on dut transcrire dans chaque paroisse, faute d'imprimerie à cette époque, et le 16 janvier 1752, le jubilé commençait dans toute l'étendue de son diocèse. Agé alors de quarante-quatre ans, le prélat paya de sa personne, et pendant cinq mois fit faire lui-même le jubilé à ses diocésains, d'abord à Québec, puis à Montréal, enfin à la Présentation (Ogdensburg). Il devait au retour séjourner aux Trois-Rivières, mais cette ville passa alors par deux incendies qui détruisirent quarante-cinq maisons et le couvent des Ursulines; et l'évêque jugea plus sage de ne s'y arrêter que peu de temps, pour consoler les affligés.

Avant de quitter Québec pour cette course apostolique, Mgr de Pontbriand avait eu la consolation de réconcilier avec Dieu le gouverneur de la Jonquière, qui mourut le 17 mars suivant. L'évêque, avant de promulguer publiquement la grande indulgence avait commencé par la faire gagner à ses prêtres, à ses séminaristes et à ses communautés, organisant des retraites, et y prêchant jusqu'à trois fois par jour. Le jubilé, proclamé à la cathédrale, il présida les huit jours d'exercices qu'on y faisait, prêchant encore lui-même quotidiennement "de la manière la plus forte, la plus touchante et la plus pathétique". Puis il partit pour Montréal.

On sait qu'il y a cent quatre-vingt milles de Québec à Montréal. On ne les franchissait pas alors en train rapide et nos hivers n'étaient pas moins rigoureux qu'aujourd'hui. Mgr de Pontbriand, accompagné de M. Olivier Briand, qui sera à son tour évêque de Québec, fut reçu à Montréal, dans le vieux séminaire de la rue Notre-Dame, par le supérieur M. Normant de Faradon, et occupa sûrement la chambre où il viendra mourir, huit ans plus tard. L'ancienne église commencée en 1672, se dressait encore en pleine rue Notre-Dame, avec sa gracieuse façade tournée vers le sud-ouest et son haut clocher de pierre. L'intérieur n'avait pas la somptuosité qu'il atteindra au début du siècle suivant, mais il était vaste et pieux, très cher aux Montréalistes. Mgr de Pontbriand y prêcha entouré des trente Sulpiciens qui desservaient alors la ville et la campagne environnante. Les consolations spirituelles furent abondantes pour l'évêque, mais assombries par un double meurtre commis à la *croix rouge*, c'est-à-dire à l'endroit où s'élève maintenant le grand couvent des Soeurs Grises. Celles-ci étaient à peine fondées à cette époque, mais l'Hôtel-Dieu et la Congrégation Notre-Dame purent recevoir le pasteur et profiter de son zèle.

Pendant son séjour au Séminaire, et déjà à Québec, Mgr de Pontbriand avait entendu parler de la mission, établie par M. François Picquet, en 1749, à quarante lieues plus haut que Montréal. Ce poste nommé la *Présentation*, avait pour but d'attirer les Iroquois, de les christianiser et d'en faire des amis de la France. L'énergie du fondateur surmonta toutes les difficultés. Les Iroquois vinrent nombreux. Bref, en 1751, Mgr de Pontbriand projetait déjà d'y aller baptiser 300 infidèles. Après avoir terminé les exercices du jubilé dans l'île de Montréal, il s'embarque donc pour la Présentation, avec MM. Normant, Montgolfier et Briand.

Ce voyage était beaucoup plus périlleux que celui de Québec. De nos jours encore, on compte de nombreux *rapides* de Montréal à Ogdensburg, on les évite au moyen de canaux; mais en 1752, il n'y avait de possible que le portage et Dieu sait par quels chemins. Qu'importe! ces hommes étaient aguerris à tout! Les voyageurs arrivèrent à la Présentation le 25 mai. Ils y passèrent une petite semaine, occupés à administrer les sacrements aux Indiens et aux soldats de la garnison. L'évêque pour sa part baptisa cent vingt cathécumènes, qu'il confirma ensuite, et fit plusieurs mariages. Une bannière de soie, conservée à Oka et brodée par les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, rappelle ces heureux événements.

Mgr de Pontbriand rentra à Québec après cinq mois d'absence, ayant semé à pleines mains parmi son peuple les grâces divines. La mère du Muy de Sainte-Hélène, religieuse Ursuline, avait raison d'écrire à son sujet: "Croyez-vous qu'il n'ait pas bien gagné son jubilé?"

Olivier MAURAULT, p.s.s.

L'Année Sainte

L'Année sainte veut dire l'Année jubilaire. C'est l'expression consacrée par les Romains depuis un temps immémorial. Comme ils disent: *Anno santo.*

Le pape Pie XI, dans la Bulle d'indiction, *Infinita misericordia*, donne deux raisons de cette manière d'appeler l'Année jubilaire: 1o A cause de la proclamation du Jubilé "qui s'ouvre, se poursuit et se termine par d'augustes cérémonies".

En effet, la Bulle a été due en grande solennité sous le portique de la basilique vaticane, le 29 mai 1924, puis, successivement à Saint-Paul-hors-les-Murs, à Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure. Le Jubilé commença le 25 décembre par une cérémonie imposante que présida de pape en personne.

2o La seconde raison, c'est que des pouvoirs extraordinaires sont conférés aux prêtres, approuvés pour entendre les confessions. Au cours de la présente année, il n'existera plus aucune réserve, de sorte que tout péché peut être pardonné, toute peine temporelle remise, et toute censure levée, afin que tous les fidèles puissent gagner, avec une facilité extrême, l'indulgence plénière accordée à ceux qui s'étant confessés, ayant communié, ayant visité les saintes basiliques, prieront aux intentions du Souverain Pontife.

Le pape estime qu'il en résultera un bien spirituel immense pour l'Eglise de Jésus-Christ.

Ce sera donc bien une *Année sainte.*

Thomas COUET, O.P.

Encore de bonnes nouvelles!

20% d'augmentation sur mars 1924 — Trois mois encourageants — Le chapitre des annonces — Notre prochain voyage — Propagande.

Nous avons le plaisir d'apporter à nos amis un autre paquet de bonnes nouvelles.

Les trois premiers mois de 1925 confirment les espoirs qu'avaient fait naître les résultats d'ensemble de 1924.

Les chiffres de mars accusent une augmentation totale de recettes de 20% de plus, comparés à ceux de mars 1924. En fait, mars 1925 est le meilleur mois de mars que nous ayons eu depuis la fondation du journal. Il n'est même dépassé, comme résultat mensuel, que par janvier 1925; et encore la différence, au bénéfice de janvier (qui a profité du numéro spécial du quinzième anniversaire) n'est-elle que de $50. On voit que l'élan se maintient. Autre fait consolant: l'amélioration se fait sentir dans tous les services.

MAIS...

Mais, pour satisfaisants que paraissent ces résultats, nous n'en voulons pas rester là.

Nous ferons de notre côté les plus grands efforts pour donner un journal varié, et de plus en plus intéressant. Nous prions nos lecteurs de nous aider à le répandre.

Car la diffusion du journal, c'est la condition de son influence; c'est la condition aussi du progrès des divers services.

Nous prions pareillement nos amis d'augmenter encore leur encouragement à l'atelier d'imprimerie et au service de librairie, qui accusent déjà des progrès si considérables, mais peuvent toujours grandir.

Un petit effort de la part de chacun, et l'on sera surpris de l'importance du résultat d'ensemble.

LE CHAPITRE DES ANNONCES

Nos lecteurs peuvent constater que nos annonces — encore que, par souci de la morale et de notre dignité, nous en écartions beaucoup — augmentent sensiblement.

Pour les trois premiers mois de 1925, cette augmentation est, exactement, de 18% sur les trois mois correspondants de 1924.

Cela commence à compter! Les hommes d'affaires se rendent compte que, si notre clientèle n'est pas la plus nombreuse, sa capacité d'achat exige qu'on ne la dédaigne point. Le succès de la campagne de publicité qui a préparé notre voyage de l'an dernier a ouvert les yeux à beaucoup de gens; le succès actuel de notre campagne du radio en éclairera d'autres.

Nous prions nos amis d'aider à accélérer ce mouvement. Qu'ils nous apportent leurs annonces, qu'ils incitent leurs amis à nous donner les leurs!

Et qu'ils se rappellent que nous tenons toujours — gratuitement — à leur disposition des cartes destinées à rappeler aux annonceurs, actuels ou possibles, qu'eux sont de nos amis. On n'a qu'à réclamer ces cartes aux bureaux du Devoir.

NOTRE PROCHAIN VOYAGE

Nous pouvons annoncer que les grandes lignes de notre prochain voyage sont réglées. C'est dans l'Ontario que nous irons cette année, et l'itinéraire sera établi de façon à permettre la visite de quelques-uns des principaux centres français de la province.

Il va de soi aussi que nous irons visiter le pays des martyrs Brébeuf et Lallemant.

Comme nous en avions pris l'engagement, c'est aux voyageurs de l'an dernier — les pionniers — que nous ferons d'abord part des conditions du voyage. Mais nous ne tarderons pas à mettre au courant tout notre public.

LA CAISSE DE PROPAGANDE

Certains de nos amis veulent bien se rappeler que notre Caisse de propagande reste ouverte. Outre les souscriptions provoquées par la campagne des trois sous, nous recevions en effet, tout récemment, un cadeau de $100. D'autres, moins importants, il est vrai, ont accompagné celui-ci.

Cette caisse, dont les fonds ne se confondent point avec les recettes courantes du journal, nous permettra de tenter des expériences et de prendre des initiatives nouvelles.

On peut y verser, sans crainte. Il y aura toujours moyen d'utiliser heureusement de pareilles ressources.

Paraîtra mardi

"FEMMES-HOMMES OU HOMMES ET FEMMES?

LA PROCHAINE BROCHURE DE M. BOURASSA

C'est mardi que paraîtra la prochaine brochure de M. Bourassa: Femmes-hommes ou Hommes et Femmes? Etudes à bâtons rompus sur le féminisme.

Cette brochure de plus de quatre-vingts pages, format élégant, beau papier, se vendra à des prix très bas:

25 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port;

$2.50 la douzaine, plus 25 sous pour le port;

Par quantités de 50 et plus, $17 le cent, port en plus.

Conditions spéciales pour les grandes quantités.

Cette brochure contiendra, avec une importante préface de M. Bourassa, la série des études sur le féminisme qu'il a publiées depuis une dizaine d'années. On y trouvera, en particulier, ses derniers articles sur le Mariage et le Divorce, qui, on l'a vu, se rattachent à la question.

Adresser les commandes au Service de librairie du Devoir, *336, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Main 7460).*

Une lettre du Japon

L'encombrement des matières nous contraint d'ajourner la publication d'une *Lettre du Japon* du R. P. Urbain-Marie Cloutier, O.F.M., toute prête pour ce numéro-ci.

Le clergé canadien et l'Acadie

par M. le chanoine Desranleau

M. le chanoine Desranleau, de St-Hyacinthe, avait bien voulu, au moment où nous publions notre série d'articles sur les Missionnaires d'Acadie, rédiger pour le Devoir *une étude sur l'action en Acadie du clergé séculier. Cette étude, d'une importance considérable, comme on le verra ci-dessous, nous est malheureusement arrivée trop tard pour que nous puissions la joindre aux autres, dans la brochure qui raconte les oeuvres des Jésuites, des Capucins, des Récollets, des Prêtres des Missions Etrangères et des Sulpiciens* (15 *sous, franco, au Service de Librairie du* Devoir). *On sera heureux de la trouver dans ce numéro spécial, qui atteindra un vaste public. Elle garde toute son actualité.*

S'il n'est pas trop tard, voudriez-vous ajouter cette étude à la série déjà longue, parue dans votre journal depuis le Pèlerinage, sur les questions religieuses du Canada et de l'Acadie. A l'exemple des Jésuites, des Franciscains, des Capucins, des Sulpiciens et des prêtres du Séminaire des Missions étrangères de Québec, il nous semble qu'il appartient à un prêtre séculier d'exposer ce que le clergé canadien a fait pour l'Eglise acadienne. Sa part est assez belle et son dévouement a persévéré assez longtemps pour que nous soyons justifié d'en dire quelques mots. Nous n'avons qu'un regret, c'est qu'un si riche sujet soit traité par un homme qui n'a ni les loisirs ni l'entraînement pour le faire dignement.

Dès l'abord, il est bon de rappeler que le clergé séculier ne fait qu'un avec son évêque; sans lui, il ne peut rien entreprendre : c'est une armée sans chef, inapte à la paix comme à la guerre. En conséquence, pour décrire l'oeuvre du clergé séculier canadien en Acadie, il suffit d'exposer le travail d'apostolat que les évêques de Québec y accomplirent pendant plus de deux siècles.

Les prémices de l'apostolat en Acadie appartiennent au clergé séculier. On peut discuter sur la nature de leur mission, sur le désintéressement de leur zèle, sur l'efficacité de leur travail, c'est vrai; mais Nicolas Aubry (1604) et Jessé Fléché (1610) resteront les deux précurseurs des missions acadiennes.

Nicolas Aubry ne paraît pas s'être beaucoup préoccupé de la conversion des sauvages. C'était plutôt un aumônier de vaisseau et son ministère se bornait aux marins. Il avait, du reste, une manière à lui de convaincre ses auditeurs, et ce n'était pas la manière douce. Jessé Fléché fit sûrement plus pour la prédication de l'Evangile; il baptisa même vingt et un sauvages, le 24 juin 1610. Cet acte parut téméraire à la Sorbonne; elle le censura. Le jugement de la docte faculté pourrait être discuté; mais où Fléché est certainement blâmable, c'est d'avoir abandonné ses néophytes trop tôt: il repartit pour la France le 8 (?) juillet de la même année.

Il faut aussi noter l'entreprise apostolique d'un prêtre de Paris, M. l'abbé de la Madeleine qui, en 1643, fonda la mission de Nipigiguit (Bathurst), y fit bâtir à ses frais une chapelle, une résidence pour les Jésuites, ainsi que "plusieurs petites maisons à la française" pour loger les familles de sauvages chrétiens.

Et nous voici en 1658; notre Eglise commence à s'organiser.

Mgr de Laval (1658-1688), évêque de Pétrée, est chargé du soin religieux de la Nouvelle-France. Il arrive à Québec, en 1659, et y trouve deux prêtres séculiers; il en était venu sept depuis 1634, date de l'arrivée de M. Lesueur de Saint-Sauveur, le premier prêtre séculier du clergé canadien. Ces prêtres, dont cinq ne séjournèrent que peu de temps au Canada, ne firent rien pour l'Acadie. Ils ne le pouvaient pas; l'Acadie appartenait alors aux Capucins, grâce à son *Eminence grise*.

De 1648 à 1674, Mgr de Laval n'était que vicaire apostolique; il ne put s'occuper des Acadiens; ils n'étaient pas sous sa juridicton. Le 1er octobre 1674, Clément X érige le siège de Québec avec Mgr de Laval comme premier titulaire. De ce jour commence le grand et perpétuel souci des évêques de Québec pour l'Acadie.

Dès qu'elle a reçu son autonomie, l'Eglise canadienne organise l'Eglise acadienne. Mgr de Laval rentre à Québec en septembre 1675; le printemps suivant, il envoie M. Petit à Port-Royal et le nomme son grand vicaire. Il charge les prêtres des Missions étrangères de Québec de l'évangélisation des sauvages et de la desserte des Français de l'Acadie. Aussitôt que Mgr de Saint-Valier est choisi pour lui succéder, il le nomme son grand vicaire et le prie d'aller visiter tous ses fidèles, en particulier, ceux de l'Acadie. C'est ce que fera l'évêque élu, dès 1686; il emploiera trois longs mois — autant que pour la région de Montréal, l'année précédente — à visiter les postes français et, de l'assentiment de l'évêque, y introduira les Sulpiciens.

Mgr de Saint-Valier (1688-1727), devenu évêque de Québec, traite l'Acadie comme la portion choisie de son troupeau. Il y retourne en 1689, pourvoit aux besoins des missionnaires, leur fournit des vases et des ornements sacrés et s'épuise pour venir à leur assistance. Il eut même la pieuse et délicate pensée de détacher pour sa chère Eglise des Acadiens un morceau de la relique insigne de saint Paul qu'il venait de placer avec honneur dans sa cathédrale.

Pendant son long épiscopat, l'Acadie restera toujours l'objet de ses prédilections : non content d'y avoir introduit les Sulpiciens sous Mgr de Laval, il charge, en 1698, les prêtres du Séminaire de Québec de faire des établissements et des missions dans tous les lieux de l'Acadie. Il recommande l'Eglise acadienne à la cour (1708), il s'engage à payer de sa cassette les frais de voyage des missionnaires, il se désole de voir M. Gaulin seul prêtre pour les Acadiens (1710), il s'alarme de la cession de ce pays à l'Angleterre, il se préoccupe du soin religieux de ces pauvres peuples (1713), il envoie les Récollets à Louisbourg (1715), enfin une de ses dernières consolations fut de voir les Sulpiciens reprendre leur ministère en Acadie (1720).

Mgr de Mornay (1724-1733). Cet évêque capucin, qui fut ordinaire pendant cinq ans et ne vint jamais en Canada, est le seul de nos évêques qui ne s'occupa point de l'Acadie. Du reste, il fit très peu pour l'Eglise canadienne. Coadjuteur, il fut peu actif; évêque, peu utile.

Mgr Dosquet (1733-1739) ne demeura qu'une année en Canada comme évêque de Québec. N'étant que coadjuteur, il avait sérieusement songé, en 1731, à visiter l'Acadie; il en prévint même Armstrong, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Celui-ci entra en fureur, le menaçant d'expulsion et en vint à désirer, dans sa haine des Français, des prêtres directement nommés par Rome. Comme preuve de ses bonnes dispositions envers les Acadiens, Mgr Dosquet leur envoya huit prêtres missionnaires et nomma chanoine du Chapitre de Québec M. de Gannes-Falaise, le premier prêtre séculier acadien.

Mgr de Lauberivière (1740), qui ne vécut que treize jours en Canada, ne put rien faire pour notre Eglise que lui donner l'exemple de toutes les vertus. Notons cependant que l'Acadie a bénéficié du passage de ce saint évêque. On trouva dans une de ses caisses douze cents livres en or destinées aux missions. Trois cents livres, soit le quart, furent envoyées à M. Maillard pour les missions acadiennes. Ce qui démontre qu'à Québec on faisait royale la part de l'Acadie.

Mgr de Pontbriand (1741-1760), un évêque de la trempe des Laval et Saint-Valier, eut pour l'Acadie des attentions de père. Il ne pouvait songer à en faire la visite; le gouvernement anglais ne l'aurait jamais permis : en 1749, il essaya d'introduire M. Brassard à Port-Royal, mais le gouverneur ordonna à celui-ci de quitter la province. Malgré tout, Mgr de Pontbriand vint au secours des Acadiens et leur envoya des prêtres. C'est un des objets de sa correspondance avec son grand vicaire à Paris, M. l'abbé de l'Ile-Dieu.

Partout où il y a des Acadiens, Mgr de Pontbriand exerce son zèle. En 1742, il a cinq prêtres sous sa juridiction en Acadie anglaise; en 1753, il a également cinq prêtres dans l'Acadie française en deça de l'isthme; la même année 1753, il n'hésite pas à envoyer aux réfugiés dans la partie de l'Acadie réputée encore française le seul et unique prêtre qu'il a près de lui, M. l'abbé de Guerne, l'objet de ses plus chères espérances, celui dont il aurait eu soin comme de lui-même; en 1754, il compte cinq prêtres sur l'île Saint-Jean pour une population de deux mille cinq cents âmes, et il voudrait en envoyer un sixième; pendant ce temps, les Récollets desservent l'île Royale (Cap Breton), aidés de deux prêtres séculiers très méritants.

Dès que l'évêque apprend la déportation des Acadiens, il proteste avec autant d'énergie que de tristesse. "Les Acadiens, écrit-il dans son mandement du 15 février 1726, sur le sort desquels nous ne pouvons assez nous attrister, ont été tout à coup désarmés et appelés sur des prétextes spécieux dans différents forts; ils y viennent avec confiance, et à peine y sont-ils arrivés, qu'à l'instant ils sont arrêtés, emprisonnés et de là transportés dans des pays étrangers et éloignés. Les femmes éplorées se retirent avec leurs enfants dans les bois, exposées à l'injure des temps et aux suites funestes d'une disette presque générale, sans secours et sans soutien, maux qu'elles préfèrent au danger de perdre leur foi... Les villages sont brûlés, les églises ont le même sort, on n'épargne que celles qui doivent servir de prison à ceux qu'on n'a pu embarquer; les pasteurs sont saisis avec violence et renvoyés pour toujours. Telle est la triste situation de l'Acadie, quoique les traités les plus solennels et les conventions faites tout récemment, lors de l'évacuation du fort de Beauséjour, semblassent lui en promettre une plus heureuse: tant il est vrai qu'il ne faut pas compter sur toutes les promesses, quelque sincère qu'elles puissent paraître!"

Mgr de Pontbriand ne désespéra pas cependant des Acadiens, il n'en chanta pas le *requiem aeternum*; mais, dès le 30 octobre 1757, il écrivait qu'à la paix il faudrait songer à rétablir l'Acadie. Il en voyait les difficultés: la ruine des habitations, la consommation des bestiaux et la dispersion des colons; mais il était décidé d'y travailler de toutes ses forces. Hélas! il mourut lui-même au moment où tout semblait perdu pour le Canada français. Quelle n'eût pas été sa joie d'assister, comme de nos jours, à la résurrection de l'Acadie!

* * *

De 1755 à 1767, les années furent sombres pour l'Eglise d'Acadie. M. l'abbé Maillard, séculier, était son unique prêtre, en 1758. A la mort de ce dernier, en 1762, il ne restait plus un seul missionnaire dans le territoire qui est aujourd'hui les provinces maritimes, sauf le Père Bonaventure Carpentier, sur la Baie des Chaleurs. Tout était donc à recommencer. Les évêques de Québec n'hésitèrent pas à reprendre la tâche, malgré les difficultés des temps, la pauvreté de leur Eglise et le manque de prêtres.

Pour bien comprendre la grandeur du travail accompli, il est bon de se rappeler qu'on est en 1760. Le gouvernement du Canada est moins que favorable à la religion catholique. Pendant plus de cinquante ans, les évêques de Québec lutteront avec prudence et ténacité, pour assurer la liberté de l'Eglise. Qu'il suffise de nommer Haldimand, Craig, Cramahé et Ryland. En Acadie, les puissances anglaises étaient encore plus hostiles au catholicisme. Quand M. Bailly de Messein arriva à Halifax, en 1767, le puritanisme pensa en perdre la tête: les injures et les protestations remplirent les gazettes de la Nouvelle-Angleterre, Boston s'effraya, la plèbe d'Halifax devint menaçante et M. Bailly dut se retirer dans les bois avec quelques Acadiens.

De plus l'église de Québec était alors très pauvre: la guerre avait ruiné les campagnes et la cession du pays à l'Angleterre avait privé le clergé des secours qui lui venaient de la France. Surtout, les prêtres étaient peu nombreux. En 1758, on en comptait cent quatre-vingt-un; il n'y en avait plus que cent trente-huit en 1766. L'évêque de Québec n'avait, en 1790, que cent quarante-six prêtres, dont cent quarante-deux valides, pour desservir deux séminaires, sept communautés de femmes, cent vingt-six paroisses, cent soixante mille catholiques et toutes les missions depuis le Détroit jusqu'à Louisbourg, au Cap-Breton. Pendant de longues années, ce sera toujours la même note triste: les prêtres manquent; les nouvelles recrues canadiennes ne suffisaient pas à combler les vides. Sans l'appoint français, vers 1800, le tiers des paroisses fût resté sans pasteur. Cette pénurie de prêtres durera bien longtemps; en 1842, Québec et Montréal avaient trois cent cinquante prêtres pour desservir six cent cinquante mille fidèles. Et il fallait que ces deux Eglises fournissent encore des prêtres de langue française aux provinces maritimes, à tout l'Ontario, à Saint-Boniface, à Victoria de Vancouver et même à l'Orégon.

Mgr Briand (1766-1784) réussit à vaincre l'hostilité anglaise et à se faire sacrer évêque de Québec, après une vacance du siège de six années. Ce grand évêque reprend immédiatement la tradition, et l'Acadie tout entière rentre dans le coeur des évêques de Québec. Pendant la retraite qu'il fit aux Missions étrangères de Paris pour se préparer à sa consécration, on le surprit plusieurs fois versant d'abondantes larmes. Il ne redoutait pas l'épiscopat; il l'avait accepté héroïquement pour le bien de notre Eglise; il s'effrayait à cause du petit nombre de ses prêtres et il nous assure lui-même que c'est surtout en pensant à ses chers Acadiens destitués de tout secours qu'il pleurait. Avant de quitter Paris, il place quatre jeunes Acadiens dans divers séminaires de France et il paie leurs frais d'éducation.

Mgr Briand rentre à Québec le 28 juin 1766; le 16 août, il écrit sa première lettre pastorale et c'est aux Acadiens qu'il l'adresse. Dès l'année suivante, le 6 juillet, il ordonne spécialement pour l'Acadie M. Bailly de Messein, il lui donne ses lettres de pouvoirs le 4 août et le nomme son grand vicaire le 13 octobre. L'Eglise acadienne est ressuscitée et c'est l'évêque de Québec qui lui a redonné la vie.

Son zèle ne se lasse jamais quand il s'agit de cette portion de son troupeau: il plaide en faveur de M. Bailly de Massein et parvient à le faire tolérer par le gouvernement d'Halifax; en 1770, il écrit aux réfugiés de l'Ile Saint-Jean et leur indique où ils pourront rencontrer M. Bailly; l'année suivante, il leur envoie le bon Père Labrosse; en 1773, avec une délicatesse qui dut leur aller au coeur, il nomme missionnaire des Acadiens le premier prêtre de leur nationalité, ordonné après la dispersion, M. l'abbé Bourg, et le fait son grand vicaire en 1774; il réserve le second, M. l'abbé Bro, pour la paroisse acadienne de Saint-Jacques-de-l'Achigan (1774).

Pour avoir des missionnaires pour son Acadie, Mgr Briand cherche à faire venir des prêtres de la France, le gouvernement canadien s'y oppose; il essaie d'en obtenir d'Irlande, à condition qu'ils parlent le français; il écrit à l'abbé de l'Ile-Dieu au sujet de ses pauvres Acadiens, paie les frais de voyage de leurs missionnaires et attend d'années en années les deux autres prêtres qu'il avait fait instruire en France avec les abbés Bourg et Bro; ils ne vinrent jamais, empêchés sans doute par la politique anglaise; enfin, le sujet le plus ordinaire dans sa correspondance, c'est l'Eglise d'Acadie. Nous avons une preuve officielle que Mgr Briand donnait la première place à l'Acadie; il avait exposé sa désolation à la Propagande et le cardinal Castelli écrivait à l'abbé de l'Ile-Dieu: "Ne ralentissez pas votre dévouement, secondez le zèle pastoral de ce Prélat par l'envoi du nombre de bons missionnaires qu'il requiert, *surtout pour le soin des pauvres Acadiens*".

Mgr d'Esglis (1784-1788), le premier évêque d'origine canadienne, ne fut ordinaire que trois ans et six mois. C'était un homme âgé et fatigué, même pendant qu'il n'était que coadjuteur il ne quitta guère sa paroisse Saint-Pierre de l'Ile d'Orléans. Durant son pastorat, il confirma les pouvoirs de M. Bourg, envoya plusieurs prêtres aux Acadiens entre autres, M. Leroux, prêtre de Tours, obtenu par Mgr Briand, et M. Girouard, le futur fondateur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Plutôt que de les laisser sans prêtres, il en fit venir de Lon-

(*Suite à la page* 8)

Décès

BONNIER. — A Montréal, le 9 avril 1925, à l'âge de 25 ans, est décédé Antonio Bonnier, fils du docteur B. Bonnier. Les funérailles auront lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, no 2425, rue Adam, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église du Très Saint Rédempteur, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
242, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes funèbres et Assurance funéraire
YORK 1311
Sympathies Service
1420, Notre-Dame Ouest

L'OPINION D'UN MÉDECIN

SUR LA PASTEURISATION DU LAIT

Un médecin qui fut membre de l'Académie de Médecine de Paris avait l'habitude de dire: "Un enfant qui vient au monde a moins de chances de vivre une année qu'un vieillard de 80 ans et moins de chances de vivre une semaine qu'un vieillard de 90 ans." C'est assez pour illustrer l'effroyable mortalité des tout jeunes enfants. Une autre constatation troublante est celle-ci: la mortalité infantile calculée pour 1000 naissances est plus forte dans notre province de Québec que dans aucune des autres provinces du Canada.

Comme on peut vérifier d'autre part que le tiers des mortalités chez le nourrisson est attribuable aux troubles digestifs, la nécessité apparaît avec évidence de donner à l'enfant une nourriture irréprochable. La nourriture idéale pour le nourrisson est sans conteste le lait de sa mère. On ne saurait trop redire cette vérité. Mais dans nombre de cas des raisons de force majeure obligent les mères à recourir à l'allaitement artificiel. Le lait de vache fourni jusqu'ici à la consommation des Montréalais a été trop souvent un lait pollué par un nombre considérable de microbes. La pasteurisation obligatoire est la méthode sinon la plus parfaite du moins la plus facilement réalisable de nous protéger contre cette contamination. De tous nos efforts nous devons tendre à sa mise en pratique pour sauver nos enfants.

Docteur Henri LESPERANCE,
Ancien élève de l'Université de Paris, assistant bénévole à la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, chargé du cours des maladies des enfants à l'école des gardes-malades de l'Hôtel-Dieu.

La *Diapepsine* met fin au délabrement de l'estomac, aux gaz, à l'indigestion

L'estomac se règle instantanément. Vous ne ressentez plus le moindre malaise provenant d'indigestion ou d'aigreur, d'acidité, de gaz d'estomac, après que vous avez absorbé un comprimé de "Diapepsine de Pape". Dès l'instant où il atteint l'estomac, toute aigreur, flatuosité, tous les brûlements, gaz, palpitations et douleurs disparaissent. Les pharmaciens garantissent que chaque paquet régularisera à l'instant votre digestion.

Mettez fin à vos maux d'estomac pour quelques cents.

Des Faits et des Chiffres

¶ TROIS millions de machines UNDERWOOD sont en usage.

¶ Et chaque jour, MILLE Underwoods s'ajoutent à ce nombre.

¶ Il y a plus d'UNDERWOODS au Canada que le total de toutes les autres marques réunies.

¶ ET CELA, MALGRE LE FAIT que l'UNDERWOOD se vend plus cher.

N. B. Une meilleure marchandise doit coûter plus.

United Typewriter Co. Ltd
109, Notre-Dame Ouest,
Montréal,

Chaque troisième enfant

souffre de défaut de nutrition. Le lait est l'aliment par excellence pour remédier à cette lacune.

Donnez la préférence au lait Borden.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd
York 5853

FUTURS EPOUX

JOS LAGARDE
Rue Saint-Denis 828
coin Duluth

JEUNES MARIES
LISEZ CECI

Venez nous voir, nous vous aiderons à faire votre choix. Nous avons tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour meubler votre "home" de la cave au grenier. Le vrai confort du chez-soi, vous pourrez l'avoir et à bon compte si vous nous permettez de vous offrir nos marchandises.

Jeunes mariés, profitez de cette vente, achetez maintenant, vous paierez plus tard.

EMBELLISSEZ VOTRE MAISON POUR LE PRINTEMPS

Venez choisir parmi notre vaste assortiment un mobilier de salle à manger, de chambre à coucher, de salon ou tout autre ameublement dont vous pouvez avoir besoin pour remettre votre foyer sur le ton qu'il devrait posséder.

VOTRE PROPRE JUGE

Les personnes qui peuvent faire la démarcation entre les annonces à sensation et les annonces simples et franchement plausibles de notre maison ne manqueront pas de trouver immédiatement de quel côté est la vérité et les valeurs véritables. — Tout n'est pas de comparer les prix! Il faut aussi et surtout comparer les valeur. Venez juger par vous-mêmes.

Poêles à Gaz

2 ronds et fourneau. Valeur de $18.00 pour $15.50
3 ronds et fourneau. Valeur de $25.00 pour $18.50
4 ronds et fourneau. Valeur de $40.00 pour $29.00
Poêle combinaison au gaz et au charbon. Tout émaillé en blanc. Une belle valeur à $150. Notre prix pour cette vente **$99.50**

Chambres à Coucher

En noyer, comprenant lit, bureau, chiffonnier, matelas, sommier.. Val. $95.00 pour **$59.00**
En noyer, comprenant lit, bureau, chiffonnier, vanité, matelas et sommier. Val. $125.00 pour **$79.50**
En noyer, comprenant lit, bureau, chiffonnier, vanité et banc. Val. $195.00 pour **$139.00**
En noyer, gros bureau, lit, gros chiffonnier, vanité à trois miroirs. Val. $275.00 pour **$179.00**
Mobilier spécial comprenant chiffonnier, lit, grande vanité avec grand miroir, bureau. Val. $350.00 pour **$239.00**
En noyer français solide, 5 morceaux. Val. $550.00. Prix, pour cette vente seulement **$395.00**
En acajou foncé, style Mission. Val. $500.00. Notre prix pour cette vente **$350.00**

Carpettes

Descente de lit, 27 x 54, en tapestry $1.25
Descente de lit, 27 x 54, en Axminster $3.95
Oreillers, la paire ..... $1.75 à $7.50

Salles à Manger

Salle à manger en noyer, 9 morceaux : buffet, table, cabinet, 5 chaises et un fauteuil. Valeur rég. $140.00 pour **$95.00**
Salle à manger en chêne solide, 9 morceaux. Valant $265.00 pour **$189.50**
Salle à manger en noyer, 9 morceaux. Valant $185.00 pour **$139.00**
Salle à manger en noyer français. Valeur de $295.00 pour **$215.00**
Salle à manger en noyer français. Valeur de $475.00 pour **$339.00**

Chesterfields

Tapestry, 3 morceaux. Valeur de $135.00 pour $89.50
Velours Jacquart, dernière nouveauté. Valeur de $295.00 pour $189.00
Velours broché. Valeur de $169.00 pour $129.00
Velours bleu. Valeur de $150.00 pour $99.95
Spécial. Beau chesterfield en mohair de fantaisie et uni, modèle demi-cercle. Valeur de $295.00 pour ... **$195.00**

Glacières

Voici nos prix pour la fameuse glacière Davidson :
Petit format. Régulier $49.00 pour $37.50
Moyen format. Régulier $55.00 pour $39.50
Grand format. Régulier $60.00 pour $45.00
Lignes ordinaires de glacières :
Petit format. Régulier $16.00 pour $11.95
Autre modèle. Régulier $20.00 pour $16.95
Moyen format. Régulier $30.00 pour $24.50
Grand format. Régulier $50.00 pour $39.00

Tables de Cuisine

Très bonne table vernie, avec panneau, pour la cuisine, dimension convenable. Valeur de $10.00 pour seulement ... **$6.95**
Autre modèle, avec tiroir, émaillée en blanc, se vend régulièrement $13.00. Notre prix, pour cette vente seulement .. **$9.50**

Prélarts

Voici deux spéciaux en prélart que nous recommandons aux personnes économes. Ce prélart a 2 verges de large, il se vend régulièrement 55c. Notre prix pour cette vente **39c**
Prélart en linoléum, 2 verges de large. Valeur de $1.00 pour **79c**

Tapis Axminster

Tapis Axminster, 2¼ x 3. Valeur régulière de $32.50 pour $25.95
Carpette en prélart, 2½ x 3. Valeur de $10.00 pour $5.95

Carrosses Sulky

Carrosses Sulky en rotin, joli modèle, construction solide, très légers. Roues blindées et caoutchoutées. Valeur de $12.00. Notre prix spécial **$6.95**

Carrosses en Rotin

Carrosse en rotin, écru, bleu, gris, rotin de qualité. Valeur de $35.00 pour **$26.50**

Coffre en Cèdre

Coffre en cèdre pour fourrures et lainages.
Valeur de $25.00 pour $19.00
Valeur de $35.00 pour $25.00
Miroir avec cadre en polychrome. Rég. $15.00 à $20.00 pour .. $8.95
Autre valant au moins $30.00. Réduit à seulement $18.50
Plateaux à fruits avec deux chandeliers. Valeur de $5.00 pour $3.95
Matelas en feutre. Valeur de $13.50 pour $7.75
Autre valeur de $20.00 pour $13.50
Divanette simili-cuir, chêne fumé, matelas et sommier compris. Valeur de $65.00 pour **$45.00**

— DERNIÈRE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 12 avril 1925.
PAQUES.

Lever du soleil, 5 h. 15.
Coucher du soleil, 6 h. 36.
Lever de la lune, 10 h. 36.
Coucher de la lune, 7 h. 28.

Premier quart, le 1er, à 3 h. 12 m. du matin.
Pleine lune, le 8, à 10 h. 32 m. du soir.
Dernier quart, le 15, à 6 h. 49 m. du soir.
Nouvelle lune, le 22, à 9 h. 28 m. du soir.
Premier quart, le 30, à 10 h. 20 m. du soir.

DEMAIN

AVERSES
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 56.
Même date l'an dernier, 48.
Minimum aujourd'hui, 32.
Même date l'an dernier, 36.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.17. 11 heures a.m. 30.12.
MIDI: 30.10.

LES CONDITIONS DU PROCHAIN CONCOURS DU PRIX DAVID

La limite pour la remise des travaux est le 31 octobre prochain — Le jury fera son rapport avant le premier décembre 1925 — Sur les $5,000 mis à la disposition des juges $1,200 sont affectés aux ouvrages de langue anglaise.

Québec, 11, (D. N. C.) — Un arrêté ministériel du gouvernement vient de fixer, sur la recommandation du secrétaire provincial, les conditions du prochain concours du prix David. En l'absence du secrétaire provincial, actuellement en Europe, c'est M. C.-J. Simard, sous-secrétaire provincial qui a remis aux journaux le texte de ces conditions qui sont les suivantes:

1.—Le jugement du concours de 1925 est déféré à un jury de neuf membres choisis par le lieutenant-gouverneur en conseil.

2.—Le quorum du jury est fixé à six.

3.—Les noms et adresses des membres du jury seront publiés dans la *Gazette Officielle de Québec*.

4.—Sur la somme de $5,000 placée à la discrétion du jury, $1,200 sont affectées aux ouvrages de langue anglaise.

5.—Le jury n'est pas tenu d'attribuer le montant total. Le mérite des ouvrages soumis devra seul le guider.

6.—Aucun prix ne sera accordé à moins que six membres du jury ne se soient prononcés favorablement.

7.—Le jury décidera de l'admissibilité des ouvrages soumis au concours.

8.—Les décisions du jury sont sans appel.

9.—Le jury soumettra son rapport au Secrétaire de la Province avant le premier décembre 1925.

10.—Le Secrétaire de la Province fera connaître aux intéressés la décision du jury.

11.—Les ouvrages imprimés ou écrits à la machine sont seuls admis à l'examen du jury.

12.—Chaque concurrent devra faire enregistrer le ou avant le 31 octobre 1925, au "Secrétaire de la Province" tout ouvrage qu'il désire soumettre au concours.

13.—Dix exemplaires ou copies de chaque ouvrage seront remis ou transmis par le concurrent au "Secrétaire de la Province" à Québec.

14.—Aucun ouvrage publié avant le premier janvier 1925 ne pourra être soumis à l'examen du jury.

15.—Aucun ouvrage soumis au concours de 1924 ne pourra être soumis à l'examen du jury.

16.—Le lauréat du premier prix de langue française et le lauréat du premier prix de langue anglaise au concours de 1924 ne peuvent prendre part au présent concours.

17.—Les manuels scolaires sont exclus du présent concours.

18.—Les ouvrages purement scientifiques ne sont pas soumis au concours de 1925.

19.—Sauf les restrictions ci-dessus énumérées, le concours de 1925 est ouvert à tout littérateur de langue française ou anglaise, sujet britannique, ayant son domicile dans la province de Québec, ou qui n'a quitté cette province que pour remplir ailleurs une fonction publique.

20.—Sauf les restrictions ci-haut énumérées le jury doit examiner l'ouvrage littéraire de langue française ou anglaise.

NOTRE DETTE DIMINUE

Ottawa, 11, (S.P.C.) — Le mois de mars, le dernier de l'année fiscale 1924-25, a vu une diminution de la dette du Canada, de $9,191,372, avec une augmentation des revenus de $1,882,272 et une baisse des dépenses de $2,878,182. Durant l'année, les revenus ordinaires ont fait une chute de $53,087,819 tandis que les dépenses ordinaires ont haussé de $7,033,464, avec l'année précédente.

Cet état sommaire ressort d'un rapport que le ministre des finances vient de publier.

La dette nette du Canada s'élevait au 31 mars 1925, au chiffre de $2,403,005,035, alors qu'elle était de $2,409,326,639, au 31 mars 1924. C'est une diminution de six millions tout près.

L'année fiscale qui s'est terminée au 31 mars, a recueilli seulement $335,426,748 de revenus, contre $388,514,567 l'année précédente. Les dépenses ordinaires ont été de $296,584,640 à comparer avec $303,618,104 l'année précédente.

On attribue la diminution de la dette à l'augmentation des revenus du mois de mars et à la diminution des dépenses de près de trois millions durant le même mois. Les paiements de quatre millions d'intérêts accumulés sur les avances faites à la Roumanie et à la Grèce, comptent pour beaucoup dans la réduction de la dette.

Les revenus des douanes ont passé de $127,807,085 pour l'exercice 1923-24, à $107,507,445 en 1924-25, ce qui équivaut à une perte sèche de vingt millions. L'accise a rapporté près de quarante millions de moins, avec le chiffre de $81,198,017 en 1924-25, contre $119,075,987 en 1923-24.

M. Perron à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 11, (D.N.C.) — Il est tout probable que M. J.-L. Perron, ministre de la voirie, dans le ministère provincial, viendra à Saint-Hyacinthe, d'ici quelques semaines. Il sera l'hôte de l'*Auto Club* de Saint-Hyacinthe et adressera la parole à un banquet donné en son honneur. On attend la réponse définitive du ministre.

Pour ceux qui ne nous lisent pas d'habitude . . .

Plusieurs milliers de personnes qui ne nous lisent point d'habitude recevront aujourd'hui le *Devoir*, grâce à l'obligeance de leur amis qui nous ont fourni leur adresse et ont soldé les frais de cette expédition.

Cette attention, de la part de leurs amis, et l'estime qu'elle manifeste pour notre oeuvre devraient les frapper.

Pourquoi, à leur tour, n'essaieraient-ils pas de suivre d'un peu près notre journal?

Nous ne demandons qu'à être jugés sur notre travail.

Un coup d'oeil à côté du titre, et vous y trouverez les prix d'abonnement, pour le quotidien et l'hebdomadaire.

Nous préférons que vous vous abonniez pour l'année entière; mais, si vous désirez fractionner l'abonnement, vous pouvez le faire.

En tout cas, prenez le moyen de vous rendre compte par vous-mêmes de ce que nous sommes et de ce que nous voulons.

LES PATATES CANADIENNES

ON VEUT EMPECHER QUE LA HAVANE METTE L'EMBARGO SUR NOTRE POMME DE TERRE

Saint-Jean, N.-B., 11 (S.P.C.) — Les expéditeurs et les marchands de patates du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard sont à tenter de toutes les façons possibles de pousser le gouvernement fédéral à prendre les moyens nécessaires pour empêcher que la Havane ne mette l'embargo sur la patate canadienne. Les expéditeurs et les marchands en question ont appris qu'on est à faire une pression auprès du président de Cuba dans le but d'obtenir que celui-ci signe un décret donnant aux officiers du service d'hygiène le pouvoir de jeter aux déchets les patates canadiennes sous couleur qu'elles sont de qualité inférieure. La ratification de ce décret, dit-on, amènerait des résultats désastreux aux acheteurs, aux expéditeurs et à ceux qui font la culture de la patate dans ces provinces. Aucun marchand n'oserait expédier des patates à Cuba et se mettre à la merci des inspecteurs cubains, de peur d'être forcé de réexpédier sa marchandise au pays ou de la jeter à la mer. On n'aurait même pas la ressource de donner les patates ainsi mises à l'index par les inspecteurs du gouvernement cubain.

Feu l'abbé J.-E. Brien

LE CURE-FONDATEUR DE STE-PHILOMENE DE ROSEMONT VIENT DE MOURIR

Nous apprenons la mort survenue, hier après-midi à 1 heure à l'hôtel-Dieu de Montréal de M. l'abbé Joseph-Euclide Brien, ancien curé de Rosemont.

Le corps sera transporté demain après-midi à 3 heures à l'église Ste-Philomène de Rosemont. A 4 heures on récitera l'office des Morts.

Le service aura lieu lundi matin à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière de l'Est.

M. l'abbé Brien naquit à Saint-Jacques de l'Achigan, Montcalm, en 1864. Il fit ses études au séminaire de Montréal et fut ordonné par Mgr Laflèche en décembre 1890. Professeur au petit séminaire de Montréal (1890-1891); vicaire à Longueuil, (1891-1893); à Lacolle, (1893-94); à Saint-Jean d'Iberville, (1894-96); au Sacré-Coeur de Montréal (1896-1905); curé fondateur de Ste-Philomène de Rosemont en 1905.

EN ALLEMAGNE

STRESEMAN ET LUTHER VEULENT FAIRE ECHOUER L'ELECTION D'HINDENBURG

Berlin, 11 (S.P.A.) — Le chancelier Luther et le ministre des affaires étrangères Streseman complotent pour faire échouer l'élection de von Hindenburg. Ces deux politiciens ont donné ordre à leurs organisateurs électoraux de ne pas s'occuper de la campagne et de se retirer du comité financier du bloc réactionnaire. Ce qui veut dire que von Hindenburg se trouvera privé de fonds électoraux, de ce côté.

Le groupe des financiers et des industriels est aussi opposé à la candidature d'Hindenburg. Les gros fermiers emboîtent aussi le pas.

Cependant les journaux nationalistes et conservateurs entonnent un hymne de louange en l'honneur de son Hindenburg.

Heure grave pour Herriot

LE PRESIDENT DU CONSEIL JOUE SON VA-TOUT DEVANT LE SENAT — IL DEMANDERA UN VOTE DE CONFIANCE SUR LA SITUATION FINANCIERE

Paris, 11 (S. P. A.). — M. Herriot a mis la politique financière de son gouvernement à l'épreuve suprême d'un vote de confiance au Sénat français. Le sénateur François-Marsal a reçu la mission d'interpeller le gouvernement sur la situation financière et M. Herriot lui donnera la réplique et réclamera un vote de confiance.

La situation est désespérée, car si le Sénat donne un vote adverse comme celui d'il y a quelques jours, la chute du gouvernement sera inévitable.

La position du gouvernement ne s'est guère améliorée même après le vote de confiance que la Chambre lui a donné, hier, par 291 voix contre 242; la majorité de Herriot se trouve réduite de 40 voix et le nombre de ses partisans se maintient pour la première fois en deçà des 300 voix.

Herriot a prononcé lui-même un discours flamboyant qui a duré trois heures; il s'est attaqué à la politique de ses prédécesseurs et a lancé une offensive directe contre ses adversaires. Finalement, il a placé la Chambre dans l'obligation d'assumer la responsabilité de le jeter par-dessus bord avant la moindre discussion des mesures financières projetées dont l'inflation fiduciaire et la levée forcée de capitaux sont au nombre des principales.

Comme aucun groupe ne paraissait anxieux de faire face à la crise, advenant le départ de Herriot, il n'y a pas eu de coalition; et les groupes de la gauche se sont ralliés à lui, pour lui assurer encore quelques jours de vie.

Aux projets de M. de Monzie sur la levée de capitaux et les affaires de la Banque de France, M. Loucheur a proposé un compromis; il demande que l'on substitue un fonds d'amortissement obtenu à même les taxes de luxe et le double revenu.

De son côté M. Violette a soumis autre chose: la levée d'un capital de dix pour cent sur toutes les richesses soit d'immeubles, des meubles, de peintures, de bijoux, d'obligations, de crédits, à l'exception des billets de banque.

Si la Chambre adopte ces compromis, M. de Monzie démissionnera.

LA SESSION ONTARIENNE

ADOPTION DU BILL DE L'ALCOOLISATION DE LA BIERE A 4.4 ET DE L'UNION DES EGLISES — CELUI DU REMANIEMENT DES SIEGES ELECTORAUX REMIS A PLUS TARD

Toronto, 11 (S.P.C.) — La Législature ontarienne a adopté depuis hier plus de 80 bills. Il y a eu un débat très vif sur le bill du remaniement des sièges électoraux. L'opposition a demandé l'ajournement de la loi à l'année prochaine. M. Raney a été particulièrement acerbe et a déclaré que le bill tel qu'élaboré est une mesure faite pour maintenir le gouvernement au pouvoir durant vingt ans.

Le bill pour porter l'alcoolisation de la bière à 4.4 a été adopté en troisième lecture. Les progressistes ont fait un dernier ralliement pour empêcher le bill d'être adopté. Ils ont présenté des amendements pour remettre l'adoption du bill à six mois. Un libéral a présenté un amendement pour le renvoi du bill au comité, mais les deux amendements ont été défaits.

Le bill de l'union des églises a été adopté sans amendements, à sa troisième lecture.

La discussion du bill du remaniement des sièges électoraux a été remise à la semaine prochaine.

Une succursale de la *Ames-Holden* ferme ses portes

Saint-Hyacinthe, 11, (D.N.C.) — La manufacture *Ames-Holden* de cette ville qui emploie quelque 450 ouvriers a fermé ses portes, hier soir, pour une date indéfinie. M. J.-F. McNichol, gérant, a donné ordre de cesser tout travail. Cette décision qui met momentanément sur le pavé des centaines de gens a été prise à la suite de certaines difficultés financières survenues entre la compagnies et les banques, dit-on.

Le Prince de Galles à la Côte d'or

Akra, Côte-d'Or (Afrique), 11, (S.P.A.) — Le prince de Galles est arrivé en cette ville, à bord d'un train spécial, après avoir laissé le croiseur *Repulse*, hier. Il a reçu une réception enthousiaste des chefs indigènes et des notables de la population qui ont fait cercle autour de Son Altesse sur le terrain de jeu de cricket. La foule était massée, à l'arrière, en hémicycle. Le prince s'est avancé au devant des chefs et a conversé avec chacun d'eux.

Les Européens ont ensuite offert une réception au Prince, qui a passé en revue un contingent de 250 vétérans de la guerre. Les indigènes l'ont longuement acclamé; après avoir chanté l'hymne national anglais ils l'ont salué de cris: "Vive le prince de Galles!"

Le cabinet Herriot démissionne

Paris, 11 (S.P.A.) (Dernière heure) — Le cabinet Herriot a donné sa démission à 8 heures 45 hier soir, après avoir été défait au Sénat sur un vote de confiance qui a donné le résultat de 156 voix contre 132.

Immédiatement après le vote, Herriot, accompagné de ses ministres, a quitté le Sénat pour se se rendre à l'Elysée où il a immédiatement remis sa démission à M. Doumergue qui l'a acceptée.

La démission des ministres prend effet immédiatement.

M. Doumergue a déclaré qu'il ne pourra choisir de successeur à M. Herriot avant dimanche. Il consultera d'ici là les chefs de groupes de la Chambre.

Parmi les successeurs que l'on mentionne, il y a M. Painlevé, président de la Chambre des députés, Anatole de Monzie, ministre des finances dans le cabinet Herriot, et M. Briand, ancien président du conseil.

Le principal artisan de la défaite de M. Herriot a été M. Poincaré, qui a croisé le fer au Sénat pendant 6 heures avec le président du conseil.

BULLETIN POLITIQUE

Grands faits de la semaine

Gros débat sur le règlement XVII à la législature ontarienne. — A Ottawa, la discussion sur le budget se continue. — Le cabinet Herriot cherche à rétablir l'équilibre financier du pays. — Von Hindenburg est candidat à la présidence. — Des Arabes lancent des pierres contre l'hôtel où M. Balfour est descendu, à Damas.

CANADA

A la suite d'un long débat provoqué par une motion de M. Aurélien Bélanger à propos du Règlement XVII, le premier ministre d'Ontario a promis qu'une enquête sera faite sur l'enseignement du français dans les écoles ontariennes. A la suite des promesses de M. Ferguson, le proposeur a retiré sa motion.

A la Législature de la Nouvelle-Ecosse, le premier ministre Armstrong a proposé que les conseillers législatifs se retirent à l'âge de 75 ans. Les nouveaux conseillers législatifs ne seraient nommés que pour une période de dix ans au lieu de l'être à vie, mais ils pourraient être nommés de nouveau.

Le comité parlementaire chargé de conduire une enquête sur les taux océaniques a tenu sa première séance lundi. Le président du comité, M. McMaster a décidé de faire entendre les compagnies d'abord. On s'est ajourné au 17 courant.

Lundi, à la Chambre, M. McMaster, après avoir critiqué la politique tarifaire du gouvernement libéral, a annoncé qu'il voterait en faveur du budget. Il s'objecte à l'augmentation du tarif sur le charbon américain en assurant qu'un tel tarif ne pourra qu'augmenter les frais au consommateur canadien.

Le débat sur le budget s'est continué mardi. M. MacKinnon, de l'Ile du Prince-Edouard, a attaqué la Grande-Bretagne qui a imposé l'embargo sur nos pommes de terre. M. Chaplin, d'Ontario, s'est de nouveau prononcé contre le traité franco-canadien. Le ministre de l'agriculture a défendu la politique du gouvernement.

Mercredi, M. Irvine, de Calgary, a dit qu'il votera avec l'opposition parce qu'il est opposé à la politique ni protectionniste, ni libre-échangiste du gouvernement actuel. M. Hudson, de Winnipeg, s'est opposé à une protection élevée. M. Brown, progressiste, veut que les comptes publics soient séparés pour les charges qui résultent de la guerre, pour l'administration des chemins de fer et pour celle du pays. C'est, assure-t-il, le seul moyen de savoir où nous en sommes.

FRANCE

M. Millerand a été élu sénateur pour le département de la Seine, dimanche, par une majorité absolue sur tous ses adversaires réunis. Il fera partie du groupe de l'Union républicaine.

Au cours d'un discours à Fontainebleau, M. Herriot a accusé les gouvernements qui ont précédé le sien d'être responsables de la situation financière actuelle.

M. le sénateur de Monzie, le nouveau ministre des finances, a soumis des projets de mesures financières, au cabinet, lundi, afin de résoudre la crise actuelle. Il veut forcer les capitalistes à verser 10 p.c. de leur fortune acquise à l'Etat en retour d'une rente perpétuelle de 3 p.c. Il veut aussi que la circulation fiduciaire de la Banque de France soit augmentée de 4 milliards et que soient aussi augmentées les avances de la Banque à l'Etat.

M. Loucheur, chef du groupe radical, s'est retiré du bloc de gauche en annonçant qu'il combattra ces mesures.

Mardi, le ministre des finances a soumis ces mesures à la Chambre qui les a immédiatement référées au comité des finances.

Le conseil militaire qui a repris le procès du capitaine Jacques Sadoul, l'a acquitté mercredi.

Au comité des finances mercredi, par un vote de 18 contre 14, M. de Monzie a obtenu que ses projets financiers ne soient pas présentés séparément à la Chambre.

Au sénat, le ministre de l'instruction publique a subi une défaite sans importance immédiate parce qu'il n'en avait pas fait une question de confiance. L'opposition à sa politique s'est manifestée par un vote de 138 contre 134.

Sur réception d'une nouvelle lettre du gouverneur de la Banque de France rappelant au gouvernement sa promesse de régulariser la situation de cette institution, M. Herriot a émis un décret augmentant la circulation fiduciaire de 3,330 millions.

Comme M. François Albert était encore menacé par l'opposition au sénat, M. Herriot s'est rendu devant ce corps et a soulevé la question de confiance. Le vote en sa faveur a été de 142 contre 140, mais plus tard deux sénateurs, dont les voix avaient été enregistrées pour le gouvernement, ont prétendu avoir voté contre.

Plus tard, M. Herriot a annoncé son intention de démissionner parce que la commission des finances avait décidé de rédiger de nouveau certains articles des projets financiers. Mais, sous la pression de ses amis politiques, il a décidé de n'en rien faire.

A un vote préliminaire de la Chambre, jeudi, le gouvernement a obtenu une majorité de 70 voix. M. Herriot a dit qu'il fera connaître les dessous de l'administratoin de la trésorerie sous les administrations précédentes.

ALLEMAGNE

Après de longues négociations, le maréchal von Hindenburg a accepté officiellement la candidature du bloc nationaliste-monarchiste à la présidence. Une rumeur veut qu'il n'ait cédé qu'à la demande de l'ancien kaiser Guillaume.

TURQUIE

L'insurrection kourde s'est étendue en Perse et le gouvernement de cet Etat a envoyé des troupes vers la frontière turque.

SYRIE

Un groupe de plusieurs centaines d'Arabes ont attaqué l'hôtel où est descendu lord Balfour, à Damas. Une personne a été blessée.

RUSSIE

Aux récentes élections pour le soviet de Moscou, 2554 communistes ont été élus et 1308 membres d'autres partis. Ces derniers sont maintenant dans une proportion de 34 p.c. de la nouvelle Chambre lorsqu'ils ne constituaient que 12 p.c. de l'ancienne.

GRECE

Une entente commerciale provisoire a été signée avec la Tchéco-Slovaquie.

C. B.

Le "Lady Grey" à Montréal

L'ARRIVEE DE CE BRISE-GLACE MARQUE L'OUVERTURE OFFICIELLE DU FLEUVE A LA NAVIGATION. — LE PREMIER CARGO QUI ACCOSTERA ICI SERA PROBABLEMENT LE *WABANA*

L'arrivée du brise-glace *Lady Grey* à Montréal marque l'ouverture officielle du fleuve à la navigation. Parti des Trois-Rivières à six heures hier matin, le *Lady Grey* a amarré au quai Victoria à une heure et quarante, l'après-midi. Le capitaine Corriveau a déclaré que son navire a rencontré très peu de glace au cours de ce voyage. L'année dernière, le fleuve était officiellement ouvert à la navigation le 18 avril. L'ouverture du fleuve la plus précoce qu'on ait enregistrée depuis vingt-cinq ans, a eu lieu en 1921. En 1921, le *Lady Grey* est arrivé à Montréal le 29 mars. L'année dernière, le premier océanique à entrer dans le port, le *Cornishman*, est arrivé ici le 24 avril.

On croit que le premier navire marchand à venir à Montréal, cette année, sera le *Wabanna*. Le *Wabanna* a appareillé à Newport News. Comme ce navire n'est pas un transatlantique son capitaine n'aura pas droit à la canne à pommeau d'or des commissaires du port.

LA GLACE

D'après les rapports du service des signaux, il n'y a pas beaucoup de glace en mouvement dans les parages du détroit de Belle-Isle. Par conséquent, les navires qui sont actuellement en route pour Montréal ne sont guère exposés à être retardés au passage du détroit. D'un autre côté, la pose des bouées du St-Laurent se fera rapidement. Elle commencera lundi ou mardi, d'après M. A. Wiallard, agent du département de la marine à Montréal. Au nombre des navires actuellement en route pour Montréal sont le *Cornish Point*, qui est parti d'Angleterre le 4, le *Welshman*, qui a appareillé à Avonmouth le 8, le *Norman M. McPherson* et le *John Holloway*, qui sont partis de Swansea le 4 et le *Judge Kenefick*, qui a appareillé à Manchester le 4. Plusieurs autres cargos et quelques paquebots se mettront en route pour Montréal sous peu.

SI S. E. LE CARDINAL BÉGIN NE VA PAS À ROME EN MAI

On fêtera son 60ème anniversaire de prêtrise.

Québec, 11 (D.N.C.) — Dans les cercles religieux de Québec on attend avec impatience la décision de S. E. le cardinal Bégin, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, qui doit partir pour Rome avec le pèlerinage canadien le 5 mai prochain. Il se peut que ce voyage de Son Eminence soit contremandé et si le vénéré cardinal demeure au pays, on célébrera son soixantième anniversaire de prêtrise.

C'est en effet le 10 juin 1865, dans la basilique de Saint-Jean de Latran à Rome, que le cardinal Bégin fut ordonné prêtre. Il était élu évêque de Chicoutimi le premier octobre 1888 et sacré le 28 octobre 1888, (il y a donc 37 ans).

Le 22 décembre 1891, Mgr Bégin était élu archevêque de Cyrène et coadjuteur de S. E. le cardinal Taschereau le 22 mars 1892. Mgr Bégin devint coadjuteur, *Cum futura successione*, puis le 3 septembre 1894, il devint administrateur du diocèse de Québec. Le 12 avril 1898, Mgr Bégin devenait archevêque de Québec, et était décoré du pallium le 22 janvier 1899.

C'est en 1914, Mgr Bégin était créé cardinal du titre de SS. Vital, Gervais et Protais.

Si S. E. le cardinal Bégin ne va pas à Rome des fêtes intimes auront lieu le 10 juin prochain.

Funérailles de M. C.-J. Grenier

MGR COUSINEAU A CHANTE UN LIBERA HIER, A SAINT-PASCAL BAYLON — SERVICE LUNDI — NOMBREUSE ASSISTANCE

Les funérailles de M. C.-J. Grenier, manufacturier et négociant de la rue Ste-Catherine est, ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisaient le deuil, MM. Alphonse, Arthur et Edouard Grenier, ses fils; MM. Arthur et Alphonse Grenier, ses frères; M. Joseph Lacombe, son beau-frère; M. Jacques Dupuy, son gendre; MM. Georges, Paul, Jean, Charles, Aimé, Armand et Henri Grenier, Simon Lacombe, Eustache Fortier, Ernest MacKay et Eugène Cousineau, ses neveux, et M. Léon Fortier, son petit neveu.

Dans le cortège funèbre on remarquait: MM. Joseph-C. Ostiguy, Alphonse Bayard, J.-E. Olivier, J.-D. Olivier, C.-E. Olivier, Dr F.-P. Dussault, Joseph Lortie, Jules Moquin, Adolphe Gagnon, Gédéon Faille, Hector Moquin, Wenceslas Tremblay, J.-A.-W. Bastien, Edmond Goyer, P.-E. Cormier, Etienne Gaulin, R. Courval, L. Prud'homme, le notaire J.-O. Desmarais, Arthur Desmarais, F.-A. Grothé, Alexandre Grothé, Jean Fauteux, A. Tourangeau, Roméo Leblanc, Camille Légaré, René Beaulieu, L.-F. Trudeau, Georges-E. Stansbury, Edmond Bernard, Paul Robert, Paul Rainville, Joseph Bernier, Z. Huot, Dominique Ducharme, Eugène Beauchesne, Albert Bergevin, Louis Bergevin, Fernand Bergevin, Bruno Beaulieu et un grand nombre d'autres.

MM. Jean Grenier, Etienne Gaulin et Wenceslas Tremblay représentaient le *Devoir*.

A cause des offices de la semaine sainte, le service funèbre n'aura lieu que lundi prochain. Cependant, un libéra a été chanté à l'église de Saint-Pascal Baylon. La levée du corps a été faite par Mgr Herménégilde Cousineau, curé.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. Maximilien Lacombe, p.c. s., neveu du défunt.

Un choeur de chant, dirigé par M. Joseph Saucier et composé de MM. Almanzard Langlois, Georges Bertrand, Armand Gauthier, Henri Prieur et Emile Gour, a exécuté le libéra de Desrosiers. A la fin, M. Joseph Saucier a chanté les *Adieux*, de Schubert. Mme Joseph Saucier touchait l'orgue.

Une voiture remplie de tributs floraux précédait le cortège funèbre.

Mussolini et l'armée

Rome, 11, (S.P.A.) — Mussolini a assumé temporairement la tâche de ministre de la guerre, par suite de la démission du général di Giorgio; et son premier soin a été de lancer une proclamation à l'armée pour prévenir les soldats de ne faire partie d'aucune organisation secrète.

"Ma tâche est parfaitement définie, a dit le dictateur italien dans son manifeste. Je me propose de consacrer mes meilleures énergies à l'armée, afin d'en faire de plus en plus un instrument décisif de la puissance italienne.

"Je demande donc fermement que l'armée reste fidèle à ses anciennes traditions qui ont pour fondement l'abstention rigoureuse de toute activité politique soit ouverte soit cachée, une discipline de fer, un sens élevé du devoir, la cordialité des relations avec les autres forces armées de l'Etat (la milice fasciste) et par-dessus le plus entier dévouement au roi et au pays."

L'expédition aérienne au pôle nord

Tromso, Norvège, 11, (S.P.A.) — L'expédition au pôle nord, organisée par le Club Aéronautique de Norvège, a cinglé, hier, vers l'île du Spitsberg, à bord de deux navires *Farm* et *Hobby*.

Ronald Amundsen, le découvreur du pôle sud et Lincoln Ellsworth, explorateur américain, dirigent l'expédition, qui accomplira une randonnée en aéroplane à partir du Spitsberg pour atteindre le pôle nord. On estime à six cents milles la longueur de l'envolée vers le pôle.

Les deux explorateurs seront accompagnés de deux pilotes d'expérience et de deux machinistes experts. On a apporté un soin minutieux au choix du personnel de l'expédition; les 31 membres qui la composent sont en excellente condition de santé et d'un physique à toute épreuve.

CONFLAGRATION À JOLIETTE

LE FEU A RASE LES SCIERIES COPPING ET CINQ MAISONS

Joliette, 11 — L'incendie qui a éclaté jeudi à Joliette a détruit une partie du "village Flamand".

Le feu s'est déclaré dans les scieries William Copping. Le moulin a été complètement détruit ainsi que les dépendances. Huit maisons ont été rasées et cinq autres endommagées. L'incendie a été mis sous contrôle à 4 heures jeudi après-midi, mais les pompiers de Joliette et de Montréal ont continué à arroser les décombres.

Les dommages se chiffrent à un demi-million. Les pertes de Copping sont de deux cent mille dollars.

Les trente employés au moulin Copping ont failli périr dans les flammes. Ces dernières se sont répandues avec une telle rapidité, que l'un des ouvriers, Léger Lapierre, a eu la moustache brûlée comme il s'enfuyait et qu'un autre, Aldéric Hénault, a eu le nez brûlé.

Le sous-chef Forget, du corps des pompiers de Montréal, est allé aider les pompiers de Joliette, avec une escouade de plusieurs hommes et des pompes. Les machines ont été transportées par un convoi spécial du Pacifique Canadien qui est parti de la gare Viger à 2 heures et est arrivé à Joliette à 3 heures.

Il y a actuellement 13 familles sans foyer.

Réunion des anciens retraitants

Demain, 12 avril, deuxième dimanche du mois, aura lieu la réunion mensuelle des anciens retraitants, dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux. Le programme comporte la messe de communion à 9 h., suivie d'une courte instruction, puis le déjeuner et la conférence dans la grande salle paroissiale. Le R. P. Plamondon, s.J., traitera de *la neutralité et des sociétés neutres à la lumière des faits*. Les anciens retraitants sont priés d'entrer par la salle des Voyageurs de commerce, 1079, rue Rachel est.

La saison de navigation intérieure s'ouvrira le 20 avril

Au dire de M. John F. Pierce, gérant du service des passagers à la *Canada Steamship Lines*, la saison de navigation intérieure sera, cette année, la plus précoce depuis 1899. M. Pierce croit qu'elle s'ouvrira vers le 20 avril et même avant le 20, si la pose des bouées se fait rapidement. Il a annoncé que le traversier qui fait la navette entre Montréal et Longueuil commencera son service lundi. L'année dernière, ce traversier avait commencé son service le 20 avril.

La frontière du Labrador

Québec, 11, (S.P.C.) — On annonce que M. Taschereau, premier ministre et procureur général, s'embarquera pour Londres en octobre ou novembre prochains afin de plaider devant le Conseil Privé la question des frontières du Labrador qui fait l'objet d'un différend entre la province de Québec et Terreneuve.

On se souvient que les représentants de la province de Québec et ceux de Terreneuve ont eu des conférences l'hiver dernier à Montréal à ce sujet.

L'avance de l'heure à Sherbrooke

St-Hyacinthe, 11, (D.N.C.) — Une nombreuse assemblée de manufacturiers, de marchands et de représentants ouvriers a eu lieu jeudi soir, à St-Hyacinthe, au cours de laquelle s'est discutée la question brûlante ici, de l'avance de l'heure. Comme décision pratique, on a décidé que les manufactures et magasins adopteront l'avance de l'heure à partir du 3 mai prochain jusqu'au 27 septembre quel que soit le résultat du prochain référendum sur la question, lequel aura lieu les 23 et 24 avril.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Chronique de l'A.C.J.C.

Organe du comité régional de Montréal

Directeur: U.-G. LAURENCELLE Casier Postal 40

MOT D'ORDRE POUR LA SEMAINE. Inviter ses amis à prendre contact avec notre oeuvre et bien les renseigner sur son caractère.

Propagande et expansion

Maintenant que nos congrès approchent, il est temps, plus que jamais de travailler à la propagande, en faveur de notre association. Il nous faut atteindre une très grande expansion, afin de réaliser tout notre idéal et d'en faire jouir une part plus considérable de notre jeunesse.

L'oeuvre de propagande, chez nous, doit être toute une éducation. Il importe de bien montrer à la jeunesse de notre pays le caractère de notre association, afin qu'elle en ait une notion plus précise.

Il ne convient pas de laisser les jeunes gens qui ne font pas partie de nos groupes sous une fausse impression. Il n'est pas juste qu'ils nous considèrent sous un mauvais jour. Pourquoi?

En causant sur l'esprit de sacrifice, l'autre jour, nous avons parlé de mesquinerie, celle qui se manifeste à notre égard. Nous en donnions plusieurs causes.

Or, de même qu'il y a des personnes qui nous refusent leur concours et leur appui, pour les raisons que nous avons dites et qui nous paraissent grandement coupables, de même rencontrons-nous une foule de jeunes hommes qui, ne nous connaissant pas ou nous connaissant mal, n'ont pas voulu, jusqu'ici, risquer leur adhésion en notre faveur.

Il appartient donc à tous nos membres et à nos amis de travailler dans le bon sens: attirer vers nous toute une brillante jeunesse qui n'attend que de nous connaître, pour nous aider et nous aimer.

Un moyen d'attirer chez nous les jeunes gens, c'est de les inviter à nous rendre visite, dans nos cercles, à nos réunions du mois, et à nos congrès. Si chacun de nos membres, à chacune de nos réunions, en groupe, amenait un ami, quel résultat ne pourrait-il pas se produire? Tous les visiteurs, certes, ne deviendraient pas immédiatement membres de nos groupes, mais les uns nous demanderaient de les inscrire sur nos listes, les autres se promettraient de revenir nous voir, pour nous mieux connaître — à ceci, il n'y a aucun inconvénient, car ceux-là sont excellents qui mettent de la réflexion à leurs actes et se donnent ensuite tout entiers. Enfin, de nos visiteurs, il y en aura toujours de très bien disposés, qui parleront, dans leur milieu, de ce que nous faisons, et nous gagneront d'autres jeunes gens.

Il y a bien d'autres moyens de nous faire connaître et aimer. Pouvons-nous les suggérer tous?

Chacun verra ce qu'il peut accomplir.

La première chose à faire, c'est de combattre les mauvaises impressions; qu'on ne nous ignore plus. Nous sommes ce que nous sommes, pas autrement.

D'abord, qu'on ne veuille pas s'imaginer que nous sommes des arrivistes. Le reproche qu'on nous a fait, à ce propos, et bien souvent, fut toujours injuste. Et il nous a nui, chez certaines gens qui écoutent toutes les accusations, sans les examiner.

Nous ne cherchons pas les hauts rangs, en faisant partie de notre association. Durant, après et toujours, nous sommes "Gros Jean, comme devant." L'A. C. J. C. n'est et ne doit être un piédestal pour personne; pas même une scène de spectacle.

Nous évoluons, certes, et le pays nous regarde. Le fait est normal: Mais nous n'allons pas au delà, comme individus. L'association grandira, elle, par le bien qu'elle aura fait, chez tous nos jeunes gens, par ses principes et son programme: ce sera oeuvre collective, tous y auront apporté leur concours. Mais il n'est pas dans nos vues, il ne l'a pas été, il ne le sera jamais, si Dieu nous en fait grâce, de nous vanter par la ville, les champs ou les montagnes, que nous étions aussi de cette oeuvre éminente et sereine qui fait si bien pour tous. Non, il ne nous appartient pas de nous juger nous-mêmes et de proclamer sur les toits que nous avons droit aux premiers rangs, aux honneurs, à la gloire publique. Méritons-les, c'est bien, mais pas en nous servant des autres ou de l'oeuvre de tout un groupe. Si la valeur personnelle d'un chacun est insuffisante pour l'obtention d'une fin individuelle, que l'on calme ses ambitions. On n'a pas le droit d'écraser les autres pour s'élever sur leurs dépouilles.

C'est là ce que nous croyons. L'A. C. J. C., oeuvre de jeunesse, de formation, spirituelle, morale et intellectuelle, oeuvre d'action, n'a pas été fondée pour servir aux ambitions mesquines des individus. Ceux-là qui la fondèrent furent plus nobles et n'eurent jamais cette triste pensée de rejaillir en éclats. Ils voulurent mieux: leur devoir. Nous, de même.

Disons-le à toute la jeunesse du pays.

Ulric LAURENCELLE

Bel acte de foi

LES ETUDIANTS FRANCO-AMERICAINS DE BOSTON SE GROUPENT A LA TABLE SAINTE ET RECOIVENT ENSEMBLE LA SAINTE COMMUNION

En l'église Notre-Dame des Victoires de Boston, étaient réunis une cinquantaine de membres du cercle des Etudiants franco-américains, dans un acte de foi exemplaire, le premier du genre dans l'histoire des activités de nos universitaires.

Le cercle, inauguré depuis peu, aidé par des âmes et des organisations charitables, a grandi rapidement. Il est aujourd'hui possesseur d'un immeuble et compte plus de cent membres. Il voulait confirmer à la Table Sainte sa reconnaissance au Très Haut pour les succès remportés.

L'église Notre-Dame, pour la circonstance, avait un aspect de fête.

La sainte messe était célébrée par le chapelain du cercle, le R. P. De Mangeleere, s.J., chapelain du cercle et professeur de français au Boston Collège, et le sermon de circonstance était prononcé par le curé de la paroisse, le R. P. De Lachapelle, S.M. Les servants de messe étaient le président et vice-président du cercle, MM. Valmore Carignan, E.E.D., élève finissant du Boston University, faculté de droit, et Roland Meunier, étudiant en science commerciale, aussi finissant de sa faculté.

Les étudiants étaient assez nombreux pour occuper toute la sainte table, et tandis qu'ils communiaient, tous restèrent dans une admiration méritée pour ce groupe fidèle de notre vaillante jeunesse.

DEJEUNER DE CIRCONSTANCE

Immédiatement après la sainte messe, tous les étudiants se rendirent à la salle paroissiale, où le Rév. Père curé les avait invités à un déjeuner de circonstance, déjeuner en famille où tout reflétait le même aspect de fête.

Les tables étaient décorées avec goût, et les enfants de Marie de la paroisse s'occupaient du service.

M. le président Carignan fit les remerciements d'usage, offrant la reconnaissance du cercle à tous ceux qui, directement ou indirectement avaient contribué au succès de cette fête, et après, il demanda au curé de la paroisse de bien vouloir adresser la parole.

Le curé De Lachapelle, éloquent et convaincu, félicite les jeunes étudiants de la belle initiative qui les a groupés au pied de l'autel, des dispositions saintes qui leur ont dicté un rendez-vous à la Table Sainte. Il félicite les membres du cercle pour le bon esprit que règne chez eux et les engage à continuer leurs travaux assurant que de leurs efforts dépend la vie et la force de nos étudiants franco-américains de demain. Il souligne le fait que c'est la première fois qu'une telle réunion se fait aux Etats-Unis et assure que l'on devrait faire annuellement cette réunion.

Plusieurs étudiants se lèvent. Ils donnent leur impression sur la fête du cercle. Ils expriment leurs espérances sur l'avenir de l'oeuvre qu'ils ont tâché de fonder avec le meilleur esprit de patriotisme et de foi. Ils font tour à tour un acte de foi en l'avenir.

Le président M. V. Carignan annonce à ses confrères que l'orateur de circonstance, M. Wilfrid Mathieu, sec., sup. de l'ordre des Forestiers, n'a malheureusement pas pu se rendre à l'invitation de coopérer à cette fête. Un accident retient M. Mathieu chez lui, et ce n'est qu'à la dernière minute qu'il s'est vu forcé de priver le cercle de sa présence pourtant si désirée.

Et en termes choisis et toujours délicats, M. Carignan présente l'aumônier du cercle, le Rév. Père De Mangeleere, qui doit laisser le bouquet spirituel de la première démonstration religieuse de ce groupe laïque.

DISCOURS DU CHAPELAIN

Le chapelain parle comme toujours avec une conviction admirablement profonde de l'oeuvre du cercle. Il fait les plus belles prédictions pour l'avenir qui commence à être plus rose grâce au travail de cette élite. Il félicite surtout le cercle pour l'acte de foi qui les a groupés à la Table Sainte. "Loin de vous être montrés inférieurs, dit-il, vous vous êtes montrés plus grands." L'homme n'est vraiment grand que prosterné devant son Maître Divin.

Il encourage ces jeunes hommes à perpétuer annuellement cette sainte initiative.

Et se faisant l'interprète des membres du cercle, il félicite particulièrement tous les membres du comité d'organisation pour les préparatifs coûteux de ce banquet spirituel et ce goûter succulent qui marque la fête de ce jour.

Les membres du comité ainsi félicités par l'aumônier étaient: MM. Roland Meunier, d'Artic, R.I.; David Lamoureux, de Manchester, B. U.C.B.A.; Zéphir Paquin, de New-Bedford, E.E.M. au Tufts; Amos Lachapelle, de Pawtucket, E.E.D., et secrétaire du cercle, et le président M. Valmore Carignan, de Somersworth, N.H.

PREDICTION REALISEE

Quand le directeur spirituel eut complété son discours, M. Carignan annonça que le cercle comptait actuellement 103 membres. Cette nouvelle fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements. C'était une excellente nouvelle puisqu'au commencement de l'année, l'organisation n'avait que 23 adeptes. Ce progrès prouve le travail qui a été fait, et prouve aussi les résultats qu'a apporté à ce groupe le fait de lui donner un immeuble où ils peuvent vivre plus unis. L'on se sépara promettant de répéter cette démarche si belle, de se réunir souvent encore au temple saint, mais entre temps, de rester plus que jamais unis dans leurs relations comme corps franco-américain travaillant pour l'avenir fructueux de la race.

Il est bon de noter que ces jeunes hommes travaillant ainsi à l'union des nôtres dans le grand Boston, le font simplement pour le plus grand bien de l'élément, tous devant finir leurs études avant que le cercle soit bien grand, ils n'ont d'intérêt que l'espoir de rendre service à ceux de leur sang qui les remplaceront sur les sièges de nos universités américaines.

Pèlerinage national de la jeunesse catholique

A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Lors du vingt-septième congrès de l'Union régionale québécoise le délégué du comité régional montréalais nous prêtait la présomptueuse ambition de vouloir les dépasser sur la route du progrès.

Si nous avons nourri de tels desseins, l'envie n'a jamais été le mobile de notre émulation. Nous en donnons aujourd'hui la preuve puisque nous sollicitons l'appui des Unions-Soeurs pour le succès de l'initiative la plus apte à nous mériter l'hégémonie convoitée.

A l'occasion de notre vingt-huitième congrès nous organisons pour le "dix mai prochain" un grand pèlerinage national de la jeunesse catholique à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Le succès d'une telle entreprise nécessite le concours de toutes les Unions-Soeurs. Il n'est pas impossible aux divers comités régionaux de nous fournir un contingent de jeunes pèlerins. On a souvent parlé de solidarité entre nos différents groupes. Jamais l'occasion n'a été si belle de passer des paroles aux actes.

Les sujets à l'étude s'harmonisent parfaitement avec le lieu et le caractère de ce pèlerinage. Les Juvénistes de Sainte-Anne ont ces derniers temps conduit une minutieuse enquête sur la dévotion à la grande Thaumaturge. Le cercle "Saint-Alphonse-de-Liguori" nous communiquera le résultat de cette enquête.

La vocation de notre peuple fera l'objet d'un second travail. Enfin, celui qu'on a appelé "le premier prêtre canadien" Mgr Pâquet, donnera une conférence publique.

Faut-il ajouter que Sa Grandeur Mgr J.-A. Langlois, évêque de Titopolis et auxiliaire de Québec, a bien voulu accorder son distingué patronage à ce pèlerinage-congrès.

C'est dire que dans cette entreprise l'honneur de l'A.C.J.C. est engagé. Les organisateurs s'y sont lancés avec confiance et le passé de l'Association les autorise à croire qu'ils ne seront pas déçus.

Jeunesse catholique canadienne, sainte Anne t'invite à ses pieds pour le dix mai prochain.

En fille reconnaissante tu dois répondre à son appel.

Pour le comité régional québécois. L.-P. ROY

Convocations

DIMANCHE:

Pie X. — Réunion d'études à 1 h. 30 de l'après-midi. Sujet: "Une page d'histoire contemporaine", par M. Wilfrid Guérin. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Saint-Henri, (Anciens). — Réunion à 9 h. 30 du matin. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Saint-Denis: Réunion régulière à 8 h. 15 du matin.

LUNDI:—

Des Ormeaux. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport pour le comité régional de Montréal.

De le Mennais. — Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Jeanne d'Arc. — Réunion à 8 heures du soir. Préparation du congrès de mai. Prévoir les travaux de ce congrès.

La Huye. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Langevin. — Réunion d'étude à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Le Moyne. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Pie X. — Réunion spéciale d'études à 8 h. du soir.

Sainte-Catherine. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Saint-Viateur. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Sujet: "Le problème scolaire canadien-français et l'organisation de l'autorité centrale". Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

St-Victor. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Barthelémy Vimont. — Réunion d'études à 8 heures 15 du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

MARDI:—

Comité régional. — Réunion à 8 h. 45 du soir. Préparation du congrès; premiers comptes-rendus des rapporteurs, discussion de leur travaux; rapport des cercles à date; programme du congrès. Préparation de la retraite fermée: voir à combler les vides, s'il y en a. Premiers rapports touchant les premiers groupes et les organisatrices de groupes pour la vente des roses de Dollard. Rapport des visites de cercles de la semaine dernière. Publicité de congrès de mai prochain.

MERCREDI:—

Landry. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Picassis. — Réunion d'études à 8 h. 15 du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

Charlebois. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

VENDREDI:—

Comité central. — Réunion régulière à 8 h. 30 du soir. Préparation du congrès fédéral de juin-juillet. Distribution des besognes. Formation des divers comités.

Nazareth. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Préparation du rapport bi-annuel pour le comité régional de Montréal.

LE RADIO

Le bruit des chutes Niagara

Ceux qui durant les soirs d'été, aimeront à évoquer les visions de la nature, auront tout intérêt à écouter le poste de radio qu'un hôtel va installer sur les Chutes Niagara. A chaque soir, à 7 heures, le poste fera entendre aux amateurs les grondements des chutes Niagara captées par un dispositif spécial.

PROGRAMMES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Voici les programmes de radio pour samedi et dimanche, les 10 et 11 avril.

POSTE CKAC, (411)
Samedi, 11 avril

7 heures, histoires pour les enfants. A 7h. 30, concert de l'Hôtel Windsor. A 8h. 30, concert du studio. A 10h. 30, musique de l'Hôtel Windsor.

POSTE CFCF, (411)

Samedi—De 12.45 à 1.40, orchestre de l'Hôtel Windsor et rapports sur la bourse, la température, les cotations financières, etc. De 5.00 à 6.00, orchestre de l'Hôtel Mt-Royal.

POSTE CNRO, OTTAWA (435) — CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA (Concert de samedi le 11 avril à 7.30 p.m.)

Première partie: Contes et chansons pour les enfants.

Seconde partie: Ouverture: *Peter Schmoll* (Weber). Entr'acte, *Le Départ* (Smith). Grand opéra, *La Tosca* (Puccini), par l'orchestre du Château Laurier sous la direction de M. James McIntyre directement de la salle à manger de l'hôtel.

Troisième partie: Chant: *Honey I Want You Now* (Coe) et *Evening Twilight* (Halton) par le Quatuor à voix d'hommes d'Ottawa. Violoncelle: *Méditation en do* (Squire) par Mlle Hélène Langdon. Chant: *Vale* (Russell) par M. Richard Pontland, ténor. Chant: *Sunday Fishing* et *Lovely Night* (Chwatel) par le Quatuor. Musique hawaïenne par M. Al. Nani. Chant: *She is far from the Land* (Lambert) par M. Howard Olmstead. Chant: *Rêverie* (Brahms) et *Chant sué-dois* (Lockwood) par le Quatuor. Chant: *It is only a Tity Garden* (Haydn Wood) par M. Allan Carr. Violoncelle: *Adagio* (Goltermann) par Mlle Hélène Langdon. Guitare hawaïenne par M. Al. Nani. Chant: *Tom, le fils du Cornemuser* (Kendall) et *In Absence* (Buck) par le Quatuor. Chant: *Galloping Dick* (Sletcher) par M. Graham Brown. Chant: *Where my Caravan has Rested* (Lohr) et *The Three Little Kittens* (Lockwood) par le Quatuor.

Quatrième partie: Musique par l'orchestre du Château Laurier, sous la direction de M. James McIntyre, directement de la salle de bal.

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE

VICHY SOURCE CAMILLE

Infaillible contre L'Indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, Maladies du Foie et autres malaises.

En Vente chez votre Pharmacien

AGENT GENERAL POUR LE CANADA

J. ALFRED OUIMET

25 Rue St. Paul Est, Montreal

Fourrures

pour le Printemps chez

Bourdeau

419 ST-PAUL OUEST, (angle St-Pierre)

Nous exhibons présentement une superbe collection d'étoles et tours de cou serrés, dans tous les principaux modèles du jour — tous faits de peaux choisies et confectionnés à la perfection à nos propres ateliers.

NOUS NOUS SPECIALISONS

dans les renards argentés, noirs, naturels et de toutes les nuances à la mode, le vison, la martre de roche et toutes les autres sortes de martre, le fitch et l'écureuil.

J. Bourdeau & Son Limited

Fourrures en gros

419, rue St-Paul ouest — angle St-Pierre,

MONTREAL

Après le 1er mai, nous serons au no

428

Rue St-Pierre

Au Royaume du Tapis

FILIATRAULT

La maison faisant depuis

Cinquante-Quatre Ans

le commerce exclusif de

Tapis, Carpettes, Prélarts Draperies, Etc., Etc.

Toujours au même vieux poste

Pour commémorer comme il convient un anniversaire aussi rare, nous ne croyons mieux faire que d'offrir à notre fidèle clientèle des

AUBAINES VERITABLES

dans tout ce qui fait l'objet de notre commerce. — Aubaine qui viennent à point pour les personnes qui songent à renouveler leurs garnitures d'intérieur ou élire domicile, etc. Nous ne pouvons donner ici notre liste de prix. Qu'il suffise de dire que nos

Rabais vont jusqu'à 33⅓%

Le tout Montréal voudra bénéficier de ces rabais, d'autant plus que les manufacturiers annoncent une hausse dans les prix du tapis pour le 18 courant.

Le mot d'ordre est donc donné : Les vraies aubaines sont chez

FILIATRAULT

429 Boulevard ST-LAURENT

MAGASIN OUVERT LE SAMEDI SOIR

Dans vos courses à travers la ville, entrez examiner nos superbes étalages. Voyez aussi notre vitrine dans laquelle se trouve exposé le magnifique tapis de sanctuaire dont on se servira à la cérémonie du sacre de Sa Grandeur Mgr Deschamps, évêque auxiliaire-élu de Montréal.

Au Royaume du Tapis

VENEZ NOUS CONSULTER

Si Vous Lisiez Ceci...

L'oeil est un organe délicat qu'il ne faut pas négliger. D'où la nécessité, dès les premiers symtômes de faiblesse, de ne pas plus tarder pour consulter l'opticien que vous ne le feriez avec votre médecin.

SALON D'OPTIQUE SAINT-GERMAIN

TEL. EST 3758 453, RUE SAINT-DENIS près Sherbrooke

A L'ORPHELINAT D'HUBERDEAU

A l'occasion de la mi-carême, les Frères de l'Orphelinat d'Huberdeau ont organisé en leur salle de fête une grande soirée récréative, à laquelle le public du village et des alentours était gracieusement invité.

Etant de passage à Huberdeau, je n'ai pas manqué d'assister à cette soirée qui était présidée par Mgr Limoges, évêque du diocèse du Mont-Laurier, et ayant à ses côtés M. l'abbé Pilon, curé d'Huberdeau, M. l'abbé Proulx, curé de Saint-Jovite, M. l'abbé Tremblay, curé de Saint-Remi, et quelques autres prêtres des paroisses environnantes.

Le programme de la fête était bien agencé: un chorus d'ouverture à quatre voix mixtes *Pour la Patrie*; une fine comédie qui fit rire aux éclats; un drame émouvant en deux actes d'une haute portée morale, où entre en scène une famille pauvre mais honnête, qui, dans son indigence supportée chrétiennement, s'élève jusqu'à l'héroïsme et mérite le prix décerné pour le plus bel acte de sublime dévouement; une scène de la vie de nos sauvages indiens, délicieusement représentée; des exercices de gymnastique composés de mouvements d'ensemble, de maniements de massues, d'évolutions avec la canne royale en guise de salut au Drapeau; enfin bon nombre d'intermèdes choisis, de monologues variés, le tout couronné par notre chant national *O Canada* que les acteurs entonnèrent en groupe et que toute l'assistance debout répéta en choeur: voilà ce qui me remplit d'admiration pour l'oeuvre d'éducation qu'accomplissent là-bas les frères de l'Orphelinat d'Huberdeau.

Car vraiment, il n'est pas facile de comprendre qu'avec des enfants de huit à quatorze ans on puisse produire en scène des choses si intéressantes.

Je félicite hautement les parents qui ont l'avantage d'envoyer leurs fils à l'Orphelinat d'Huberdeau, où tout respire la vraie vie de famille et où l'on vous reçoit avec une franche cordialité.

Qu'il me soit surtout permis de féliciter les Frères de leur zèle inlassable, de ce travail de tous les jours, de ce grand bien qu'ils produisent auprès de cette turbulente jeunesse.

Il leur faut vraiment une vertu peu commune et une abnégation à toute épreuve pour continuer ce dévouement de chaque jour, en ces temps surtout où bien des personnes ignorent sans doute la force surhumaine qu'il faut déployer dans l'oeuvre si ardue et souvent si ingrate de l'éducation de la jeunesse, ne se gênent pas de déverser sur cette institution toute leur indignation, et cela à la suite d'un malheur arrivé accidentellement à un jeune orphelin qui par son imprudence, je dirai par son manque d'obéissance, a causé tant d'ennuis à ces éducateurs zélés.

Que l'on fasse une visite à cet Orphelinat et l'on pourra constater tout ce qu'on y fait pour continuer l'éducation de la famille et, bien des fois, ramener ces enfants au devoir et à la vertu; de quels soins délicats on les entoure; quelle instruction on leur donne; comment on y améliore les différents locaux pour les loger encore plus confortablement et selon les règles de l'hygiène.

Inévitablement on y rencontrera comme un peu partout d'ailleurs, certains enfants au caractère revêche, insensibles au dévouement de leurs maîtres, qui, s'ennuyant à l'école, rêvent à la vie beaucoup plus molle et souvent plus libre qu'ils ont menée avant leur séjour à l'Orphelinat. Et ce sont fréquemment des enfants de cette espèce qui jettent le discrédit sur l'asile, où ils auraient pu couler des jours heureux et sur les bienfaiteurs de leur enfance.

Et cependant, ces bons Frères ne se plaignent pas; comme ci-devant ils continuent leur oeuvre, sans doute parce qu'ils savent par expérience que la reconnaissance n'est pas de ce monde et que leur travail accompli recevra sa véritable récompense dans l'autre vie.

Au sortir de la séance, je n'ai pu, à mon regret, offrir mes félicitations aux révérends Frères de l'Orphelinat d'Huberdeau. Je le fais par la voix de votre journal qui s'est toujours montré dévoué aux oeuvres d'éducation; qu'ils en acceptent l'expression sincère par la liberté que je prends de la communiquer au grand public.

UN AUDITEUR

TENNIS

LA MAISON BANCROFT

Spécialiste dans les accessoires de TENNIS et raquettes de qualité

SOLLICITE

des

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

LEUR BIENVEILLANT PATRONAGE

par une inspection de ses marchandises et une comparaison de ses prix.

TOUTE REPARATION DE RAQUETTES

faite diligemment par les meilleurs experts.

LA MAISON BANCROFT

FIRME EXCLUSIVEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

1247 Bleury, près Sainte-Catherine - - - Montréal

LUNDI CHEZ Goodwin's LIMITED

LES SOIES PREFEREES POUR CETTE SAISON

CREPE DE CHINE FRANÇAIS

2.39 la verge

Epais crêpe de Chine à texture serrée, chair, rose, maïs, orange, fauve, or, brun, gris, marine, vert, noir et blanc. 38 pouces de largeur.

NOUVEAUX CREPES IMPRIMES

2.95 la verge

Dessins et couleurs d'une originalité de bon goût. En brique, vert, gris, fauve et marine. 37 pouces de largeur.

CREPE GEORGETTE

1.45 la verge

Mince mais durable. Fauve, saxe, rose, rocail, or, prune et pourpre. 37 pouces de largeur.

CREPE SATIN NOIR

3.95 la verge

Superbe qualité. 37 pouces de largeur.

FAILLE FRANÇAISE

4.50 la verge

Une riche soie noire pour robes, costumes ou manteaux.

Au deuxième, chez Goodwin.

ALFRED RACINE

ETABLI EN 1904

Manufacturier de carrosses d'autos et voitures. Réparations générales.

Peinturage et vernissage. Dessin ou lettrage en or. Rembourrage, top et rideaux. Mécanique et électricité. Batteries réparées ou chargées. Carrosseries, garde-boue, roues et ressorts faits sur commande ou réparés. Soudures acétylène ou oxygène.

1990 rue Saint-Dominique, près Laurier - Bélair 1708

Le cours de M. l'abbé Groulx

CINQUIEME ET DERNIERE CONFERENCE

M. l'abbé Groulx donnera mercredi soir prochain, dans la grande salle des cours publics de l'Université de Montréal, 185, rue Saint-Denis, sa cinquième et dernière conférence d'histoire du Canada. Il y traitera de la période 1828-1934.

Entrée libre. Les dames, comme les hommes, sont invitées.

Le cours commencera à huit heures et quart précises.

Noces d'or à Joliette

Afin de préparer la réunion projetée pour le 16 juin prochain et de l'auréoler de tout l'éclat qui convient à des "Noces d'Or", nous prions toutes les anciennes élèves qui passèrent par le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Joliette, de bien vouloir communiquer leur adresse actuelle et leur nom de jeune fille, soit à la Révérende Soeur Supérieure, soit à Mme J.-P.-O. Guilbault, secrétaire du comité, Joliette.

Les anciens de Saint-Jacques

Les préparatifs pour le dîner de Pâques des Anciens de Saint-Jacques, qui aura lieu le lundi, 20 courant, à l'hôtel Mont-Royal, vont grand train et tout laisse prévoir que cette réunion sera l'une des plus amusantes de la saison. Les anciens seront avisés comme d'habitude, mais ceux qui ne reçoivent pas les avis réguliers pourront se faire inscrire sur les listes en s'adressant au président, M. Charles-H. d'Amour, Main 3490 ou au secrétaire, M. Armand Sénécal, Est 1285-F.

Fait faire aux autos 49 milles au gallon d'essence

Sioux Fals, Dak. S. — James A. May, 4057 E. Street, a construit un appareil remarquable qui réduit la consommation d'essence, élimine le carbone, prévient les ennuis provenant de la bougie d'allumage et du surchauffage. Maintes autos ont ainsi fait plus de 49 milles au gallon. N'importe qui peut installer l'appareil en cinq minutes. M. May a besoin d'agents et offre d'envoyer son appareil gratuitement à un propriétaire d'auto dans chaque localité. Ecrivez-lui aujourd'hui.

Les créanciers de la L. R. Steel

La maison R. C. Clarkson & Sons, fiduciaire de la liquidation L. R. Steel Service Corporation, Ltd, vient d'adresser des chèques aux créanciers de la compagnie, représentant 11 1-5 pour cent de leurs créances. C'est le premier et le dernier dividende qui sera payé à même la réalisation de l'actif.

Une exposition

L'exposition des oeuvres de M. J. Jutras, artiste peintre, s'ouvrira le lundi soir, à 8 heures, 13 courant, à son salon privé, 2204, avenue Papineau, près Laurier. Professionnels, amateurs, tous les intéressés sont invités à cette exposition. Entrée gratuite.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour lundi soir le 13, à la chapelle des SS. Marie-Réparatrice, avenue Mont-Royal, pour 8 heures, à l'office des Quarante-Heures.

"Cascarets", 10c contre constipation, vertige, bile

Portez-vous bien! Confiez aux "Cascarets" le soin de vous nettoyer les intestins et de vous stimuler le foie. Pas de colique ni d'effet exagéré. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants prennent ce laxatif et cathartique inoffensif. Il ne vous rendra pas malade comme les pilules, huiles, calomel et sels. A bon goût et agit merveilleusement. Boîtes de 10c, de 25c et de 50c à toutes les pharmacies.

COLOREZ-LE AVEC LES "TEINTURES DIAMOND"

Vous avez avec les "Teintures Diamond", la garantie de pouvoir teindre et nuancer à la perfection à domicile. Pour obtenir des teintes douces, des nuances délicates, plongez simplement le tissu dans l'eau froide; pour avoir des couleurs riches et permanentes, faites bouillir. Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut teindre ou nuancer en neuf lingerie, soie, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures et tout autre article.

Achetez les "Teintures Diamond", pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez colorer est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

Coupons à détacher 2ème série

No 6 RADIO

Ce coupon et 5 autres numérotés consécutivement de 1 à 6 donnent droit sur paiement de $2.00 à un RADIO suivant l'annonce publiée dans le DEVOIR.

Présenter ou adresser à RADIO—LE DEVOIR
336 Notre-Dame est Montréal

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Feuilleton du "DEVOIR"

POUR LE FOYER

par Claude Bellecombe

12

(Suite)

C'était donc à la Tronche, aux portes de Grenoble sa ville natale, que le père de famille avait loué une belle et confortable villa, entourée d'un vaste jardin, pour s'y installer avec les siens.

C'était ainsi assurer à ses enfants le bénéfice de la vie à la campagne, tout en restant, en vue de leurs études, à proximité d'une ville universitaire.

Le beau temps favorisa l'installation à la Tronche et les enfants enchantés du beau jardin où ils pouvaient prendre leurs ébats, ne manifestèrent point un trop grand regret d'avoir quitté la mer bleue et sa plage de sable d'or.

IV

—Vraiment, Monique!.... vous ne vous décidez point à m'accompagner au concert de mardi, pour l'oeuvre de la "Mutualité Maternelle?"

—Ma mère, je vous accompagnerais volontiers. L'oeuvre est intéressante. Et puis, un concert où je sais entendre de bonne musique ne laisse pas que de m'attirer. Mais serait-ce bien raisonnable?... Je suis sortie beaucoup ces temps derniers.

—Je ne vois point en quoi vos dernières sorties pourraient empêcher celle-ci. Où serait le mal, si vous preniez un peu plus de goût à la vie mondaine?

Monique ne répondit rien. Elle savait que sur ce point, jamais, elle et sa belle-mère, ne penseraient de même.

—Allons, décidez-vous, insista cette dernière.

—Et aussi, reprit la jeune fille, j'ai beaucoup manqué au travail des enfants.

—Les enfants!... dit un peu vivement Mme Maurelle, leur travail n'a pas, ce me semble, toute l'importance que vous semblez y attacher. Ils sont encore si jeunes! Et ils n'ont pas, je pense, la prétention de vous accaparer toute et toujours. Il faut vivre un peu pour vous, Monique. Du jour de votre retour, vous vous être mise à la tâche, comme si vous n'aviez eu qu'un but en rentrant: vous faire l'institutrice de ces petits... Certes j'avoue que vous avez merveilleusement réussi à les transformer et à gagner leur confiance. Ils ne jurent plus que par vous.

Elle disait cela avec un peu d'impatience mais sans acrimonie. Elle regrettait de ne pouvoir mêler sa belle-fille à sa vie agitée mais n'était nullement froissée de voir que Monique remplissait auprès de ses enfants un rôle qui eût dû être le sien.

Comme la jeune fille ne répondait pas, Mme Maurelle poursuivit:

—Je ne reconnais plus mon étourdi de Jacques et Huguette me stupéfie par son ardeur au travail... Tout cela est très beau, mais encore!... Vous ne pouvez continuer à leur consacrer ainsi toutes vos heures.

Monique sourit, et, à demi-voix, plutôt comme une réflexion intime que pour répondre à sa belle-mère, elle murmura:

—Chers petits!.... Je les aime tant!... Et ils répondent si bien au peu que je fais pour eux!.... La tâche que j'ai entreprise m'est vraiment bien légère et bien douce!

—Mais nous, reprit Mme Maurelle — et l'on sentait dans sa voix une légère irritation—nous ne saurions accepter que cet esclavage volontaire se prolonge. Charles! aidez-moi donc à faire entendre raison à Monique, dit-elle enfin, en se tournant vers M. Maurelle.

Celui-ci, tout en ayant l'air d'être très absorbé dans la lecture de son journal, prêtait une oreille attentive à la conversation.

Il leva les yeux.

—De quoi s'agit-il, Marie? dit-il d'un ton très posé.

—Aidez-moi donc à persuader Monique qu'elle n'est pas ici uniquement pour ses soeurs et son frère. Nous avons accepté cela à son arrivée parce que je pensais alors qu'il s'agissait d'un bel enthousiasme de la première heure et que votre fille en aurait bientôt assez de ce rôle. Sans quoi, je n'aurais jamais prêté les mains à cette fantaisie.

M. Maurelle ne voulait point contredire sa femme. Il dit simplement à sa fille:

—Ta mère a peut-être raison, Monique. Bien d'autres à ta place ne voudraient point s'astreindre à cet asservissement. Tu mènes une vie bien sérieuse, ma fille.

—Mais cette vie me plaît. Je trouve si bon de m'être assigné une tâche, un but que je veux croire utile.

—Mon Dieu, Monique, que de raison dans une tête de dix-huit ans, s'exclama Mme Maurelle avec une pointe d'impatience. Que pourrez-vous penser de plus quand vous aurez quarante ans?

—Ce que je pense aujourd'hui probablement. Je ne suis point ennemie de la distraction, je goûte volontiers d'un plaisir permis. Mais je n'en suis pas moins persuadée qu'il faut faire deux parts dans la vie, et que la meilleure doit, sans conteste être pour le travail.

Mme Maurelle eut un léger haussement d'épaules mais ne répondit pas — peut-être ne savait-elle que répondre—son mari reprit, en s'adressant à la jeune fille:

—Sans t'engager à modifier en rien ta conception de l'emploi de ton temps, ni à faire trop large la part de ta vie extérieure, je suis, comme ta mère, d'avis qu'une modification est nécessaire dans le programme que tu t'es tracé. Tu dois te garder un peu plus d'indépendance et par conséquent la liberté de disposer parfois de ton temps sans être sous la domination de cette pensée que le travail des enfants en souffrira.

—Cependant à l'âge où arrivent les deux grands, il faut beaucoup de suite et de régularité dans ce travail. Et ils sont si bien disposés, tous les deux!

—C'est pour cela qu'il nous faut voir à nous organiser sans compromettre l'oeuvre que tu as si intelligemment commencée et que, du reste, je compte bien te voir continuer, d'une façon moins effective peut-être, mais non moins réelle.

—Certainement, certainement, appuya Mme Maurelle avec une certaine vivacité. Gardez votre rôle de Mentor. Monique, il vous va si bien!... mais en même temps gardez votre liberté, et jouissez un peu de votre jeunesse.

—Et les études? interrogea Monique.

—Pour le moment et pour longtemps encore, Christiane a sa nurse et elle lui suffit. Il ne saurait donc être question d'elle. Il ne reste alors que les deux grands. Eh bien! Jacques ne pourrait-il entrer comme externe au lycée?... Huguette, elle suivrait les cours de Mademoiselle Hanse. Je me suis informée... ils sont très bien fréquentés.

Monique et son père échangèrent un rapide coup d'oeil. Eux aussi avaient entendu parler des cours de Mlle Hanse. Ils étaient très en vogue pour le moment dans la société grenoblaise et par conséquent très mondains.

Leur programme excessivement varié, comprenait outre les études classiques, des cours de cuisine, d'économie domestique, de coupe, de couture. Et des vignettes appropriées voisinaient, sur le velin des prospectus, avec d'autres vignettes non moins alléchantes, où des groupes de jeunes filles se livraient aux sports les plus divers.

(A Suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 338 Sud, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

Pour encourager nos compositeurs — Les chanteurs Brault et la langue française — La Semaine de Musique — Saison musicale incomplète—Jean de Reszké — Mme Albani — Une chanteuse canadienne à New-York.

L'Edition Belgo-Canadienne, fondée à Montréal par M. Louis Michiels, le corniste et professeur d'harmonie bien connu, et qui a eu l'initiative louable du concours pour pièces d'orgue dont nous avons parlé la semaine dernière, est la première, avec les Editions de la Schola Cantorum, à publier des oeuvres canadiennes. Sur son catalogue, on relève en effet les noms de Soeur Marie-Thérèse, S.E.A., Arthur Letondal, Albert Chamberland, Alfred Laliberté, J.-B. Dubois et Alexis Contant. Les trois pièces primées au concours récent (G.-E. Tanguay, Arthur Letondal et Robert Talbot) y prendront bientôt place.

C'est du bon nationalisme artistique.

Ce qui a toujours manqué jusqu'ici pour activer chez nous la production musicale, c'est, pour les auteurs, les facilités d'édition. Quelques-uns n'ont pas hésité à entreprendre eux-mêmes les frais d'une publication. C'était assez hasardeux, à cause de l'apathie que manifestent généralement les Canadiens pour toute production musicale de chez eux. Qu'ils s'en soient tirés à leur avantage, ils le doivent à leur mérite d'abord puis au mal qu'ils se sont donné pour répandre leurs oeuvres, mais tous ne sont pas logés à la même enseigne et beaucoup d'oeuvres ne se vendent guère. Seule une maison d'édition a toutes les chances de réussir à tenir constamment devant le souvenir des amateurs les oeuvres qu'elle édite, et non seulement elle peut y trouver un profit, mais, chose plus importante, elle aide à augmenter la production et à faire valoir nos auteurs.

* * *

Mme Cédia Brault et M. Victor Brault ont chanté la semaine dernière à l'*Institute of Arts* à New-York. A l'automne ces deux chanteurs feront une tournée sur invitation dans la Nouvelle-Angleterre. Leurs récitals sont précédés d'une causerie faite par M. Brault sur divers sujets musicaux et, très souvent, on lui demande de parler en français, comme, par exemple à l'université d'Harvard. M. Brault, qui est un fervent de l'école française, profite de ses causeries pour s'en faire le missionnaire. C'est de la bonne propagande, puisqu'elle a pour sujet une école musicale qui, surtout à l'heure actuelle, ne le cède à aucune autre et qu'elle se fait, aussi fréquemment que possible, dans notre langue.

Combien y a-t-il de sociétés musicales de langue anglaise, dans l'Ontario, et même ici, qui exigeraient que les causeries fussent faites en français et qui se vanteraient que point n'est besoin d'un truchement pour qu'ils comprennent?

* * *

La Semaine de musique, tenue avec tant de succès par le *Delphic Study Club* a mis en pleine lumière le besoin absolu que nous avons d'une véritable grande salle de concert. Partout, on a refusé du monde et les salles mises à la disposition du club, dont plusieurs sans être destinées à la musique sont fort spacieuses, se remplissaient bien avant l'heure fixée.

Dans cette foule, il y avait des habitués des concerts où l'on paie un droit d'entrée, mais combien parmi ceux qui s'y sont empressés n'ont pas les moyens de payer les prix demandés d'habitude? Si les sociétés chorales qui ont prêté leur concours et certains solistes connus avaient chanté dans une salle grande comme le Carnegie ou le Massey, ils l'auraient à coup sûr remplie. Si nous avions une salle de cette dimension, on n'aurait aucune excuse de demander des prix d'admission exorbitants, et nombre de ceux qui ne peuvent aller qu'aux concerts gratuits et à de trop rares auditions où l'on doit payer, s'y rendraient avec empressement, à un prix d'admission modéré. C'est là une vérité qui n'a pas besoin de s'étayer sur des preuves.

Quel est le nombre de ceux qui se sont rendus dans les diverses salles durant la semaine? Il serait difficile de l'évaluer au juste. Cependant, il ne doit pas être bien inférieur à 30,000 selon l'estimation faite l'an dernier et peut-être pourrait-on le monter à 50,000. En effet le *Delphic Study club* disposait tous les jours ou presque, des salles suivantes, toujours pleines au point qu'on devait en refuser l'entrée aux retardataires, si, eux-mêmes n'allaient pas chercher bonne fortune ailleurs: Windsor Hall, Mont-Royal, salle Lindsay, salle Willis, salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, salle Langelier, salle Michaud, Y.M.C.A., McGill, Union, Iverley Settlement, temple Emmanu-El, salons de l'hôtel Windsor, University Settlement, Ritz-Carlton, Congress Hall ,l'Impérial, des écoles et des temples protestants, etc.

Plusieurs concerts n'étaient pas au programme, mais ont été annoncés au cours de la semaine, comme celui de la musique des Carabiniers Mont-Royal et le concert de samedi soir à l'hôtel Mont-Royal, et il a suffi d'une courte annonce dans les journaux du jour même pour remplir les salles.

Trois chorales, un orchestre, deux musiques militaires, des artistes en très grand nombre, professionnels et amateurs ont prêté gracieusement leur concours.

Le *Delphic Study club* peut donc être, à bon droit, fier de son succès et il mérite les félicitations de tous pour les résultats qu'il a obtenus. C'est la troisième année qu'il organise la Semaine de musique et il a toujours fait des progrès.

* * *

La saison musicale se terminera sans que nous ayons un seul concert d'orchestre. La Symphonie de Montréal n'a pu se former cette année et il est impossible de faire venir un orchestre étranger, ou ne saurait où le faire jouer. Seul la Symphonie de Boston pourrait jouer au théâtre Saint-Denis, puisqu'il est le seul orchestre américain qui n'appartienne pas à l'union; du moins en était-il ainsi du temps de M. Pierre Monteux.

Partout ailleurs, l'impresario qui engagerait un orchestre ne ferait pas ses frais. A cause du coût élevé d'une troupe aussi nombreuse qu'un grand orchestre moderne, il faudrait, les autres salles étant trop petites, demander des prix d'admission tels que, dans ce moment où, dit-on, l'argent est rare, peu de monde pourrait se payer le luxe d'une audition. On pourrait bien, il est vrai, aller dans l'un des grands cinémas, à 11 heures du soir, mais le risque est trop grand.

Voici encore un exemple du tort que cause l'absence d'une salle de concert à l'avancement musical de notre ville.

Malgré le nombre des personnes qui patronisent les concerts, malgré notre population de près d'un million, nous sommes, à certains points de vue, beaucoup moins avancés que des centaines de villes américaines moins populeuses que la nôtre. Une seule chose nous sauve d'une complète disgrâce: le nombre de nos sociétés chorales de concert. A l'heure actuelle nous en possédons au moins six avec un effectif total de plus de sept cents chanteurs et chanteuses. Ce n'est pas mal. Pour la musique instrumentale, nous sommes dans le marasme. En dehors du vaillant Quatuor Dubois et de la Petite Symphonie, qu'avons-nous? Rien.

A quoi sert-il donc que nous répétions à chaque instant que nous faisons des progrès énormes en musique? Des entreprises, il n'en manque pas, mais elles tombent toutes comme des châteaux de cartes après quelques tentatives de concert. Nous ne progressons pas, nous ne marquons même plus le pas, nous rétrogradons à la quatrième vitesse. Pendant ce temps, Québec a sa société Symphonique, la musique de Saint-Jean-Baptiste, le Quintette à cordes de l'Académie Commerciale!

Que nous réserve la prochaine saison? Dieu seul le sait, mais s'il faut en juger par ce que nous faisons en ce moment, ce ne sera pas grand'chose. Nos sociétés chorales continueront certes leur vaillant travail, mais à part cela, que produirons-nous?

* * *

Jean de Reszké, mort samedi dernier à la villa Vergemère, à Nice, fut l'un des plus grands chanteurs du monde. Caruso lui-même ne lui allait pas à la cheville, car celui-ci n'était qu'une voix, tandis que le ténor français fut un artiste complet. Il avait eu une enfance triste, laissé seul avec son frère Edouard, plus jeune que lui, aux soins d'une soeur aînée, Joséphine, qui fut un grand contralto, il fut presque élevé dans la pauvreté. C'est non seulement sa voix, mais encore plus son talent qui le porta au pinacle. Retiré de la scène, il y a plusieurs années, il enseigna et la plupart de ses élèves furent célèbres.

Son répertoire était illimité et jusqu'à l'heure de sa retraite, il créa et interpréta des oeuvres de toutes les écoles avec un égal succès.

* * *

Il s'organise en ce moment un grand concert au bénéfice de Mme Albani, une grande artiste, que son coeur tout aussi grand a réduit au dénuement. Il ne faut pas que cette fête musicale nous laisse indifférents. Pour les nouvelles générations, Mme Albani n'est qu'un nom, ses derniers concerts chez nous remontant à plus de vingt-cinq ans, mais ceux qui l'ont entendue, savent quelle belle chanteuse elle était, comment elle savait interpréter les maîtres de l'oratorio et du concert. Elle a passé presque toute sa vie en Angleterre, mais n'a pas cessé de nous appartenir et ses succès ont rejailli sur nous. Il faut espérer qu'on se rendra en foule au concert.

* * *

Mme L.-M. Fortier a donné au Town Hall à New-York, la semaine dernière, un récital dont nous avons déjà publié le programme. Elle a obtenu un très grand succès, nos compatriotes demeurant dans la métropole américaine ayant tenu à se rendre en foule à ce concert.

Les journaux new-yorkais qui, d'habitude et à cause de la multiplicité des concerts de chaque soir, ne se dérangent pas volontiers pour un nouvel artiste, surtout s'il est étranger, s'en sont occupés et ont donné des comptes rendus où, tout en tenant compte d'une nervosité bien compréhensible, ils ont reconnu à la chanteuse le mérite d'une agréable qualité de voix, de souplesse et d'expression, surtout dans un groupe de six mélodies de Medtner, chantées en allemand et en français.

M. Medtner assistait lui-même à ce récital qu'il aurait volontiers accompagné, n'eussent été les restrictions que lui impose son contrat avec son gérant. Il a beaucoup félicité Mme Fortier, dont il avait d'ailleurs auparavant reconnu le mérite dans une lettre à M. Alfred Laliberté. Celui-ci accompagnait la chanteuse et les journaux font une mention spéciale de ses *Chansons d'Eve* qu'ils apparentent à l'école française moderne avec des qualités chantantes très prononcées.

Fréd. PELLETIER.

$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera à la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des liqueurs.

Une Somme Additionnelle de $200

sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés. S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de B. PANET,

Edifice "St-Denis", 294, Ste-Catherine Est, Montréal.

MUSICA

Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

Le concert de l'orchestre du Conservatoire

Deux grands chefs-d'oeuvre du répertoire de la musique orchestrale figureront au prochin concert annuel de l'orchestre du Conservatoire national de musique, qui sera donné, lundi prochain, à la salle du Conseil Lafontaine, rue Sherbrooke est, sous la direction du virtuose et maestro Eugène Chartier. Ces compositions figurent parmi ce qui a été écrit de mieux par les maîtres Beethoven et Tschaikowski. Du premier, nous entendrons la fameuse 3ème symphonie, surnommée l'Héroïque, et qui est un pur chef-d'oeuvre de la grande symphonie classique. Du deuxième, nous entendrons la fameuse marche slave, pièce colossale et puissante, toute empreinte de mystère oriental, rythmée à la cadence bizarre, originale et si personnelle de l'ambiance russe. D'autres compositions de haute valeur compléteront le programme de la symphonie du Conservatoire. Ces talentueux artistes ont jusqu'ici révélé une belle unité d'ensemble et une grande facilité collective de coloris. Le seul fait que M. Chartier est leur directeur garantit une exécution de tout premier ordre. On sait que M. Armand Gauthier, la basse populaire, prêtera son concours à cette audition. Il donnera, lui aussi, un programme de tout premier ordre.

Le Joyeux Paysan

La "Société canadienne d'opérette" nous donnera ses 22 et 23ème spectacles les 21 et 23 avril prochain, au Monument National. Elle a choisi pour son avant-dernier spectacle l'opérette de Léo Fall, *Joyeux Paysan*, dont la musique est délicieuse et l'intrigue des plus charmantes.

Il ne faut pas oublier non plus que M. Honoré Vaillancourt jouera le rôle titre: "Le Joyeux paysan". Nous verrons M. Honoré Lefebvre dans le rôle très difficile de Lindo. M. Paul Valade dans un rôle qui lui permettra de faire valoir sa belle voix. Du côté des comédiens, tous ceux de la société qui ont des qualités pour jouer les comiques, font partie de la distribution: MM. Gaston St-Jacques, Marcel Noël, Emile Lamarre, Lucien Quintal, P.-E. LeBlanc, T. Chamberland, Th. Abran. Mlle Camille Bernard tiendra le premier rôle féminin qui est fait pour son talent de divette, qui a si souvent charmé le public montréalais. Mlle Dolorès Viau jouera une Frida très dans la note. Les autres rôles seront tenus par Mmes L.-P. Demers et I. Charton. Il ne faut pas oublier la chorale de la Société canadienne d'opérette, forte de quarante voix mixtes de plus en plus en progrès. L'orchestre, sous l'habile direction de M. J.-J. Goulet, répète deux fois par semaine et nous promet un accompagnement parfait pour les représentations de *Joyeux paysan*, les 21 et 23 avril courant, au Monument National.

Récital Paul Doyon

M. Paul Doyon, pianiste, donnera son premier récital à la salle de l'hôtel Ritz Carlton, le 24 avril. Les succès récents de ce jeune artiste aveugle en disent plus que nous ne pourrions le faire. La place que M. Doyon s'est faite est des plus enviables. Sa compréhension de la musique aussi bien que sa magnifique technique nous assurent un récital de tout premier ordre. Le programme comprend des pièces de Listz, Beethoven, Debussy, Levitsky, etc. Nous savons que le public ira entendre ce jeune aveugle tout en l'aidant à aller parfaire ses études en Europe.

M. Doyon aura le concours de Mlle Gertrude Doyon, soprano, et de M. J.-René Tourangeau, basse.

Festival Marier

A l'occasion du 25ème concert annuel de ses élèves, Mlle Marier donnera, à la fin de mai un festival de deux représentations consécutives. La première, sera montée sous forme de récital, tout en y introduisant, comme d'habitude, des extraits d'opéras, avec mise en scène. Au second, nous entendrons le 2ème acte de "Madame Butterfly" de Puccini, ainsi que "Gisèle", le gracieux opéra-comique de Lavallée-Smith, qui a obtenu un si beau succès en octobre dernier.

Ces représentations seront données à des prix très populaires.

Remerciements

Le *Delphic Study Club* désire remercier tous les artistes qui lui ont prêté leur précieux concours pour la semaine de musique, ainsi que toutes les personnes dont les noms sont mentionnés dans le Programme souvenir, en y ajoutant les Chevaliers de Colomb, conseil 284 et le colonel V. Tardif, commandant du régiment des Carabiniers Mont Royal.

Mlle Andrey Cook

Mlle Andrey Cook, violoniste, donnera un récital au Ritz Carlton, le soir du lundi 20 avril, avec le concours de M. H. Maurice-Jacquet. Les billets sont en vente au Ritz.

$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, $11,500.00.

2ème prix, $2,000.00 en argent.
3ème prix, $1,000.00 en argent.
4ème prix, $500.00 en argent.
5ème prix, $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour $25.00; 3,000 pour $100.00 et 25,000 pour $500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur, ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour du courrier.

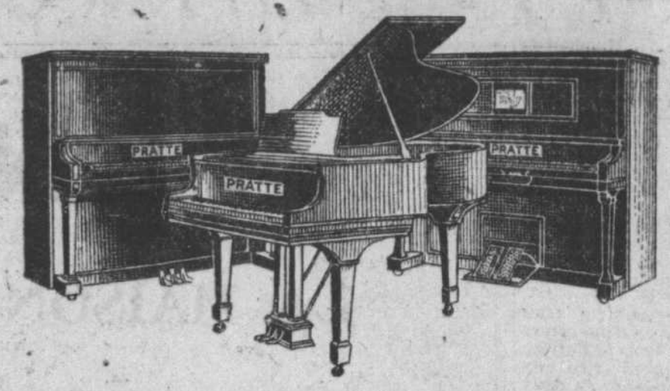
Mères!

Surveillez les intestins de l'enfant.

Le "Sirop de figues de Californie" est un laxatif sûr pour les enfants malades

Quand votre enfant est constipé, bilieux, a la colique, l'haleine fiévreuse, la langue chargée ou la diarrhée, une cuillerée à thé du véritable "Sirop de figues de Californie" adoucit l'estomac et libère rapidement les intestins des poisons, des gaz, de la bile, des aliments en fermentation et des rebuts. Jamais de crampes ni d'effet exagéré. Ne contient aucun narcotique ni drogue calmante. Les enfants en aiment le goût délicieux.

Demandez à votre pharmacien le véritable "Sirop de figues de Californie" qui porte imprimées lisiblement sur la bouteille les directions complètes pour bébés et enfants de tout âge. Mères, il vous faut dire le mot "Californie" sans quoi vous pourriez bien n'obtenir qu'une imitation du sirop de figues.



LES PIANOS PRATTE

OEUVRE D'ART NATIONALE

Savez-vous que c'est à Montréal que se fabrique le meilleur piano du pays?

Les pianos Pratte, fabriqués à Montréal, depuis 1975, sont reconnus comme étant les plus artistiques et les plus durables. Sur le marché depuis 50 ans, les pianos Pratte ont atteint aujourd'hui le summum de la perfection.

De tous les pianos artistiques, seul le piano Pratte est encore fabriqué par son auteur même, M. A. Pratte, le plus grand facteur de nos jours. Cet artiste incomparable, plus actif que jamais, vient de créer deux nouveaux modèles de pianos Pratte, ajoutés aux quatre modèles si avantageusement connus des artistes et du public.

Pourquoi acheter un piano sans avoir vu le Pratte? L'entendre, c'est se convaincre.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

J. Donat Langelier LIMITEE

368, STE-CATHERINE EST

LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION
Etablie en 1892
364, RUE UNIVERSITE, MONTREAL

PRELARTS, LINOLEUM

Le plus grand choix à Montréal — Les plus bas prix au Canada.

Carpettes en Coco

Carpettes en coco spécial pour entrée de porte. Valant 1.00 pour ..... **.49**

Coupons --- Coupons

2000 verges de prélarts en coupons, 1 verge à 2 verges de largeur. Valant 60c. A tous nos magasins ..... **.29**

Rexoleum

2 verges de largeur. Valant 60c. A tous nos magasins ..... **.45**

Tapis

Tapis pour passages ou escaliers.
18 pouces de largeur pour ..... **.75**
24 pouces de largeur pour ..... **.98**
27 pouces de largeur pour **1.19**
36 pouces pour de largeur **1.69**

VOYEZ NOS BARGAINS ET VALEURS SPECIALES A TOUS NOS MAGASINS

Prélarts

Prélart sur toile, 2 verges de largeur, 3 couches de vernis. Valant .70 pour ..... **.39**
Prélarts de qualité supérieure, 2 verges de largeur, valant .75. Durant cette vente ..... **.59**
Linoléum, 2 verges de largeur, beau fini. Valant 1.00 pour **.69**

Carpettes en Linoleum et Congoleum

ayant de légères imperfections.
Remarquez bien nos prix.
2 verges par 3 verges pour **6.95**
3 verges par 3 verges pour **10.50**
3 verges par 4 verges pour **13.95**

Carpettes en Prélart

2 verges par 3 verges pour **4.95**
3 verges par 3 verges pour **8.00**
3 verges par 4 verges pour **10.00**

Carpettes pour Passages

18 pouces par 9 pieds. Valant 2.00 ..... **.98**
36 pouces par 9 pieds. Valant 4.50 ..... **2.98**
1½ verge par 9 pieds. Valant 6.00 ..... **3.98**

Achetez maintenant à nos prix d'annonce. Livraison sur demande, lorsque vous serez déménagés

HUIT MAGASINS EN VILLE

LES PLUS FORTS SPECIALISTES DE COUVRE-PLANCHERS AU CANADA

297 Amherst
726 Mont-Royal est
2578 Ontario est
527 Centre
2552A Saint-Hubert
1859 Notre-Dame ouest
481 Notre-Dame ouest

J. A. LAMY, Limitée

INSISTEZ POUR Avoir le lait de magnésie "Phillips"

Si vous ne dites pas "Phillips", vous pourriez bien ne pas obtenir le véritable lait de magnésie que les médecins prescrivent depuis 50 ans comme antiacide, laxatif, régulateur.

NOTRE PAGE LITTERAIRE

LE SALUT DE L'ANGE

Gabriel a franchi le seuil de la maison;
La Vierge, sans savoir qu'un ange est derrière elle,
Mains jointes, à genoux, demeure en oraison:
Le printemps vient d'éclore et la lumière est belle.

L'ange retient le vent de son vol; il se tait;
Il admire. Pourtant il vient du ciel; sa place,
Là-haut, est près du trône où Dieu flamboie; il est
L'un des aigles qui voient le Soleil face à face.

Il vient du ciel. Son être est le miroir ardent
Qui réfléchit la majesté des Trois Personnes.
Or, voici qu'à l'aspect d'une fille d'Adam
L'ambassadeur ailé s'intimide et s'étonne.

Tant de grâce peut-elle illuminer un corps?
Une telle lumière éclater dans une âme
Que le limon humain appesantit encor?
Ah! le ciel à la terre enviera cette femme!

Sans elle, les splendeurs de la sainte Cité
Paraîtront désormais manquer de quelque chose:
Ses jardins n'auront pas leur première beauté
Avant que le Seigneur n'y plante cette rose.

L'Archange a reconnu sa Souveraine. Il voit
L'Epouse que l'Amour éternel s'est élue,
Et, le genou touchant la terre, d'une voix
Où tremble un saint respect, il dit: "Je vous salue."

Louis MERCIER

Louis LeCardonnel

Quelques pages d'actualité

Louis Le Cardonnel, le poète français qui, après avoir participé à la mêlée symboliste et vécu dans les milieux littéraires de Paris, entra au séminaire et se fit prêtre, vient de publier un nouveau volume de vers: "De l'une à l'autre Aurore". Un critique laïque, M. Louis Pize, lui consacre à ce propos, dans les Etudes, une étude dont nous extrayons les pages suivantes:

C'est dans la lumière de Toscane et d'Ombrie que, pareils aux oiseaux de saint François, les *Carmina Sacra* prirent leur vol. Le poète goûtait la douceur du renoncement, les joies de la présence de Dieu. Dans le décor ardent et sobre des collines ombriennes, toutes les images de la nature expriment pour lui un sens surnaturel. "Sois, ô printemps d'Assise, un printemps de la Grâce!" Devant le crépuscule, "il rêve d'un soleil qui ne se couche pas"; au bord du lac Trasimène, il évoque l'illustre bataille, mais il retrouve surtout le sillage rayonnant du "Poverello". Dans Assise enfin, "ville où le passé gravement se prolonge", il cherche un refuge contre le tumulte et l'impiété du siècle; c'est d'un coeur chrétien qu'il redit la parole d'Antigone:

Car je suis incliné, par ce temps plein d'injures,
A préférer les morts, chère Assise, aux vivants.

...Entouré de disciples, il avance d'un pas harmonieux dans l'air spiritualisé de Toscane, vers Florence et Sainte-Marie des Fleurs, Figline et le Val d'Arno. Plus d'une strophe du Le Cardonnel d'Assise nous fait penser aux "Fioretti" et à Giotto; les chants de Florence distillent un miel qui semble pris aux fleurs de Sandro Botticelli, souvent même aux célestes rayon de l'Angelico.

Les enchantements de Toscane et d'Ombrie ne peuvent effacer le souvenir d'une tendre enfance vécue aux bords du Rhône. Louis Le Cardonnel dédie à sa ville natale, à la cathédrale où il reçut le baptême, un magnifique poème votif:

O Valence au grand coeur, toi qui m'as enfanté
A ces désirs du Beau dont je suis tourmenté,
Et qui, me nourrissant d'une chaude lumière,
Dans mon âme éveillas le rythme la prémière:
Il quelque gravité se marque dans ma voix,
Si j'ai l'accent latin, Mère, je te le dois...

Cette claire intelligence s'alliera dans son oeuvre au rêve méditatif des "aïeux d'Irlande". Mais, remarquons-le bien, pour un Le Cardonnel, la culture latine n'est point morte avec l'antiquité; il la retrouve, transfigurée, dans les inscriptions des catacombes, dans les hymnes, et dans les écrits des docteurs; elle nourrira ses "Elégies chrétiennes", ses "Méditations et Cantiques", trésors de poésie sacerdotale; elle soutiendra l'accent biblique de la "Nuit sur les Ecritures"; qui s'élève jusqu'aux cimes de la contemplation. Le P. de Mondadon, parlant ici même en 1913 des *Carmina Sacra*, nous faisait admirer les ferventes et parfaites *Stances à une Carmélite*. Les stances aux soeurs visitandines, *les Exilées*, redeviennent d'une actualité douloureuse. Toute la vie d'expiation des monniales y est évoquée, dans leurs cloîtres, leurs jardins fermés, leurs chapelles jadis si accueillantes, en pleine ville, au voyageur:

Mais, où vous retrouver, ô colombes proscrites?
L'Impie, à tous les vents, a jeté vos essaims:
Le temps semble arrivé des ténèbres prédites;
La Bête est déchaînée et fait la guerre aux saints.

Je me tourne vers vous, ô nos soeurs exilées,
Et, qu'il ait de brumeux ou de clairs horizons,
Je bénis le pays où vous êtes allées
Chercher la liberté de vos chères prisons.

Ah! n'y sentez-vous pas les regrets catholiques
Venir à flots, du fond de notre deuil muet,
O Vierges, aux douceurs un peu mélancoliques,
Qu'aimèrent saint Vincent de Paul et Bossuet?

...Obtenez-nous d'En-Haut cette ferme espérance:
Aimant nos ennemis, vous immolant pour eux,
Que vous nous reviendrez dans ce pays de France,
Qui, malgré tant d'écarts, demeure généreux...

...Demandez, demandez qu'il surgisse une race
Où l'Amour éternel ait de plus vrais amants;
Et, les bras étendus, pour qu'il nous fasse grâce,
Poursuivez votre Epoux de vos gémissements!

Le *Proeconium paschale*, l'*Ascension*, qui sont parmi les plus beaux des *Carmina Sacra*, nous offrent des exemples de véritable poésie liturgique. Il faut citer au moins quelques vers de ce chant pascal, directement inspiré du Missel et du Bréviaire:

...Le cycle de la vieillie et toujours jeune [Eglise
Nous ramène le vrai soleil.

Que les purs chants latins s'exaltent à sa [gloire:
Et pour le figurer surgissant du tombeau,
Sous ta riche tunique, et d'un air de victoire,
O Diacre, lève ton flambeau!

...Salut à ce héros de la sainte Louange!
C'est lui que le Prophète, au fond des temps, montra
Pareil au vendangeur rouge de sa vendange,
Qui vient d'Edom et de Bosra.

La leçon finale, "Bien morts avec le Christ à tout ce qui nous souille...." nous invite à célébrer, dépouillés du vieil homme, "la Pâque de l'Eternité."

Le poète, affermi dans une telle espérance, ne considérant plus ce monde que comme "une terre ingrate et nue", voit approcher l'automne avec une sereine mélancolie. "Mais je dois plus aimer encor tout ce que j'aime...." Ne conserve-t-il pas en lui le reflet de la vraie Lumière?

* * *

C'est encore d'Italie que Louis Le Cardonnel nous a rapporté la plupart des poèmes qui composent son troisième recueil: *De l'une à l'autre Aurore*. Titre significatif; la vie humaine est bien comme une veillée d'attente, avant l'aurore de la vie éternelle, que le poète ne cesse de nous faire pressentir. Déjà, le matin nous représente l'état de grâce et la joie pure des élus. Le prêtre pénètre avant l'aube dans l'église encore déserte: il revêt les ornements, commence le sacrifice; les moissons environnent la nef rustique; le *Sanctus* est accompagné par "la voix des coqs, l'éveil des augustes travaux", et, tout à coup,

Le jour, comme un reflet de la Sainte Sion,
Triomphe, saluant la Consécration.
Des oiseaux égayés chantent à pleine troupe,
Et, tandis que je prends, pour l'élever, la [Coupe,
Je vois, parsemant d'or la nappe de lin [blanc,
Le soleil se jouer dans le précieux Sang.

Ne croyez pas que le poète vivra tout le jour exempt d'épreuves. L'âge est venu, et avec lui plus d'un souvenir amer, plus d'une triste pensée:

Ce n'est plus le matin dans sa fraîcheur [limpide;
Ce n'est plus le printemps, c'est le coeur [de l'été.
Je m'avance à pas lourds sous le soleil aride
De la maturité.

O mon Dieu, soutenez mon être misérable;
Il me faut votre ferme et paternel secours,
Puisque je reste seul, et que le poids [m'accable
Des travaux et des jours.

Les angoisses de la guerre ont déchiré ce grand coeur qui s'ouvrait si généreusement à tant d'amis de France et d'Italie moissonnés par la mort. Dès les *Carmina Sacra*, sous l'empire de quel pressentiment secret dédiait-il à Jean-Marc Bernard son élégie des *Jeunes Ombres*? On serait mal venu à prétendre que les lyriques sont égoïstes, quand on a vu un Louis Le Cardonnel pleurer pendant cinq ans des morts qui ne disparaîtront jamais de son affection. Il leur consacre plus d'un poème, et notamment ces strophes écrites dans le jardin d'Assise où une jeunesse étincelante se plaisait à l'accueillir. Loin de succomber à un abattement stérile, Louis Le Cardonnel est attiré vers l'humanité souffrante par un immense désir d'apostolat et de charité.

Que je donne aux blessés de saintes accolades,
Dans mes gestes portant l'attrait du Christ [vainqueur,
Que je trouve les mots qui relèvent un [coeur...,

Ce nouveau livre est la suite naturelle des précédents; nous y retrouvons dans mainte page l'harmonieux développement d'un des *Poèmes* ou des *Carmina Sacra*. La brûlante prière *A sainte Thérèse de Jésus* continue les effusions mystiques des *Stances à une Carmélite*. Sainte Thérèse, que des imaginations païennes profanèrent grossièrement, est enfin louée par un chant catholique.

Mais bientôt, renonçant à toute gloire humaine,
Loin de toi repoussant l'orgueil des dons [reçus,
Toi qui pouvais un jour être une autre [Chimène,
Thérèse, tu seras Thérèse de Jésus.

C'est le sombre jardin, c'est la croix qui te [tente.
O Vierge, on te verra, souffrant ta passion,
Gravir, les pieds sanglants et l'âme pénitente,
Les âpres sierras de la perfection.

Toute l'Espagne chevaleresque revit dans ce début de poème. L'auteur, cependant, ne désire pas nous éblouir d'une éclatante fresque: le soin des âmes, le constant souci de notre amélioration intérieure, "nous qui ne mourons pas de ne pouvoir mourir!" le préoccupent avant tout. Il supplira sainte Thérèse de nous délivrer des entraves du siècle et de nous soutenir dans nos luttes...

Parti de la nuance symboliste, le poète a constamment tendu vers une forme plus nette, vers une sonorité plus ferme et plus riche, enfin vers une pensée plus haute, plus lumineuse. Nulle pauvreté, nulle sécheresse, dans ce coeur continuellement vivifié aux sources de la vie chrétienne. Ce catholique romain est préservé du panthéisme; il échappe aux brouillards d'une vague spiritualité. Admirons les bienfaits de la foi dans le génie d'un poète.

Sa forme, toujours régulière, mais souple et musicale, ne gêne point l'expression d'une pensée précise; elle ne paralyse pas davantage la sensibilité. S'adaptant aux plus subtils mouvements du rythme intérieur, elle est le moyen et non le but.

On ne pourrait dire de cette oeuvre, éclose au gré d'une existence errante sous les plus beaux ciels, qu'elle est travail factice de cabinet ou de bibliothèque. Bien des poèmes de Louis Le Cardonnel donnent l'impression d'avoir été d'abord murmurés dans le recueillement ou lancés en plein soleil, avant que l'auteur n'ait songé à prendre sa plume. C'est à haute voix qu'il faut les dire, pour que leur chant pénètre plus sûrement jusqu'à nos coeurs.

Nous avons essayé de montrer, bien rapidement, sans doute, quelques aspects de la vie et de la production d'un noble artiste, tout entières remplies par le Beau. Puissent les vers que nous avons cités inspirer au lecteur quelque affection pour le grand poète chrétien qui les a écrits. On assure volontiers que des catholiques méconnaissent les leurs. Ils n'ignorent pas, aujourd'hui, une oeuvre qui s'est imposée aux admirations les plus diverses. Ils souhaitent que Louis Le Cardonnel remplisse longtemps encore parmi nous sa mission de poète liturgique, de chanteur sacré, et qu'il ne nous fasse point trop attendre les *Pontificalia* dont les premiers accents résonnent déjà dans sa studieuse retraite.

Louis PIZE.

Pages d'histoire régionale

LA "SEIGNEURIE" DE NICOLET

Le regretté abbé Bellemare (Joseph-Elzéar) a eu le temps, avant de mourir, d'achever le premier volume de son *Histoire de Nicolet*, que des mains pieuses viennent de livrer à la publicité. François Hertel consacre à ce volume, dans la livraison de mars de l'*Action française*, une étude dont on lira ci-dessous, avec grand intérêt, de brefs extraits:

L'auteur de l'*Histoire de la Baie-du-Febvre* n'a pu achever que le premier volume de l'*Histoire de Nicolet*. L'oeuvre posthume que nous avons l'honneur de présenter au public n'est pourtant pas un simple fragment; le sous-titre: *La Seigneurie*, marque les limites d'un cadre, et ce cadre est rempli. On connaît déjà la valeur de l'historien que la mort vint arracher à sa tâche à la fin de février 1924. Feu M. Benjamin Sulte signalait dans le temps le prix de l'*Histoire de la Baie-du-Febvre*, où toute la documentation est de première main, sans décalque de la grande histoire—écueil, selon lui, des monographies paroissiales. M. Pierre Georges Roy, dans une lettre qu'on pourra lire en tête du nouveau volume de M. Bellemare, n'hésite pas à désigner la même *Histoire de la Baie* comme un "modèle à tous ceux qui entreprennent des histoires de paroisse". Il retrouve dans celle de Nicolet le même souci d'exactitude, le même scrupule. Si l'on n'a pas la compétence de l'historien de métier, ni même l'autorité du critique, on peut encore donner modestement ses impressions, celles d'un lecteur de la foule des braves gens. Il suffira de jeter quelques notes en marge d'une monographie qui se recommande par la renommée du sympathique et consciencieux auteur.

Les anciens de Nicolet nous croiront sur parole, chaque page du livre de M. Bellemare apporte une réponse aux questions qu'ont dû se poser les moins curieux d'entre eux devant tant de coins de paysage où les dirigèrent leurs promenades. Nos sites ne manquent ni de poésie ni d'histoire: nos sites du moins, car nous avons le regret de l'avouer, il ne nous reste pas un seul édifice, pas un seul monument, qui date avec quelque évidence de la domination française. Mais il y a çà et là des noms historiques que l'usage populaire a respectés. C'est un plaisir d'en apprendre l'origine, avec la certitude que l'auteur n'avance rien sans preuve.

Pourquoi n'y a-t-il pas trace à Nicolet du nom de Laubia, premier seigneur en titre, et qui résida bien trois ans sur nos bords? A lire Salone (*Colonisation de la Nouvelle-France*), on aura peut-être reconnu une certaine importance à ce personnage. La mémoire populaire n'a rien gardé de lui. Il est vrai que ce licencié du régiment de Carignan, bon capitaine, fut un médiocre colonisateur, et qu'il n'a pas de postérité connue au pays.

Le nom même de Nicolet ne vint pas du premier coup à notre région, et, quand il vint, les géographes eurent du mal à s'y fixer. Jugez-en plutôt. Champlain, en 1613, inscrit "*rivière du Pont*", en l'honneur de son associé Pontgravé. Vers 1640, Jean Nicolet, parvenu à la quarantaine, s'est retiré aux Trois-Rivières, environné d'un prestige qu'il a glorieusement conquis au service du pays: les Trifluviens imposent le nom du grand interprète devenu leur concitoyen à la rivière qui traverse notre région encore boisée. En 1643, le Parisien Jean Boisseau publie en France une carte où notre rivière prend le nom de *R. du Gast*, on se demande pourquoi, puisque le huguenot Pierre du Gast n'a rien eu à faire en Canada depuis 1609. Pierre Mouet, enseigne du régiment de Carignan, a l'idée hardie de se tailler ici un domaine. Ils ne font ériger un moulin banal à l'île à la Fourche, et un manoir à Nicolet, qu'après 1764, quand la conquête a ruiné leurs chantiers maritimes à Québec.

Le manoir Cressé, remanié plusieurs fois, est encore debout. Pierre-Michel Cressé, premier seigneur résidant depuis la mort inexpliquée de son aïeul en 1686, exerça ses droits dans ce manoir: plantation du mai par ses censitaires, perception des cens et rentes, et le reste. Depuis 1787, dans la troisième église, qui venait de s'achever, jusqu'à sa mort en 1819, il reçut au banc seigneurial des honneurs spéciaux. Mais il semblait écrit qu'aucun souvenir de la domination française, et même des cinquante premières années du régime anglais, ne dût rester ici intact. L'église de 1787 a été rasée à la fin du 19e siècle, et le manoir des Cressé, s'il reste debout, s'appelle le manoir Trigge.

C'est que la seigneurie de Nicolet, vendue en 1819 à François Baby, passa en 1821 au principal créancier de ce dernier, Kenelm-Connor Chandler, qui l'administra avec le concours du notaire Luc-Michel Cressé. Un type légendaire, ce petit-fils du dernier seigneur Cressé: parfait notaire, premier maître de poste de Nicolet (1826-1850), tour à tour gentilhomme magnifique à ses heures et chicaneau insupportable, fier à bras, organisateur d'un charivari qui dura des mois et dont on parle encore.... mais il faut lire ces choses dans le livre, où elles sont racontées. A la mort de Chandler, en 1850, la seigneurie passe enfin à son gendre, Trigge, le dernier seigneur de Nicolet. Le manoir Cressé a gardé le nom de Trigge.

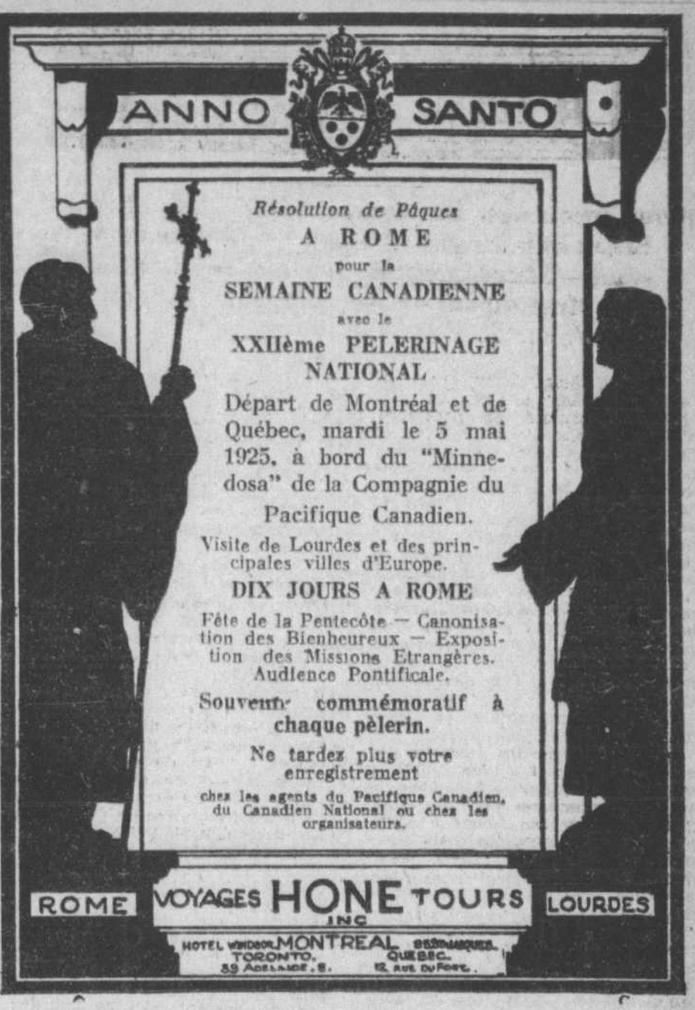
François HERTEL

DES FAITS SUR LE THÉ—No 1 D'UNE SÉRIE.

Le Thé comme Breuvage

Le thé était connu en Chine près de 3000 ans avant Jésus-Christ. Les chinois s'en délectaient comme breuvage, et sa consommation était pour eux presqu'un rite. Jusqu'au sixième siècle, le thé ne fut employé que pour des fins médicales. Au dix-septième siècle, il valait encore de $25.00 à $50.00 la livre. On tenait alors soigneusement sous clé chaque boîte de thé. Maintenant que même le thé le plus fin, tel que le SALADA, coûte moins d'un-tiers de sou par tasse, il n'est pas étonnant que la consommation augmente dans des proportions énormes.

"SALADA"



CHAQUE POELE EST PARFAIT

Ce coupon est votre GARANTIE de Satisfaction

Notre Garantie est votre Assurance

Nous sommes orgueilleux d'identifier nos poêles comme étant de notre fabrication. Ce coupon est attaché à chacun de nos poêles, avec un sentiment de satisfaction, procuré par 25 années de travail et de succès.

Tous les poêles DAVIGNON portent un coupon de garantie, c'est votre police de sûreté. Ce coupon, attaché à nos poêles, signifie perfection; aucun défaut, soit dans la fabrication et le matériel, soit dans la cuisson ou la combustion.

Rien dans nos poêles ne laisse à désirer, nous les faisons parfaits. En achetant un poêle DAVIGNON, votre satisfaction est garantie, et vous ne payez qu'après l'avoir obtenue.

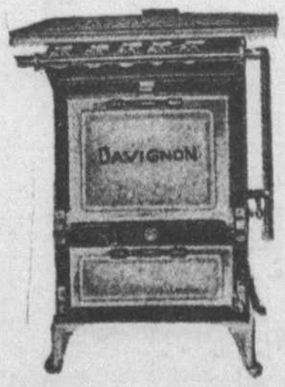
Ceux qui se servent d'un DAVIGNON savent que nous sommes derrière nos avancés et connaissent la valeur de notre garantie.

Nos produits, manufacturés à Montréal par des ouvriers canadiens, munis d'un équipement moderne, dirigés par une organisation de 25 années d'expérience, sont toujours en grande demande et tiennent la tête du marché.

Les poêles DAVIGNON se vendent bien parce que nous donnons une grande valeur, pour un prix raisonnable et qu'ils sont reconnus pour économiser au moins 25% de combustible.

Notre proposition de coopération fait de chacun de nos acheteurs un associé comme vendeur et vous procure de beaux ustensiles de cuisine en aluminium, absolument gratis.

Si vous n'avez pas un de nos poêles, voyez-nous au plus tôt, il y va de votre intérêt. Visitez nos salles d'échantillons, avant de faire un choix ailleurs; vous économiserez beaucoup et serez assurés d'une entière satisfaction.

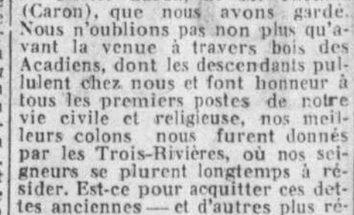


J. & P. DAVIGNON Ltée

MANUFACTURIERS DE POELES

1030-36, Ontario Est, - - - - - - - Tél. Est 6203-6204-7863w

Sans contredit le plus grand étalage de poêles à gaz à Montréal.



La Lithographie du Saint-Laurent Limitée

L'OUTILLAGE LE PLUS MODERNE

ainsi que la main-d'oeuvre experte de notre maison nous permet de produire des travaux lithographiques de la plus belle apparence à des prix abordables.

C'est ce qui nous vaut la clientèle de nombreuses maisons d'éducation et d'affaires soucieuses de la belle apparence des travaux qu'ils utilisent.

3555, Blvd Saint-Laurent MONTREAL

Téléphone: Calumet 5526

ARMAND BARBEAU, Dir. Gér.

Le clergé canadien et l'Acadie

(Suite de la deuxième page)

dres, par l'entremise de son grand vicaire, M. Hussey, bien convaincu qu'ils parlaient le français ou que dans peu de temps, ils l'apprendraient assez pour confesser et instruire ceux qui n'entendaient pas l'anglais. Il fournit aux missionnaires des ornements d'église, des vases sacrés, des livres de prières français et des catéchismes du diocèse de Québec. Enfin, il adressa une de ses rares lettres pastorales et sa dernière aux catholiques de l'Acadie.

Mgr Hubert (1788-1797) s'efforça de donner des prêtres de langue française ou parlant le français à tous les groupes acadiens; il essaya d'en envoyer à Sydney, surtout à la Baie Sainte-Marie et au Ruisseau-de-l'Anguille. Il crut un instant recevoir trois prêtres français émigrés en Angleterre, il en écrivit à l'évêque de Léon et se déclara prêt à payer les frais de voyage d'une douzaine, qu'il réservait pour l'Acadie. Ne pouvant augmenter le nombre des ouvriers évangéliques, il les comble de soins et d'attentions: il leur envoie des honoraires de messes, des aumônes, des vêtements, des vases sacrés; il pousse la condescendance jusqu'à faire lui-même les commissions de ces prêtres; il achète des lunettes *plus âgées* pour le bon vieux curé de Memramcook, M. Leroux, il lui envoie même son propre bréviaire, parce qu'il est imprimé en caractères plus gros. Il paie les frais d'hôpital et de retraite des missionnaires acadiens que le travail, l'âge ou la maladie ont rendus infirmes.

Mgr Denault (1797-1806) ne fut pas moins généreux. Lui aussi cherche des prêtres partout. N'en pouvant obtenir, il travaille à fonder un collège à Memramcook, qu'il offre successivement aux Pères de la Foi et aux Jésuites. Il se charge de faire instruire des jeunes Acadiens dans nos séminaires pour les préparer au sacerdoce. Enfin, il encourage les Trappistes qui songeaient à établir un monastère dans l'Ile du Prince-Edouard; et il y introduit quelques nouveaux missionnaires, dont les abbés Sigogne, de Calonne, Ciquart et Brodeur.

En 1803, il fit la visite pastorale de toute l'Acadie. C'était la première visite depuis 1689. Mgr Hubert l'avait bien entreprise, en 1795, mais la maladie le força à rebrousser chemin, rendu à la Baie des Chaleurs. Pour atteindre l'Acadie, Mgr Denaut dut passer par Boston. Il parcourut tous les postes acadiens, depuis le Cap Sable, jusqu'à Arichat et Madawaska. Cette course apostolique dura cinq mois et demi et le prélat confirma plus de 8,800 personnes.

Mgr Plessis (1806-1825), le dernier évêque de Québec qui a exercé juridiction sur l'Acadie, a semblé réunir en lui l'affection de tous ses prédécesseurs pour cette partie de son Eglise. Au milieu d'angoissantes difficultés et d'immenses travaux, il n'oublia jamais les Acadiens. D'abord, il chercha à leur fournir des prêtres; il en demanda partout: en Angleterre, à Mgr de la Marche et à son grand vicaire, M. Bourret; en Irlande, aux évêques de Dublin et de Kilkenny; en Italie, aux Pères de la Foi, au procureur des Missions étrangères et à la Propagande; en France, à presque tous les évêques; en Russie, aux Jésuites dispersés. Il avait tellement parlé des Acadiens à la Propagande que le cardinal Préfet se chargea à deux reprises de l'aider à leur trouver des prêtres.

Comme son prédécesseur, il pousse, mais en vain, à la fondation d'un collège dans l'Ile du Prince-Edouard et surtout à Memramcook. Il pensait pouvoir confier ces collèges aux Pères de la Foi ou aux Jésuites. Ne pouvant réussir là-bas, il reprit le travail dans la vieille province de Québec; il plaça de jeunes Acadiens dans les séminaires de Québec, Nicolet et Saint-Hyacinthe. Il fit de même pour les Ecossais, — une année il en eut six, — afin que sachant le français, ils fussent capables de desservir les Acadiens dans leur langue.

En 1811 et 1812, il entreprend de visiter les provinces maritimes. La guerre le force à revenir dans Québec. Il recommence en 1815, et cette fois se rend jusque sur les ruines de Louisbourg. Si l'on songe un instant qu'il fallait sept années à l'évêque de Québec pour faire le tour de son immense diocèse, on comprendra la place de choix occupée par l'Acadie dans le coeur du grand Plessis.

Quand des influences ambitieuses eurent réussi à faire ériger le vicariat apostolique de la Nouvelle-Ecosse, en 1817, Mgr Plessis, malgré les besoins de son diocèse, permit volontiers à ses prêtres de demeurer avec les Acadiens et de rester sous la juridiction de Mgr Burke. Il fit le même sacrifice, en 1819, quand le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard furent séparés de Québec.

A partir de 1819, l'évêque de Québec n'eut plus de juridiction sur les provinces maritimes. L'Eglise québecoise cessa d'envoyer d'autorité ses prêtres au secours des Acadiens; mais elle continua, selon les circonstances et lorsque les ordinaires le tolérèrent, d'y diriger plusieurs de ses meilleurs prêtres. Nous n'avons pas la liste du clergé français de ces trois provinces de 1817 à 1840; cependant, nous avons relevé plus de trente noms de prêtres canadiens-français et des plus brillants, qui y sont allés travailler au salut de nos frères les Acadiens. Parmi ces prêtres, il y a un archevêque, trois évêques, cinq grands vicaires, deux fondateurs et un supérieur de collèges classiques. C'est assez dire quels missionnaires les évêques de Québec envoyaient en Acadie.

Depuis 1840, il y eut toujours plusieurs prêtres séculiers canadiens-français occupés au ministère pastoral près des Acadiens des provinces maritimes. En 1885, sur les quarante-cinq prêtres séculiers de langue française, il y en avait vingt-huit originaires de la province de Québec; en 1920, sur cent vingt, il y en avait encore vingt-six.

Nos Seigneurs les Evêques n'étaient pas les seuls à s'occuper des Acadiens et ils n'avaient pas à donner des ordres énergiques pour envoyer leurs prêtres dans les missions acadiennes; le clergé canadien a toujours gardé une profonde sympathie pour les victimes du Grand Dérangement. Sans parler des tentatives des Evêques de Québec, que de prêtres canadiens ont voulu fonder des collèges pour les Acadiens! M. Gagnon commence celui de Grande-Digue, le séminaire de Saint-Hyacinthe entreprend celui de Charlottetown, essaie d'en ouvrir un à Saint-Bonaventure et un autre à Caraquet; le fondateur de Memramcook, M. Lafrance, est un Canadien tout comme le R. P. Lefebvre, l'homme de Memramcook. Ces tentatives, ces essais, ces désirs de fonder un collège français pour les Acadiens indiquent clairement que le souvenir de l'Acadie restait bien vivace dans le coeur du clergé canadien.

On pourrait multiplier les preuves de cet attachement: M. Bédard, curé de Charlesbourg, s'offre à faire instruire des jeunes Acadiens pour le sacerdoce; M. Dosqué, curé de la cathédrale de Québec, emploie la majeure partie de ses revenus pour aider l'Eglise d'Acadie; M. Vézina, curé de Saint-André de Kamouraska, demande à laisser sa cure pour aller secourir les Acadiens de Memramcook, mais l'évêque ne peut lui trouver de successeur; Mgr Bailly, coadjuteur de Québec, laisse mille livres sterling pour les missions de la Nouvelle-Ecosse; Mgr Plessis, en 1820, envoie deux cents piastres à l'abbé Sigogne pour l'aider à relever l'église incendiée de Sainte-Marie; d'autres donnent de l'argent, des vêtements sacerdotaux, des vases sacrés, des livres de prières et des catéchismes en français; d'autres paient la pension des étudiants dans les séminaires ou les hébergent pendant les vacances.

Les prêtres canadiens-français ont toujours été très empressés d'aller travailler au bien spirituel des Acadiens. Nous n'en donnons que cette preuve, on en trouverait de semblables dans les archives de tous nos évêchés: en 1879, Mgr Hannan, archevêque d'Halifax, demande des prêtres canadiens pour les Acadiens de son diocèse; cinq jours après la demande, Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, répond: "Je suis heureux d'annoncer à Votre Grandeur qu'un des vicaires de ma cathédrale, un prêtre très distingué, a accepté bien volontiers d'aller travailler dans votre diocèse à la sanctification de nos chers Acadiens".

* * *

Voilà, un peu trop sous forme d'éphémérides d'almanach, quelques faits qui démontrent combien l'Acadie a été aimée par l'Eglise de Québec. Si on dépouillait les archives de nos vieux évêchés et de nos vieux séminaires, on trouverait une quantité d'autres faits qui nous permettraient bien de dire avec le prophète: "Qu'y avait-il à faire de plus à ma vigne que je n'aie fait pour elle!"

P.-S. DESRANLEAU, chan.
St-Hyacinthe, le 12 janvier 1925.

Gratis aux victimes de l'asthme et de la fièvre des foins

Essai gratuit d'une méthode que n'importe qui peut tenter sans malaise ni perte de temps

Nous avons une méthode de contrôle de l'asthme et nous voulons vous la faire essayer à nos frais. Que votre cas date de loin ou se soit déclaré récemment, que ce soit l'asthme chronique ou la fièvre des foins, vous devriez faire venir un échantillon d'essai gratuit de notre méthode. Sous quelque climat que vous habitiez, quel que soit votre âge ou votre occupation, si vous souffrez d'asthme ou de fièvre des foins, notre méthode devrait vous délivrer rapidement.

Nous désirons spécialement la faire parvenir à ceux dont le cas semble désespéré, pour qui toutes les formes d'inhalateurs, de douches, de préparations à l'opium, de vapeurs, de "fumées brevetées", etc., ont échoué. Nous voulons montrer à tous à nos frais que notre méthode est destinée à mettre fin à toute difficulté de respiration, à l'oppression et aux accès terribles de suffocation.

Cette offre gratuite est trop importante pour la négliger un seul jour. Ecrivez tout de suite et commencez le traitement sans délai. N'envoyez pas d'argent. Adressez simplement par poste le coupon ci-dessous. Faites-le aujourd'hui même. Vous n'avez seulement pas à payer de timbres.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

FRONTIER ASTHMA Co., chambre 795C rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.-Y. Envoyez un échantillon d'essai gratuit de votre méthode à .....

.....

.....

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, on emploie le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de la constipation, de la flatuosité, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces malaises et, en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature.

Chas. H. Fletcher.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "ferré" que soi"— dirait Lafontaine

Architecte
Evaluations, feux, etc. Bélair 6422
Raphaël Boilard
A.A.P.Q., R.A.I.C., A.I.A.
ARCHITECTE
4303 ST-DENIS, (ancien no 1029), MONTREAL

Avocats Tél. Main 4062-4063
Archambault & Marcotte
30, ST-JACQUES, MONTRÉAL
Joseph Archambault C.R., M.P. Emile Marcotte
Avocat de la Couronne L. L. B.

Avocat Tél. Main 5228
Aldéric Blain B. A., L. L. L.
Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest, Immeuble Duluth, chambre 21
Avocat légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord

Avocat Tél. Bureau: Main 5550 Domicile: Est 0983
Eugène Simard B. A., L. L. L.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
92, Notre-Dame Est Montréal

Avocats
Vanier & Vanier
Anatole Vanier Guy Vanier
Tél. Main 2632 97 SAINT-JACQUES

Dentiste
Bureau: Upt. 8592 TEL., Rés.: West. 542
Dr J.-E. Chalifoux
Extraction sans douleur — Méthodes modernes
149, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

Dentiste
Téléphone Est 9238
Dr A. Heynemand
1569 rue Saint-Denis
près Demontigny — Montréal.

Dentiste
Bureau: 466, rue Atwater, angle Notre-Dame
Dr R. Laporte
Spécialité:
EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES
Téléphone: Westmount 6994

Dentiste
Dr Ad. L'Archevêque
468, PARC LAFONTAINE
Tél. Bélair 1501 Angle Christophe Colomb

Dentiste Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m.
Dr Paul E. Perrault
Extraction et traitement sans douleur
955 RUE ONTARIO EST
Tél. Est 8272—W Angle Ave Papineau

Médecin Téléphone: Est 7580
Dr J.-M.-E. Prevost
des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée
460, SAINT-DENIS MONTRÉAL

Médecin Consultation: de 12 à 3 p. m.
Dr J.-M.-A. Valois
Spécialités:
Voies Urinaires — Electrothérapie
Tél. Est 5417 40, RUE SAINT-DENIS

Notaire Tél.: Belair 2143
Chs Archambault, c.c.s.
Heures de bureau: 1 à 5 p. m., 6 à 8 le soir
755 MONT-ROYAL EST

Notaire
L.-D. Clément
30, rue Saint-Jacques
Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

Notaire Jour et soir : Tél. Bélair 3494
L.-Athanase Fréchette
Prêts hypothécaires—Règlements de successions
Administration de propriétés, etc.
1844 BOULEVARD ST-LAURENT.

Notaires
Edouard Jeannotte Charles Duva
Jeannotte & Duval
Règlements de successions — Prêts et Placements — Incorporations
Tél. Est 0398 706, STE-CATHERINE EST

Notaire Téléphone: Main 321
Horace Lippé
Placements d'argent — Organisation de compagnies — Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES MONTRÉAL

Optométriste
Heures de bureau: 9 a. m. à 6 p. m.
Salon d'Optique St-Germain
Ajustement de lunettes et pince-nez
453, RUE SAINT-DENIS
Tél. Est 3798 Près rue Sherbrooke

Professeur 1844 blvd St-Laurent. Bélair 3494
Institut Classico-Commercial
Entraînement commercial bilingue. Bureaux de commerce, bureaux professionnels. Préparation directe aux baccalauréats et aux brevets.
Professeurs diplômés des universités canadiennes.

Professeur 259, rue ONTARIO E
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie

Professeur Tél. Est 6162
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire
Cours Classique, Commercial, Leçons privées
238, RUE SAINT-DENIS
Près Ecole Polytechnique Montréal.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

SERVIR, — voilà ce que le Chemin de fer Canadien National estime être son privilège. Qu'il s'en soit prévalu jusqu'à la limite, — il donne en effet un service de tout premier ordre, — la preuve en est amplement faite, car le public se sert de plus en plus fréquemment des avantages qu'offre en tous points le Canadien National.

Où que vous désiriez aller et peu importe quand vous désirez partir, il y a des convois du Canadien National à votre service, à des heures qui vous conviennent, ainsi que d'un confort et d'une utilité tels qu'on juge maintenant les autres à l'étalon du Canadien National.

Le radio est une des dernières améliorations que le Chemin de fer Canadien National a installées sur ses convois, pour l'agrément des voyageurs. Dans tous ses services il y a de ces traits distinctifs des attentions que le Canadine National prodigue à ses voyageurs. Ses wagons à compartiments, avec bibliothèque et observatoire, ses wagons-lits de type régulier, ses wagons-restaurants, ses wagons pour voyageurs de toutes catégories sont montés et construits avec un tel luxe et un tel confort que cela vous ouvre des aperçus nouveaux sur le plaisir du voyage.

Service

TRAINS FAMEUX

Sans égal sous le rapport du service et de la commodité

A travers le Canada

LE CONTINENTAL LIMITE

De Montréal à Chicago

L'INTERNATIONAL LIMITE

De Montréal aux Provinces Maritimes

L'OCEAN LIMITE et
L'EXPRESS MARITIME

De Toronto à Winnipeg

LE NATIONAL

De Toronto à Ottawa

LE CAPITAL CITY — LE QUEEN CITY

De Montréal à New-York et Washington

LE WASHINGTONIAN ET LE MONTREALER

De Montréal à Québec

LE CITADEL — LE QUEBEC — LE MONT-ROYAL
LE MONTREAL

MAXIMUM DE CONFORT EN VOYAGE

Canadien National

DANTE CHEZ LES TRAITRES

LE 27E COURS DE M. L'ABBE HENRI JASMIN.

Pour avoir prêté trop d'attention à une *vulgaire* dispute entre deux réprouvés (Sinon de Trois et "maître" Adam de Romena en Toscane), Dante s'est attiré un *dure* réprimande de la part de son guide. Grâce à l'empressement qu'il a mis à faire preuve de repentir, *muet* sans doute, mais profondément *sincère*, il eut bien vite la consolation d'entendre son maître lui pardonner.

C'est alors qu'il compare la langue de Virgile à la lance d'Achille et de Pélée, son père. De même que cette lance avait le pouvoir de *blesser* et de *guérir*, ainsi la langue de Virgile avait exercé la double influence de l'*humilier* dans sa faute et de le *relever* dans son repentir. S'il avait senti la honte lui monter à la figure, maintenant il éprouvait de l'encouragement.

Pour mieux examiner la 9e fosse destinée aux faussaires, les deux pèlerins étaient descendus jusqu'au fond par le *bord* de l'enceinte qui sépare le 8e du 9e cercle. Maintenant, ils ont à remonter par la même "rive" qu'ils traversent sans dire "un seul mot". Pour eux, il ne fait alors ni *jour* ni *nuit*. La vue ne peut s'étendre bien *loin*. Sans s'y attendre, les deux voyageurs entendent résonner un *cor* d'une manière si formidable, que le *tonnerre* ne serait rien en comparaison. Tout de suite, Dante se tourne dans la *direction* du son. A Roncevaux, le paladin *Roland* ne sonna pas si "terriblement" du cor pour solliciter du secours quand *Charlemagne* perdit la "sainte entreprise". Fixant attentivement sa vue, Dante crut apercevoir de très hautes tours.

Interrogé par son disciple, Virgile lui répond que la *manque* de lumière est cause qu'il se trompe. Même il pourra constater "par sa propre expérience" combien le sens de la vue est sujet aux méprises à proportion des distance. En conséquence, Dante doit presser le pas pour *juger*.

Pour bien l'encourager, Virgile lui prend *amoureusement* la main. D'avance, il lui dit ce qui l'attend. De cette sorte, sa surprise sera moins grande. Ce ne sont pas des *tours*, mais des *géants* qu'il va *voir* bientôt. Ces monstres sont placés tout autour du *puits* central. Ils dépassent le haut du puits à partir du *milieu* de leurs corps. De même que la vue se représente peu à peu les objets à mesure que le *brouillard* se dissipe, ainsi en s'approchant toujours de plus en plus Dante reconnut-il sa première erreur. En même temps son épouvante ne fit que grandir.

Comme le château de Montereggione, sur le territoire de Sienne, se "couronne" de 14 tours très élevées, ainsi ressemblaient à d'immenses tours les géants qui bordent le puits infernal et que Jupiter continue de menacer lorsqu'il tonne du haut du ciel comme autrefois dans les champs de Flegra, tel qu'on le voit au 14e chant, lorsqu'il s'agit de l'insolent Capanée

Voici que Dante distingue encore mieux un de ces géants. De ce géant il voit assez bien la face, une grande partie du corps et les bras. Instinctivement, il se console de la disparition des géants de la surface de la terre. N'étaient-ils pas autrefois les principaux auxiliaires de *mars*, dieu de la *guerre*? Il est bien vrai que la *nature* a conservé sur la terre les *éléphants*, et lans la mer les *baleines*. Elle n'a pas à s'en repentir, car ce sont là des animaux *sans raison*. Mais comment pourrait-on se protéger contre les géants? En effet, quand à la raison s'ajoutent le *mauvais vouloir* et la *puissance*, toute résistance est sûrement *inutile*.

Pour donner au lecteur une idée de l'énorme stature du géant qu'il vient d'apercevoir, Dante affirme que sa *tête* peut se comparer à la "pomme de pin en bronze de Saint-Pierre à Rome" (onze pieds), et le reste du corps est en *proportion*. Tout ce qui paraît de ce géant, hors du puits, est tellement élevé, que *trois* citoyens de la Frise ne pourraient atteindre à sa *chevelure*, car Dante a calculé approximativement trente *palmes* jusqu'au haut de la poitrine.

Tout à coup, le monstre fait entendre un langage *inintelligible*. Virgile s'adresse à lui avec *rudesse*. Il lui commande d'assouvir sa rage en faisant résonner le *cor qu'il* tient et en considérant le *lien* qui entoure sa poitrine. Il le traite d'âme insensée, d'âme troublée. Puis Virgile explique à son disciple que c'est là le géant *Nembrod* ou Nemrod, principal auteur de la tour de *Babel* d'où est née la confusion des *langues*. C'est donc peine perdue que de s'entretenir avec lui: on ne peut le comprendre quand il *parle*, et il ne peut saisir ce qu'on lui dit.

Pour continuer leur route, les deux voyageurs tournent à *gauche* selon leur habitude. A une certaine distance, ils aperçoivent un autre géant de plus grande taille et d'apparence plus farouche encore. Qui l'avait enchaîné? Dante ne peut le dire. Il avait le bras *gauche* bien lié en avant, tandis que le bras *droit* était fortement attaché en arrière. Une *chaîne* le tenait tout ligoté en s'enroulant *cinq* fois autour de lui. Il est ainsi puni pour s'être révolté contre la *puissance* divine. C'est *Ephialtes*, qui, avec les autres géants, voulut faire *peur*, aux dieux. Aussi, a-t-il les *bras* éternellement liés et *immobiles*. C'est bien le châtiment qu'il a mérité.

Le spectacle de ce géant fait naître en Dante le désir de voir l'énorme *Briarée*. Virgile lui répond qu'il va voir tout près de là le géant *Antée*. Celui-ci *parle* et n'est pas *ligoté*. C'est lui qui va *déposer* les deux pèlerins au fond du 9e cercle destiné aux *traîtres*. Quand à Briarée, il est beaucoup plus *loin*, et il est lié comme Ephialtes, mais il a une face plus farouche. En entendant ces détails, Ephialtes se secoua si fortement, que Dante crut à un terrible tremblement de terre. Jamais il n'avait tant craint la *mort*. Cependant il se sentit rassuré à la vue des liens qui *assujettissaient* le géant. Alors, les deux voyageurs s'approchèrent d'Antée. Sans compter la tête, Dante put voir que ce géant mesurait *dix brasses* environ hors du puits. Il était fils de Neptune et de la Terre et ne s'était nourri que de chair de lion. Il ne prit pas part à la lutte des autres géants contre les dieux. Il avait entretenu ses forces en dormant sur la terre nue. Les deux voyageurs s'approchent de lui avec confiance. Virgile va lui parler.

Afin de gagner les bonnes grâces du géant, Virgile lui rappelle ses anciennes prouesses et ne lui épargne pas les *flatteries*. Pour donner plus de solennité à ses expressions et à ses louanges, il mêle deux grands noms de l'histoire de *Rome* et de *Carthage*: Scipion l'Africain et Annibal. Antée n'avait-il pas apporté avec lui *mille lions* dans la vallée "fortunée" de Bagradas, près de Zama, où Scipion vainquit Annibal en 202 av. J.-C.? En plus, ajoute Virgile, il en est qui croient encore que si Antée eût été à la guerre contre les dieux, les géants auraient obtenu *victoire*. Virgile le supplie ensuite de le déposer avec son compagnon là où le *Cocite* est entièrement gelé. Il le prie de ne pas les renvoyer à deux autres géants: Titius et Tiphus. Comme témoignage de gratitude, Dante parlera de lui, avec avantage sur la terre à son retour.

La prière est exaucée. Avec *empressement*, le géant étend ses énormes *mains* dont Hercule expérimenta la force extraordinaire dans un combat qui causa cependant la mort du géant. Une fois saisi par Antée, Virgile prend dans ses bras son compagnon et ne forme plus avec lui qu'un seul tout. Comme le géant se relève après s'être incliné pour prendre les deux pèlerins, il ressemble, pour Dante, à l'immense tour de *Carisenda* à Bologne construite vers l'an 1110. Comme elle penche du côté est, toutes les fois que les nuages vont dans la direction ouest, elle semble pencher encore davantage. Il est facile de comprendre l'angoisse de Dante dans les mains d'un pareil géant. Heureusement, celui-ci le déposa avec délicatesse dans le gouffre qui "dévore *Lucifer* et Judas, puis, sans tarder, il se "releva comme le mat d'un navire".

Aux Marchands et aux Vendeurs

Un service d'extension à vie en affaires

Il se fera plus d'affaires par téléphone, cette année, qu'il s'en est jamais fait. Vos facilités de communication sont-elles adéquates?

Maintenant, avant que les affaires battent leur plein, laissez-nous inspecter votre système de téléphone — pour nous assurer qu'il peut vous donner le maximum de service. Un appel à notre bureau local suffira.

¶Quelques maisons d'affaires nous demandent régulièrement de vérifier leur service téléphonique — un service précieux en affaires, susceptible de développements infinis.

F. G. WEBBER,
Gérant.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

LE TELEPHONE REPRESENTE MOINS DE 2% DES DEBOURSES ANNUELS D'UNE FAMILLE.

La Société des Artisans Canadiens-Français

est heureuse d'annoncer à ses

71,000 MEMBRES

LA SUPPRESSION de l'appel à la caisse au décès du mois de mai prochain et les derniers détails de

SON VOYAGE EN EUROPE

Septembre, octobre, novembre 1925.

TABLEAU DES RESERVES

au 31 décembre 1924

	CAISSE AU DECES	CAISSE EN MALADIE	CAISSE INFANTILE	TOTAUX
Actif disponible	$7,580,633.24	$721,746.72	$66,998.32	$8,369,378.28
Valeur présente des bénéfices promis	6,590,843.05	703,505.77	51,097.59	7,345,440.41
Surplus de réserve	$ 989,790.19	$ 18,240.95	$15,906.73	$1,023,839.87
Pourcentage	115%	102½%	131%	

La suppression d'appel au mois de mai prochain, pour tous les membres inscrits au 31 décembre 1924, constitue un nouveau dividende de 8 1/3 %, représentant une somme d'environ $75,000.00 que la Société distribuera à ses membres, sans diminuer aucunement sa haute solvabilité qui la recommande auprès des gouvernements des provinces et Etats où elle fait affaires.

LE VOYAGE EN EUROPE

DEPART: De Montréal, le 10 septembre, et de New-York, le 11 septembre, par le "Patria" de la Compagnie Fabre.

RETOUR: A Montréal, le 15 novembre, par l'"Ausonia", de la Compagnie Cunard.

AVANTAGES PARTICULIERS

Une audience privée de Sa Sainteté Pie XI — De multiples réceptions officielles à travers la France. — Sécurité et confort de l'Agence Thos. Cook & Fils, organisatrice du voyage — Intimité familiale entre voyageurs dont le nombre est limité à 50.

Prix modéré : **$885.00**, comprenant tous les frais, pour 65 jours de voyage mémorable.

Pour tous renseignements, s'adresser aux organisateurs

THOS. COOK & FILS

526, rue Sainte-Catherine ouest - - - Montréal

$6.50 COMPLET VERRES BOMBES Lunettes ou Lorgnons Or roulé ou en corne

TAIT-FAVREAU-Ltée

L. FAVREAU SPECIALISTE Pour la VUE OPTICIEN OPTOMETRISTE

197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

$6.50 Complet EXAMEN GRATUIT Nous donnons une GARANTIE

Ce que nous Epargnons! Vous Pouvez le Gagner!

Nous avons un pouvoir d'achat considérable, nous permettant ainsi de vous faire participer à nos PROFITS.

Vous pouvez vous procurer une paire de VERRES BOMBES pour LOIN ou PRES, LUNETTES ou LORGNONS à votre CHOIX pour $6.50 complet, comprenant un EXAMEN PRECIS de votre VUE par notre SPECIALISTE.

Ceci est pour toute personne une occasion merveilleuse, car nos EXAMENS sont strictement des PLUS MODERNES.

Nos LUNETTES et LORGNONS sont faits dans notre PROPRE LABORATOIRE où LA QUALITE SUPERIEURE domine toujours.

Donc n'Hésitez pas! Consultez-nous!

GRAND CONCOURS $8,000.00 EN PRIX

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE CASSE-TETE?

1—Voyage à La Havane pour 2 personnes (New-York-La Havane) par les somptueux paquebots de la compagnie White-Star. Toutes dépenses payées.

2—Splendide voyage aux chutes Niagara, pour 2 personnes, passant à travers les Mille-Isles, avec arrêt à Toronto par les vapeurs de la Canada Steamship Lines Limited.

3—Superbe voyage au "SAGUENAY", pour 2 personnes, via Québec et Tadousac, par les vapeurs de la Canada Steamship Lines Limited.

4—Magnifique Radio "MARCONI", muni d'un haut-parleur Atlas garanti pour entendre au delà de 2,000 milles, valant au moins $250.00.

5—Bourse en argent de $150.00
6—Bourse en argent de $100.00
7—Bourse en argent de $ 75.00
8—Bourse en argent de $50.00
9—Bourse en argent de $35.00
10—Bourse de $10.00

PRIX SPECIAUX

1—Bourse de $200.00
2—Bourse de $100.00
3—Bourse de $ 50.00
4—Bourse de $35.00
5—Bourse de $25.00
6—Bourse de $15.00

CONDITIONS DE NOTRE GRAND CONCOURS!

POUVEZ-VOUS RESOUDRE LE CASSE-TETE "27"?

M. le Gérant,

J'ai réussi à placer les chiffres, veuillez me dire comment obtenir les autres points.

Nom .....

Adresse .....

Avec les chiffres 5-6-7-8-9-10-11-12-13, former "27" et les disposer dans les carreaux sur le drapeau de l'annonceur "27" de manière à former "27" en tous sens, c'est-à-dire verticalement, horizontalement et obliquement. Les chiffres 6-9-12 étant donnés et placés, il vous sera facile, avec un peu de patience et de réflexion, de trouver où placer les autres.

Il y a en tout 50 points à obtenir; après avoir reçu votre solution, nous la soumettrons à notre "JURY" et si elle est trouvée juste, nous vous dirons comment obtenir les autres 23 points.

Tous les concurrents qui rempliront les conditions du concours gagneront un prix fort appréciable.

Comme vous êtes un fervent lecteur de ce journal, nous vous savons intelligent, ingénieux et ambitieux et si votre ambition peut vous faire gagner un de ces beaux prix, envoyez-nous tout de suite votre solution, demain il sera trop tard.

Le directeur du concours,
L'Agence Nationale Enr'g.,
Casier postal 69,
Montréal.

Voyez le Saint-Laurent Historique

en vous rendant A ROME

Choisissez la route du Saint-Laurent pour votre voyage à Rome. Les nombreux sites historiques intéressants que vous verrez en descendant le grand fleuve constitueront un délicieux et impressionnant prélude à votre visite des vieux pays.

Vous trouverez le personnel Cunard habile, courtois et empressé. Les officiers de la Cunard vous retiendront des places d'hôtel si vous le désirez. Si vous désirez voir d'autres endroits en Europe, ils vous aideront à dresser votre itinéraire.

Tous les navires sont pourvus de ce qui est requis pour la célébration de la sainte messe.

Les nombreux départs et le service régulier vous permettront de faire le voyage à votre convenance.

La Ligne Cunard vient de publier un intéressant livret intitulé "La Porte Ouverte", copies duquel peuvent être obtenues de n'importe quel agent de navigation ou de

THE ROBERT REFORD CO., Limited
Montréal, Toronto, Québec, Saint-Jean, N.-B., Halifax.

CUNARD

SERVICE CANADIEN

Nos Pépinières sont à Montréal nos plants sont rustiques, acclimatés et cultivés pour vous

Arbres fruitiers et d'ornement de haute qualité, arbustes, conifères, rosiers, plantes vivaces, vignes, plants de haies.

Nous avons un gros stock d'érables, de peupliers, d'arbres d'ornement divers, d'arbres fruitiers. — 40,000 arbustes variés pour livrer ce printemps. — Conifères de toutes sortes. — Rosiers et plantes vivaces. — Spécialité de plants de haies pour clôtures impénétrables, très décoratives. — Nos livraisons se font en temps normal. — NOS PLANTS ACCLIMATES et ELEVES CHEZ NOUS, garantis de premier choix, sont arrachés et expédiés de suite. — Pas d'entreposage. — L'empaquetage est parfait et on peut voir notre stock dans nos pépinières à 3820, Boulevard Saint-Laurent, et à Laval-sur-le-Lac.

3,000 Erables à $125. le 100

J. P. THOMAS, Horticulteur-Paysagiste

Entrepreneur de confection de parcs et jardins. Plans et devis gratuits.
Boîte 3003 Montréal - - Téléphone Calumet 2207w
Bureaux en mai : 3820, Blvd St-Laurent.

La gazoline a baissé d'un sou

L'*Imperial Oil* annonce une réduction d'un sou par gallon dans le prix de la gazoline en gros. Les automobilistes en profiteront puisque les détaillants vendront également leur gazoline un sou meilleur marché.

Cette baisse n'est que temporaire car le prix de la gazoline brute n'a pas baissé.

LES CAPUCINS EN ACADIE

1632-1656

A l'heure même où le R. P. Alexis préparait pour le Devoir *les deux articles sur les Capucins réunis depuis dans notre brochure* Missionnaires d'Acadie (15 *sous, franco, au Service de Librairie du* Devoir), *l'un de ses frères, très connu au Canada, mais habitant actuellement l'Europe, le P. Candide, rédigeait sur le même sujet un article qu'on a bien voulu nous transmettre et qu'on lira sûrement ici avec un vif intérêt.*

Ajoutons que le P. Candide prépare actuellement sur l'histoire de son Ordre un ouvrage considérable.

Après l'échec regrettable du bel effort colonisateur de Poutrincourt (1613), échec dû en majeure partie aux manoeuvres intéressées des marchands, après une longue période où l'Acadie ne connaît que ces mêmes marchands et leur trafic — trafic fructueux pour eux, stérile pour le pays — la politique française se tourna de nouveau vers l'Acadie. A coups d'ultimatums, en jouant au plus obstiné, Richelieu a obtenu enfin, par le traité de Saint-Germain-en-Laye (29 mars 1632), la restitution de Québec et des forts acadiens, saisis trois ans auparavant, en pleine paix, par les vaisseaux de la Nouvelle-Angleterre. Il applique toute son énergie à rétablir sur un bon pied les deux colonies de la Nouvelle-France. Son premier plan était d'envoyer à Québec le commandeur Isaac de Razilly, qui avait fait ses preuves au Brésil et au Maroc, et de lui adjoindre comme missionnaires les capucins du Père Joseph qui avaient partagé dans ces deux pays ses travaux et ses épreuves. Dans une même pensée de désintéressement, Razilly s'effaça devant Champlain, le fondateur de Québec et les Capucins représentèrent qu'il était juste de rendre aux colons et aux indigènes du Saint-Laurent les missionnaires qui étaient tout disposés à y retourner. (1)

Les Capucins renoncèrent donc à Québec, où le progrès était déjà marqué, et acceptèrent la mission d'Acadie, où tout était à faire.

Six missionnaires y passèrent en 1632, et dès le début de l'année suivante, les Actes de la Congrégation de la Propagande enregistrent les fondations de La Hève (Port Sainte-Marie) et de Port-Royal.

Divers témoignages constatent le succès de ces missions. Une lettre de Razilly au P. Joseph (1634) dit que "les Capucins nous ont si bien conduits ... que le vice ne règne point" et que les sauvages acceptent les leçons des missionnaires et les ordres du gouverneur. (2) Peirex écrivait de son côté à son ami le P. Gilles de Loches: "J'ai retiré une grande consolation d'entendre le favorable succès de la nouvelle mission du Canada où vos Pères ont acquis tant de créance et m'en promets beaucoup de fruit." (3)

Durant cette première période 1632-1638, le gouvernement de la mission était aux mains du Père Joseph du Tremblay. Conjointement avec le P. Léonard de Paris, Supérieur Provincial à l'époque de la fondation, il exerça jusqu'à sa mort les fonctions de Préfet du Canada, comme d'ailleurs des missions d'Orient. Suivant le P. Rocco da Cesinale (4), le premier custode ou supérieur local fut le P. Arsène de Paris qui resta cinq ans dans la mission. Nous ne connaissons avec certitude le nom d'aucun autre des premiers missionnaires, ni les détails de leurs travaux. Nous savons seulement le programme qu'ils reçurent du préfet, comme leurs confrères d'Orient: s'attacher à la pauvreté de l'Ordre et répandre la foi par la prédication et les écoles. La grande autorité de Razilly maintint durant ces premières années une harmonie complète entre les colons et ôta aux Anglais du Sud toute envie d'attaquer des postes bien défendus. Les missionnaires purent développer leur apostolat sans autres entraves que les difficultés inhérentes à la situation.

Après la mort du gouverneur (1635) et surtout après celle du Père Joseph (1638), des difficultés de toutes sortes s'abattirent sur la pauvre colonie: rivalités intérieures, hostilités des marchands, jalousies des Anglais, toujours en quête d'aventures fructueuses.

Néanmoins la mission se développait. Pour subvenir aux frais du ministère, Richelieu acheta une part dans les intérêts de la Compagnie acadienne et la donna aux Capucins. Le gouverneur, Charles de Menou, sieur d'Aunay, en fut nommé administrateur en qualité de syndic. Ce revenu fut affecté à l'organisation de deux séminaires, un pour les garçons et un pour les filles. De même que Razilly, D'Aunay amenait presque tous les ans en Acadie des familles entières. En 1650, les deux habitations de La Hève et de Port-Royal en comptaient à elles seules près de cinquante, non compris les employés et les soldats. Quelques-uns des noms acadiens les plus connus remontent à cette époque: Doucet, Trahan, Landry, Gaudet, Leblanc, Thibaudeau, etc.

Rameau nous dit, d'après une relation du P. Ignace de Paris (28 juillet 1653) ce qu'étaient les cérémonies dominicales à Port-Royal:

Le dimanche, on voyait déboucher de tous les replis de cette charmante vallée les fermiers acadiens, les uns en canot, les autres sur leurs chevaux, amenant en croupe leurs femmes ou leurs filles, tandis que de longues files de Micmacs, couverts d'ornements bizarres et de peintures voyantes, se croisaient avec eux. Autour du manoir et de l'église, d'Aunay avait ménagé de grands espaces de terre et de prairie qu'on appelait les champs communs, *où les arrivants attachaient leurs montures et déposaient leurs bagages...*

Le seigneur arrivait de son côté... et les Capucins qui, au nombre de douze, tenaient le séminaire des sauvages, formaient cortège. Avec leurs trente pensionnaires, et avec les enfants du pays qu'ils tenaient en l'école, ils arrivaient en rang prendre place à l'église... Celle-ci était grande et massive: peu d'ornements, mais beaucoup de piété... Tous les hommes soutenaient les chants du choeur... Les sacrements étaient fréquentés... le seigneur donnant l'exemple. (5)

La grande ambition des missionnaires était la conversion des sauvages. Ils y travaillaient à Port-Royal en instruisant les enfants dont ils avaient la charge, mais ils se lançaient aussi dans la brousse à la recherche des âmes. Dans une relation de 1656, le P. Ignace de Paris mentionne quelques détails intéressants. Le P. Balthazar de Paris, qui rayonnait entre Canceaux et la baie des Chaleurs, et qui parlait le sauvage comme le français, avait converti à lui seul au moins vingt familles entières d'indigènes. Le P. Gabriel de Joinville, pour mieux apprendre la langue, resta seul pendant un an au milieu des sauvages et y laissa la peau sans y laisser la vie: *ut pellem totius corporis deposuerit ac mutaverit.* C'était, au dire du rapporteur, le plus généreux des missionnaires; mais on ne nous dit pas les conversions qu'il fit. Le Père Bernardin de Crépy et le Frère Elzéar de Saint-Florentin sont cités comme ayant amené beaucoup d'indigènes au baptême, sans qu'un chiffre soit donné (6).

Le territoire de la mission confiée aux Capucins comprenait toute l'Acadie de Razilly, jusqu'au cap des Rosiers. Il comprenait même la Nouvelle-Angleterre, mais le fanatisme puritain arrêta toute pénétration de ce côté. Les Capucins, accommodants de leur naturel, souffrirent volontiers que d'autres ouvriers apostoliques, appelés par les circonstances, vinssent se joindre à eux pour l'oeuvre commune. D'ailleurs de malheureuses rivalités eurent pour effet de remettre en cause toutes les juridictions, civiles et religieuses, au grand détriment de la colonie.

Malgré ces obstacles, le bien se faisait. Une décision suprême avait d'ailleurs tranché (1647) tous les litiges, une ère de prospérité avait commencé lorsque, par un fatal accident, le gouverneur D'Aunay périt dans un remous, en rentrant à Port-Royal. C'était le 24 mai 1650.

Dès ce moment, la débâcle commença. Il avait fallu emprunter. Les créanciers se jetèrent sur la colonie, comme des oiseaux de proie. Les Anglais, comme toujours, surveillaient leurs rivaux. Quand ils crurent le moment propice, ils vinrent en force et enlevèrent sans peine les forts trop mal défendus ou même pratiquement abandonnés.

Les missionnaires furent expulsés ou contraints par la famine de retourner en France. Le Supérieur, le P. Léonard de Chartres, fut tué par les Anglais, et malgré leurs efforts et leurs démarches, les autres ne purent revenir, sauf deux qui moururent victimes de leur zèle. Après le traité de Bréda (1667), l'Acadie fut évangélisée par des prêtres du Séminaire de Québec, des Sulpiciens, des Récollets. Quelques Capucins d'Irlande, les Pères Jones, Thomas Grace y vinrent au XVIIIe siècle, mais à titre individuel et les limites de cet aperçu ne nous permettent pas de nous y arrêter.

Voici les noms connus des missionnaires Capucins de la province de Paris en Acadie pour la période 1632-1655. La liste est forcément incomplète, les documents de la mission ayant été détruits ou emportés par les Anglais en 1654.

PREFETS DE LA MISSION

1632-1638, PP. Joseph du Tremblay et Léonard de Paris.
1638-1639, P. Léonard de Paris.
1639-1647, Les Supérieurs Réguliers de la Province de Paris et le P. Archange des Fossés solidairement.
1647-1655, Les Supérieurs réguliers seuls.

VICE-PREFETS OU CUSTODES AVEC RESIDENCE

P. Arsène de Paris.
P. Pacifique de Provins, 1641-1649.
P. Archange de Luynes, visiteur 1646-1649.
P. Léonard de Chartres, 1649-1654.

MISSIONNAIRES

P. Auguste de ?, de ? à 1641.
P. Augustin de Pontoise, 1646 à 1655.
P. Balthazar de Paris, ? à 1656.
P. Bernardin de Crépy, ? à 1654.
P. Côme de Mantes, ? à 1652.
P. Cyprien de Paris.
P. François de Coulomiers, 1646 à ?
P. Gabriel de Paris, (de Joinville) ? à 1652.
P. Hippolyte de Brou.
P. Ignace de Paris, 1641 à 1652.
P. Jean-Louis de Paris, ? à 1641.
P. Léon de Paris.
P. Léonard d'Auxerre (de Brice), 1643 à 1649.
P. Pascal d'Auxerre, (de Brice), ? à 1652.
P. Pascal de Nevers, ? à 1641.
P. Pascal de Troyes, ? à 1649.
P. Vincent de Paris, ? à 1641.
P. Yves de Paris, ? à 1654.

FRERES CONVERS

F. Come de Senlis.
F. Didace de Liesse, 1637 à 1652.
F. Elzéar de Saint-Florentin, ? à 1655.
F. Félix de Reims, ? à 1655.
F. Félix de Troyes.
F. François-Marie de Paris, ? à 1654.
F. Georges d'Abbeville.
F. Joseph de Saint-Jean-de-Luz.
F. Jean de Vroyes, (Desnouse), ? à 1654.

Le Père Léonard de Chartres, avons-nous dit sur la foi du Père Ignace de Paris, fut tué par les Anglais. Le P. Pacifique de Provins, qui était préfet d'une mission des Antilles en même temps que de celle d'Acadie, périt dans ces îles, dévoré par les Caraïbes, s'il faut en croire un manuscrit de la mission d'Alep. Les Pères Pascal de Troyes, Archange de Luynes et le Frère Georges d'Abbeville se noyèrent dans la Loire en arrivant à Blois, le 5 janvier 1649. Le P. Balthazar de Paris qui réussit à regagner l'Acadie en 1656, dut y mourir de faim ou de misère, car il ne figure pas dans les nécrologes de l'Ordre en France. Un autre missionnaire, dont le nom est inconnu, partit avec lui et eut sans doute le même sort.

Nous savons aussi, par la correspondance de Peirex, que trois autres missionnaires périrent dans le naufrage du navire de *La Rochelle* qui se rendait en Acadie. Deux d'entre eux sont inscrits au nécrologe: les Pères Jean-François de Langres, et Alexandre de Boulogne.

Nous compterions ainsi trente capucins au moins, dont vingt et un prêtres et neuf frères convers, ayant effectivement travaillé dans les missions d'Acadie.

Trois y ont trouvé une mort glorieuse, un quatrième a consommé son sacrifice dans les Antilles, trois ont perdu la vie par accident, trois autres enfin, en sus de ce nombre, ont perdu la vie en se rendant à la mission.

L'histoire de la mission capucine d'Acadie a été racontée par le P. Rocco da Cesinale dans le 3e volume de sa *Storia delle Missioni dei Capuccini*. Le P. John, capucin lui aussi, a repris, à l'aide de documents nouveaux, cette histoire qu'il a publiée dans les *Records of the American Catholic Historical Society of Philadelphia*, septembre et décembre 1916, mars 1917. Aucun travail d'ensemble n'a encore paru en français sur ce sujet. Notre désir et notre espoir est de combler prochainement cette lacune.

F. CANDIDE, O. M. Cap.

(1) Rochemonteix: *Les Jésuites et la Nouvelle-France*, I, 183.
(2) Moreau, *Histoire de l'Acadie française*, pp. 134-135.
(3) Correspondance de Peirex (Lettre au P. Gilles, 20 mars 1635).
(4) *Storia delle Missioni dei Capuccini*, T. III, p. 678.
(5) Rameau: *Une colonie féodale Port-Royal en* 1650, ap. *La Nouvel-Port-Royal en* 1650, a/s *La Nouvelle-France*, 1906.
(6) *Brevis ac dilucida*... Arch. de la Propagande, scritture antiche, Vol. 260.

EXPERIENCE D'UNE OUVRIERE

Lisez comment elle a été soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Arnprior, Ont.—"Il faut que je vous raconte mon expérience avec votre remède. J'ai travaillé dans une usine trois ans, et je devins si épuisée que j'avais des faiblesses et étais forcée de rester chez moi au moins un jour par semaine. Les médecins m'ont traitée pour l'anémie, mais cela ne me faisait aucun bien. On me dit de me reposer, mais j'en étais incapable, et mon état empira. Mes périodes surtout m'affectaient. Quelquefois, je passais trois mois, et lorsqu'elles revenaient, elles duraient trois semaines et parfois, j'avais des douleurs si fortes au côté droit que je pouvais à peine marcher. Je n'ai que 19 ans, et pèse maintenant 118 livres, et je ne pesais que 108 avant de prendre le Composé Végétal. J'ai été maladive deux ans, mes amies me parlaient du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai constaté du changement après la première bouteille. Ma mère l'a pris pour d'autres maux et l'a trouvé satisfaisant. Je veux bien parler de ce remède à mes amies et répondre aux lettres s'en informant."—Mlle Hazel Berndt, casier 700, Arnprior, Ontario.

Manquer un jour par semaine compte sur le salaire. Si vous souffrez de faiblesse, indiquée par l'épuisement, sensations de fatigue, douleurs et irrégularités, recourez au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Plats Spéciaux Pour Pâques

Dîner de Pâques

Vous dînerez le jour de Pâques; rappelez-vous que notre maison donne un service insurpassable, les mets les plus succulents, dans des salles richement décorées.

Nos prix sont populaires.

"Service Attrayant"

Kerhulu & Odiau limitée

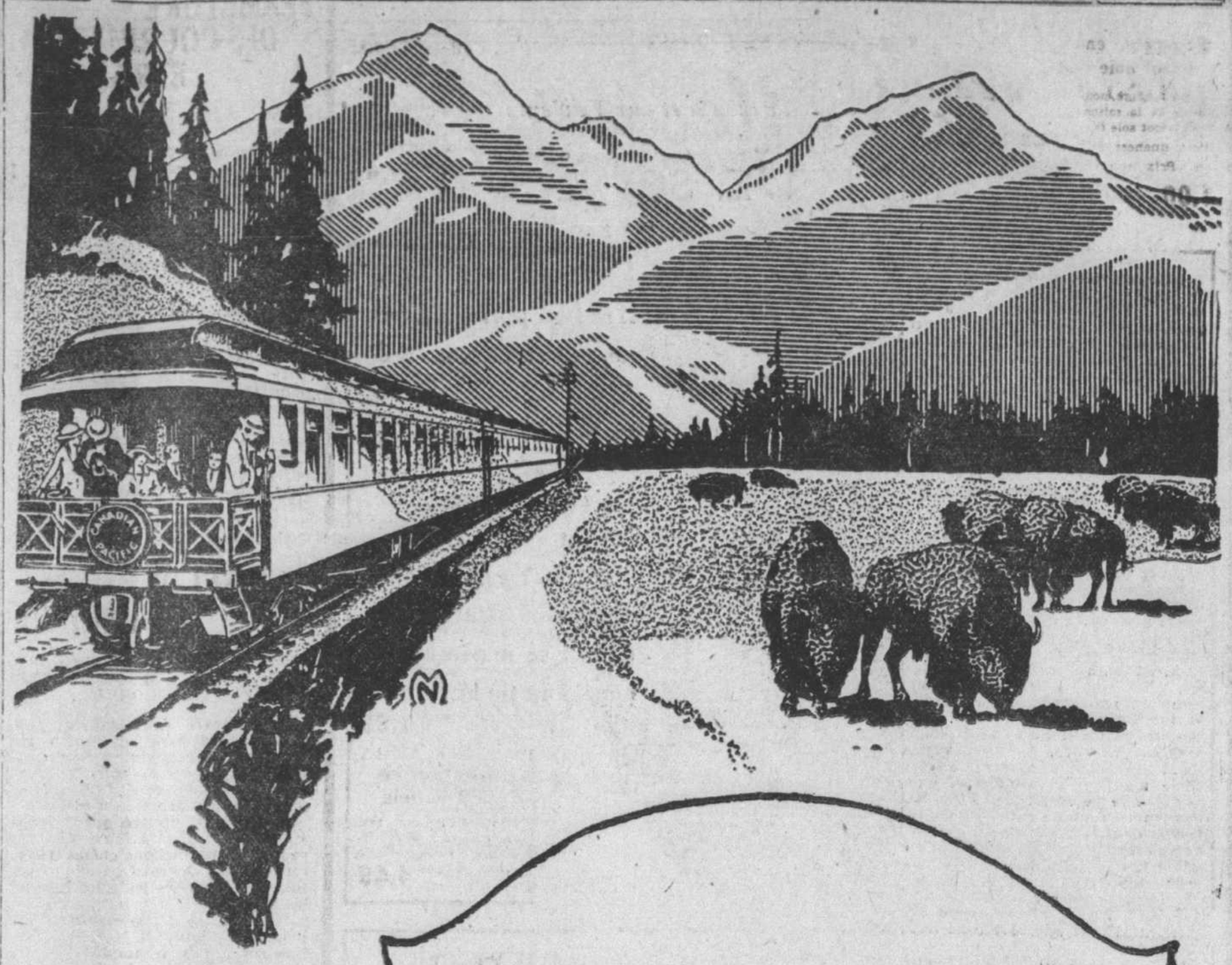
TEL. EST 2140
172-184 SAINT-DENIS
MONTREAL

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

De Saint-Jean, N.-B., à Liverpool
17 avril — Montrose
22 avril — Montroyal
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
16 avril — Melita
De Montréal à Liverpool
1er mai, 29 mai — Montcalm
8 mai, 5 juin — Montclare
15 mai, 12 juin — Montrose
Pour Belfast et Glasgow
30 avril, 28 mai — Marburn
14 mai, 11 juin — Montréal
21 mai, 18 juin — Metagama
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
30 avril, 30 mai — Marloch
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
13 mai, 3 juin — Minnedosa
20 mai, 17 juin — Melita
De Québec à Liverpool
22 mai, 19 juin — Montroyal
Pour Belfast et Glasgow
7 mai, 4 juin — Montlaurier
Pour Cherbourg, Southampton, Hambourg
13 mai, 10 juin — Empress of Scotland
Pour Cherbourg et Southampton
26 mai, 30 juin — Empress of France
† Fera escale à Pauillac au lieu de Cherbourg.
‡ Départ de New-York.

S'adresser à l'agent local D. R. KENNEDY, agent général département des passagers
Téléphone Main 7700
141 rue St-Jacques
Montréal



Grand Voyage à la Côte du Pacifique avec l'Université de Montréal

L'Université de Montréal organise, dans un but d'éducation, une grande excursion transcontinentale qui permettra à tous ceux qui y prendront part, de visiter les endroits les plus intéressants, ainsi que les régions les plus pittoresques du Canada.

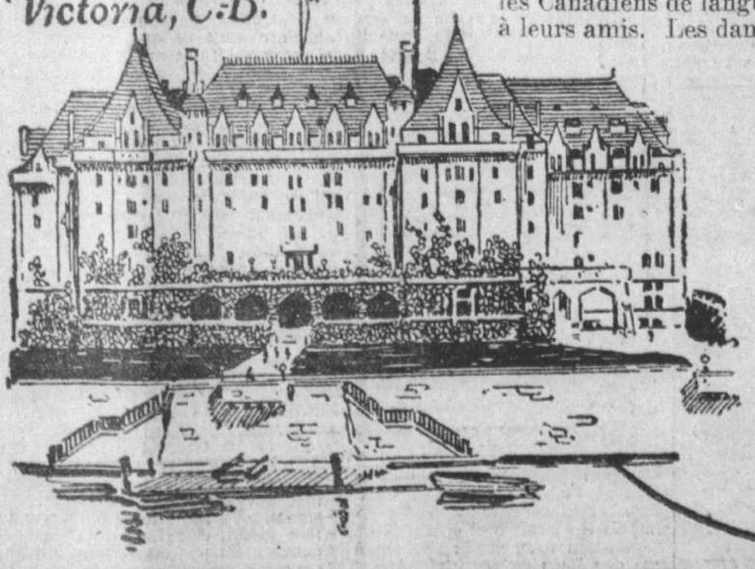
Profitez de l'occasion qui vous est offerte de faire un voyage de vacances agréable et instructif. Visitez le Canada et ses merveilles. Tout Canadien doit d'abord bien connaître son pays.

Départ de Montréal le 7 juillet, à 4 p.m., par train spécial de luxe du Pacifique Canadien. Retour à Montréal le 28 juillet. Personnel bilingue, cuisine excellente, service général parfait.

L'ITINERAIRE

Montréal	Penticton
Winnipeg	Vallée Okanagan
Regina	Nelson
Moose-Jaw	Lac Kootenay
Calgary	Route Banff-Windermere
Banff	Banff
Lac Louise	Calgary
Field	Edmonton
Le tunnel Connaught	Saskatoon
Albert Canyon	Winnipeg
Revelstoke	Les Grands Lacs
Vancouver	Toronto
Victoria	Les Chutes Niagara
	Montréal

L'Hôtel "Empress," Victoria, C.B.



$365. TOUS FRAIS COMPRIS

pour un lit du bas. Lit du haut, $350. Lit du bas occupé par deux voyageurs, $330 chacun. Salon-lits occupé par trois voyageurs, $380 chacun.

L'invitation de l'Université de Montréal s'adresse à tous les Canadiens de langue française, aux Franco-Américains et à leurs amis. Les dames sont invitées à faire le voyage.

Envoyez votre adhésion à l'Université sans tarder, car les places vont s'enlever rapidement.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Université de Montréal ou aux agents du

PACIFIQUE CANADIEN

Les CORS

s'enlèvent sans douleur

Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlevez avec les doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques cents; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les orteils et callosité sans douleur ni irritation.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a intérêt à vous vanter ni l'un ni l'autre.

Echarpes en tricot soie

La plus haute nouveauté de la saison. Beau tricot soie fantaisie, nuances claires. Prix spéciaux

1.00 à 4.50

TEL. AMHERST 2143

L. N. Messier

NOUVEAUTES

839-851 MONT-ROYAL EST ANGLE de la rue FABRE

Collets "Peter Pan"

En tissu fini toile. Choix de nuances. Valeur régulière de .89. Spécial à . . . . . **.49**

Superbes blouses en broadcloth

Genre long à manches courtes ou longues, couleurs unies ainsi que blanc combiné avec nuances différentes. Tailles : 36 à 44. Spécial à **2.50**

Robes en serge pour fillettes

50 seulement, en serge marine, genre matelot, finies avec braid blanc ou rouge. Tailles : 8 à 14 ans. Valeur de $6.50 pour **3.29**

Camisoles d'été pour dames

Genre "Opera" et "Cumfy Cut" — aussi caleçons bouffants pour assortir . . . . . **.59**

Camisoles mercerisées avec manches courtes et sans manches, encolures de différents genres. Toutes les tailles. Spécial.. **.75**

POUR LA MAISON

Coton à drap blanc fini toile

Qualité reconnue, marque "Wabasso" largeur 2¼ verges. Valeur régulière de .75 la verge pour **59**

Stores pour fenêtres

Dimensions : 36 x 70 pouces, crème ou vert, bon rouleau à ressort. Valeur réelle de 90c pour . . . . **.69**

Madras soie

50 pouces de large, vieux rose, bleu, brun, vert, gris. Idéal pour draperies. Valeur de $1.75, soldée à **1.25**

Panneaux en tulle de soie

Avec frange au bas, dimensions : 36 x 90 pouces. Valeur réelle de $6, réduite à **4.49**

Les Nouvelles Etoffes pour Robes

POIRET CROISE, 54 pouces de large. Article pure laine de très belle apparence. Toutes les nouvelles nuances : henné, bois de rose, drab, gris, vert amande, brun, marine, aussi noir. Bonne valeur à $3.50 la verge pour **3.00**

FAILLE FRANÇAISE, 54 pouces de large. Nouveau tissu importé, pure laine, beau fini cordé. Le matériel en vogue pour costumes et manteaux. Bleu, vert amande, noir. Belle valeur à $5 la verge pour **4.50**

DRAP PURE LAINE, 54 pouces de large, nouveauté à patrons casse-tête. Très belle apparence. Cacao, vert amande, drab, marine. Bonne valeur à $4.50 la verge pour **3.50**

VOILE NORMANDIE, 40 pouces de large, qualité garantie lavable. Tous les nouveaux dessins fleuris et à petits pois. Nuances : vert, rouge, tango, rose, bleu poudre, jaune pâle, marine — aussi noir et blanc. Belle valeur à $1 la verge pour **.75**

CANTONS BROCHES, 40 pouces de large. Beau matériel fil et soie — idéal pour blouses et robes ensemble. Choix de patrons fleuris d'une même nuance. Toutes les couleurs populaires. Valeur de $2 la verge pour **1.50**

CREPE MIRETTE, 36 pouces de large. Nouveauté pour robes et doublure des nouveaux costumes de la saison : brun, vert, tangerine, et patrons quadrillés à deux tons. Belle valeur à $2.50 la verge pour.. **1.95**

CREPE SILONIA, 40 pouces de large, qualité lavable, beau fini soyeux. Convient pour blouses ou robes. Nuances : tangerine, orange brûlée, dandelion, doré, drab, gris, bleu poudre, vert amande, aussi noir. Belle valeur à $2 pour **1.25**

Gantelets

en chevreau, marque "Alexandre", très haute qualité. Choix de couleurs. Pointures, 6 à 7½. La paire **2.50**

GANTS EN SOIE avec poignets fantaisie, haute nouveauté, poignets retournés et brodés de dessins fleuris. Choix de nuances populaires. Pointures : 6 à 7½. La paire .. .. **1.50 à 3.00**

Jupons-Combinaison

EN SOIE RAYON

Superbe qualité, nuances pêche, terrapin, mais, gris, bleu, drab, mosquée — style uni et à volant

3.00 et 3.50

Vestes et chandails

en laine brossée et tricot uni, avec manches longues ou sans manches, style d'actualité, toutes les nuances nouvelles telles que beige, blanc, gris, brun et noir. Tailles : 36 à 44. Prix spéciaux : 2.50, 3.00, 4.00

Beaux Bas Soie

Très lourds, nuances pour assortir votre costume de Pâques, toutes pointures : 8½ à 10

1.00 1.50 1.75

POUR MESSIEURS

CRAVATES SOIE

Hautes nouveautés — très belle qualité — superbes combinaisons de nuances pâles. Valeur réelle de $1.50. 25 douzaines offertes à **1.00**

COMBINAISONS blanches, demi-saison, "Union" ou pure laine. Choix considérable.

De **1.35 à 5.00**

CRAVATES en soie milanaise, ne se froissant pas. Choix de jolies rayures. Spécial à **1.50**

CASQUETTES nouvelles, choix énorme de nuances pâles et fantaisie. Très spécial à **1.50**

CHEMISES DE LUXE, toutes les nouveautés comme tissus et couleurs. Depuis **2.95 à 10.00**

CHAUSSETTES soie et laine, variété de nuances. Depuis **.75 à 2.00**

Pour Garçonnets

Complets à deux pantalons

En bonne étoffe pure laine en deux teintes de gris, uni ou à rayures. Belle coupe et beau fini. Bonne valeur à $17.50 pour **13.50**

Voile suisse brodé

Beaux motifs de broderie très délicats. Le tissu idéal pour belles robes de première communion. Largeur, 27 pouces. Spécial, la verge .. .. **.79**

Couvertures de Plancher A BAS PRIX

PRELART — Choix énorme de prélart de haute qualité, patrons pour cuisine, salle à manger, chambre, etc. Largeur, 2 verges. Très spécial, la verge **.45**

LINOLEUM DE LIEGE — Plus haute qualité. Choix de patrons pour cuisine, salle à manger, etc. Largeurs, 3 et 4 verges. Spécial, la verge carrée **1.00**

CARPETTES EN "TAPESTRY" — Sans couture, choix de couleurs et dessins. 2½ x 3 et 2½ x 3 verges. Bonne valeur à $18, pour . . . **13.00**. 3 x 4 verges. Valeur réelle de $35 pour **19.75**

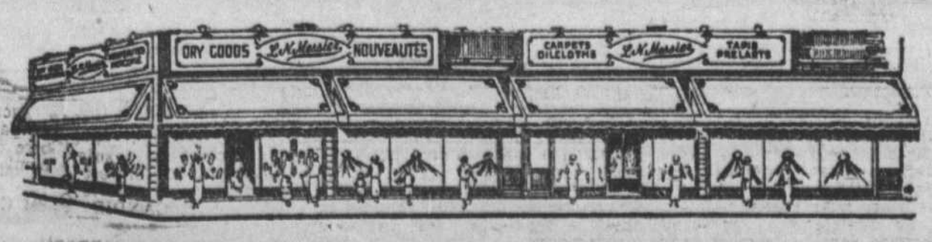
Tissus Légers

LUVISIA SOIE ET FIL, largeur 32 pouces. Idéal pour confection de chemises. Une valeur extraordinaire à, la verge **1.00**

TRICOLINE SOIE, largeur 38 pouces, pour lingerie, robes et chemises. Patrons dernière nouveauté. Valeur $1.50 la verge pour . . **1.25**

BROADCLOTH, largeur 38 pouces, la plus haute nouveauté de la saison pour robes d'été. Couleurs fantaisie et à rayures. La verge **.89**

MAGASIN OUVERT VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS



FERMETURE DES COURRIERS ETRANGERS

Voici l'heure et la date de fermeture des dépêches britanniques et étrangères au bureau de poste de Montréal :

A 3 heures lundi le 13 avril, paquets-poste et correspondance spécialement adressée pour l'Allemagne. Par le paquebot *Bosworth*, départ de Saint-Jean le 14.

A 3 heures du soir, lundi le 13, par le paquebot *Caledonia* qui part d'Halifax le 15, paquets-poste et correspondance spéciale pour la Jamaïque et la Colombie.

A 3 heures du soir, 14 avril, par le *Berengaria* qui part de New-York le lendemain : paquets-poste pour Terreneuve, lettres pour la Grande-Bretagne, l'Europe, l'Afrique et l'Asie occidentale. Lettres et journaux pour la Jamaïque.

A 4 heures 30 du soir, mercredi le 15, courriers opur la Grande-Bretagne, l'Europe, l'Afrique et l'Asie occidentale pour être transportés à bord du *Melita* qui part de St-Jean, le lendemain.

UN DÉFI DE M. DUBREUIL

L'ECHEVIN DE SAINT-EDOUARD EST PRET A SE PRESENTER CONTRE M. BRODEUR.

M. l'échevin J.-M. Dubreuil, du quartier Saint-Edouard, nous a fait une déclaration relativement au président du comité exécutif, M. Brodeur, qui disait que M. Dubreuil serait battu aux prochaines élections.

M. Dubreuil déclare que "l'échevin Brodeur aime à faire des bravades, des prédictions et des déclarations aux journaux, qui toutes sont aussi fausses les unes comme les autres.

"Depuis le commencement de l'enquête, ajoute M. Dubreuil, M. Brodeur a fait de nombreuses déclarations. Notons celle-ci : Tout va bien dans la police.

"A mon avis, la population de Montréal n'a jamais été aussi mal protégée que depuis que M. Brodeur se fait directeur de la sûreté.

"Que M. Brodeur démissionne dans son quartier, et qu'il choisisse lui-même le quartier où il voudra se présenter, je suis prêt à aller le rencontrer. M. Brodeur aura alors l'occasion d'expliquer sa politique, et de se rendre compte de sa popularité, comme directeur de la sûreté et comme président du comité exécutif".

M. A.-T. Laurence, secrétaire de l'association des citoyens du nord, nous déclare de son côté : "Les requérants qui ont demandé et obtenu l'enquête sur l'administration de la police sont pour une large part des électeurs de son quartier à lui, M. Brodeur. Les autres, sans être des millionnaires, sont tous des propriétaires et des contribuables de la cité de Montréal, et ce qui est l'important, d'honnêtes gens."

Tiers-Ordre Franciscain

Le dimanche de Pâques à 3 hrs p. m. réunion, plénière des frères, et soeurs, du Tiers-Ordre des fraternités, de l'Est de la ville dans la chapelle conventuelle des RR. PP. Franciscains de Rosemont à l'occasion de la fête titulaire du couvent de la Résurrection.

Le secrétaire.

* * *

Fraternité Saint-Joseph, rue Lagauchetière ouest no. 130, le dimanche, 12 avril 1925, à 1.30 p. m., réunion des frères novices.

A 2.30 p. m., réunion des frères profès.

Immédiatement après cette assemblée, réunion du discrétoire.

Les membres, sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le secrétaire.

Sécurité et prospérité chez les Artisans

La Société des Artisans Canadiens-Français continue l'ère de prospérité qu'elle s'est ouverte.

Elle annonce aujourd'hui, dans les colonnes voisines, une nouvelle suppression d'appel à la caisse au décès pour mai prochain. L'an dernier, elle a accompli le même geste, et son état financier de l'année 1924 n'en accuse pas moins un surplus de réserve de $989,790.09, c'est-à-dire un excédent de $1,000,000.00 près, sur un actif total de $8,379,171.80.

Cette année, la décision du Conseil exécutif est une nouvelle preuve de l'excellente position financière de la Société et devrait servir de réponse péremptoire à ceux qui cherchent à insinuer que la Société des Artisans devra, comme d'autres, rajuster de nouveau ses taux. L'avenir sera ce que les membres le voudront faire en le préparant.

Or, quand on songe, qu'en 1923, les Canadiens français ont confié, aux institutions étrangères d'assurance-vie, la somme étonnante de $30,087,778.50 en primes ou cotisations; quand on songe, que sur 80 institutions d'assurance-vie, à charte fédérale au Canada, trois seulement sont canadiennes-françaises, quand on songe enfin, que, chez nous, "la question économique est devenue la question nationale", il va sans dire que nous invitons fortement notre population à s'enrôler sous la bannière catholique et française de la Société des Artisans.

Une nouvelle preuve de la haute inspiration de ses activités, c'est l'initiative de son prochain *voyage en Europe*. Cinquante délégués partiront le 10 septembre pour revenir le 15 novembre, après avoir visité, entre autres, les villes européennes suivantes : Palerme, Naples, Pompéi, Rome, Florence, Venise, Milan, Gênes, Mentou, Monte-Carlo, Monaco, Nice, Marseille, Nimes, Vauvert, Lourdes, Bordeaux, Tours, Blois, Orléans, Paris, Versailles, Fontainebleau, Lisieux, Honfleur, Le Hâvre, Southampton et Londres.

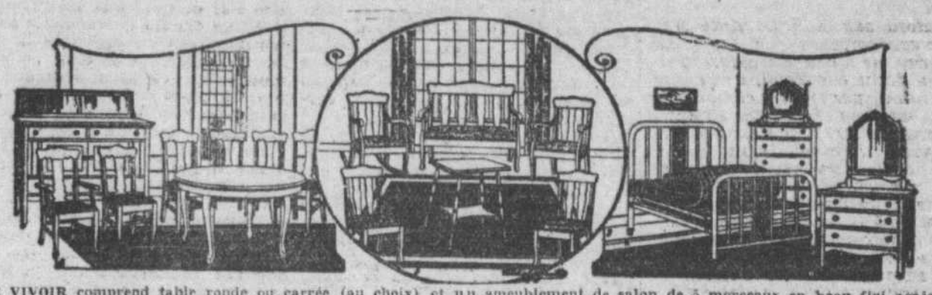
Plusieurs billets sont retenus, et comme le nombre est limité à 50, il importe que les adhésions parviennent au plus tôt. Pour tous renseignements, s'adresser aux organisateurs bien connus, l'Agence Thos. Cook et Fils, 526 rue Sainte-Catherine, ouest, Montréal. (Comm.)

Vente d'Economie

1894 — 1925

POUR JEUNES MARIES!

MAISONS MEUBLEES "ECONOMIE" DE 3 ET 4 PIECES



LE VIVOIR comprend table ronde ou carrée (au choix) et un ameublement de salon de 3 morceaux en beau fini acajou. Construction à ressort et couverture en tapisserie bleu et or.

LA CHAMBRE A COUCHER comprend grand bureau en noyer avec miroir biscauté; chiffonnier avec miroir biscauté et 5 tiroirs; joli lit en acier fini noyer avec panneaux décorés aux bouts complet avec bon sommier et matelas bourré de bon coton.

$231 3 PIECES

LA SALLE A MANGER comprend ameublement de 8 morceaux en véritable chêne fini Vieille Teinte Anglaise. Buffet de 50 pouces surmonté d'un excellent miroir anglais; table de 42 pouces de diamètre avec panneaux pour extension; 5 chaises et 1 fauteuil couverts en véritable cuir espagnol.

LE VIVOIR comprend beau chesterfield de 3 morceaux construit d'après la Méthode Garantie Valiquette (ressorts et crin de première qualité). Couverture en damas de soie bleu et or et mohair sur les bras et devants. La table de chesterfield est comprise.

$495 4 PIECES

LA SALLE A MANGER comprend ameublement en beau fini noyer foncé avec décorations dorées et à deux tons. Buffet de 60 pouces; cabinet à argenterie avec panneaux fermés sur les côtés; grande table à extension à coins coupés; 1 fauteuil et 5 chaises couverts en véritable cuir.

LA CHAMBRE A COUCHER comprend ameublement de 4 morceaux en fini noyer, bureau 40 pouces de long; table de Vanity à 3 miroirs; lit double à pied arqué; chifforobe avec tiroirs intérieurs. Tous les morceaux sont ornés de décorations sculptées teinte dorée.

LA CUISINE meublée comme suit et tel qu'illustré : poêle à gaz "Gurney" à 4 brûleurs avec fourneau; glacière chêne dorée; table avec dessus en porcelaine, deux chaises à dossier recourbé et émaillées blanc.

CARPETTES WILTON et AXMINSTER

appropriées pour toutes pièces

Superbes Rugs Axminster

Importés, sans couture, dans les célèbres dessins d'Orient, tel qu'orientaux, turcs, persans, 6'0" x 9'0".

Réduit à **$28.31**

Rugs Axminster Anglais

de qualité garantie, choix de nouveaux dessins orientaux et modernes, 9'0" x 10'6", rég. $70.00.

Prix de Vente d'Economie **$48.31**

90 RUGS WILTON

sur fond bleu et drab, 9'0" x 12'0". Rég. $75.00.

Prix de Vente Anniversaire **$54.31**

250 RUGS AXMINSTER

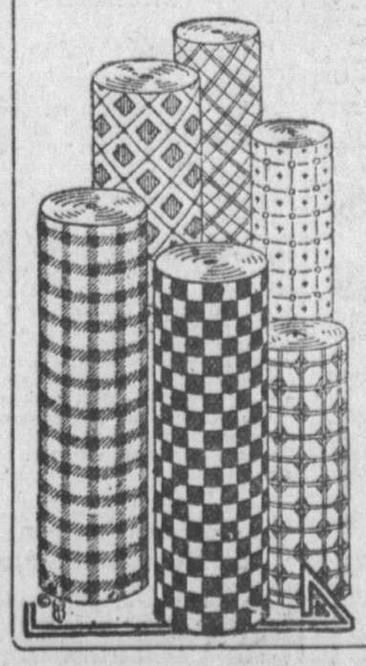
anglais sans couture, marque Royale, dureront toute une vie, 9'0" x 10'6" et 9'0" x 12'0". Rég. $100 à $110.

Prix de Vente Anniversaire **$78.31**

PRELART et LINOLEUM à Prix Réduit

PRELART REXOLEUM

Epais et durable dans un assortiment de dessins et couleurs. 2 verges de large. Rég. jusqu'à 75c la verge carrée. Réduit à **39c**



LINOLEUM 4 verges largeur

2,500 verges carrées de linoléum très épais, qualité durable dans un choix de dessins. Pièces de 12 verges carrées à 28 verges carrées. Prix rég. $1.15 la verge carrée, réduit à verge carrée **59c**

CARPETTES CONGOLEUM

Choix de dessins, une grandeur à ce prix 1 pied 6 pouces x 3 pieds. Rég. $2.50. Prix d'économie. **98c**

3 pieds x 9'0". Rég. $4.50, prix d'économie . . **$2.91**

4 pieds 6 x 9'0" Rég. $6.75, prix d'économie . . **$3.91**

LINOLEUM INCRUSTE

Linoléum incrusté. Il nous reste que 3,000 verges de Linoléum Incrusté, Qualité très durable, couleur traversant jusqu'au dos de la toile. 2 verges de large. Régulier $2.00. Prix de Vente Anniversaire Verge carrée **98c**

BEAU PAPIER-PEINT A PRIX REDUIT

10,000 rouleaux de papier peint pour toutes les pièces, avec bordures appareillant. Prix pour demain et samedi.

12½c

(Bordure .05 la verge)

Papier à effet de tapisserie et à effets unis pour pièces de grandeur moyenne.

Réduit à **31c**

RIDEAUX EN DENTELLE

En belle dentelle Nottingham, 60 pcs de large par 3 verges de long. Rég. $3.50.

Réduits à **$1.71**

RIDEAUX EN MARQUISETTE

Teintes écru et ivoire avec bordure en belle dentelle. 2½ verges de long. Rég. $4.25.

Réduits à **$2.71**

N. S. Valiquette

LIMITEE

471-477 RUE CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

LA VIE SPORTIVE

A mon avis . . .

Dans notre édition de jeudi dernier, nous avons donné notre opinion sur le résultat probable de la rencontre Roy-Garcia qui aura lieu au Forum, le 20 avril, alors que nous laissions entendre que notre champion canadien avait de grandes chances de prendre une revanche sur l'Américain et cette opinion est partagée par un grand nombre de connaisseurs. Tous ceux qui ont été témoins des combats livrés par notre compatriote savent que Roy n'était pas en excellente forme lorsqu'il s'est battu au Monument National, le 12 janvier, et s'il a été défait son échec était dû à une imprudence à la dernière reprise mais non à la supériorité du protégé de Lou Brown. Sa défaite n'était nullement humiliante et personne n'a cru devoir lui lancer la pierre, car le poulain de Raoul Godbout s'était montré l'égal de son adversaire pendant neuf rondes et il avait fait preuve d'un grand courage à la dernière reprise alors que l'Américain le martelait de sa droite et de sa gauche. L'ovation que Roy reçut à sa sortie de l'arène démontrait clairement qu'il avait encore l'estime des fervents de la boxe.

Depuis ce jour Roy n'a songé qu'à prendre sa revanche et l'occasion lui sera fournie lundi en huit et il est à espérer que Léo fera payer cher l'échec subi au mois de janvier.

Si la rencontre principale suscite beaucoup d'intérêt il ne faut pas perdre de vue l'importance de la semi-finale qui mettra aux prises Bert Schneider et George Fifield. Ces deux pugilistes sont bien connus en notre ville et ils jouissent d'une excellente réputation. La belle tenue du gars de Toronto dans ses combats dans la métropole l'a fait favori chez les joueurs, mais une désagréable surprise est peut-être réservée à ceux qui risqueront leur argent sur les chances du boxeur de la Ville Reine. Fifield est un boxeur habile et qui possède un bon coup de poing, mais nous croyons que l'expérience et la science de l'ancien champion amateur du monde auront raison de la force et de l'endurance de l'Ontarien. Bert Schneider est un pugiliste qui connaît son affaire et qui ne commettra pas d'imprudences. Si l'ancien compagnon d'Eugène Brosseau s'aperçoit au début du combat qu'il ne peut pas terrasser son rival il ne tardera pas à changer de tactique et il se contentera de compter des points afin de décrocher le verdict des juges. Bert possède un beau jeu de jambes, il a un excellent jugement et de plus il frappe également bien des deux mains. Schneider qui fera sa rentrée dans l'arène locale le 20 avril veut maintenir sa réputation d'excellent pugiliste et comme il comprend qu'une victoire sur Fifield lui vaudra plusieurs engagements avec nos promoteurs locaux il fera l'impossible pour sortir victorieux. Le promoteur Moore ne s'est pas contenté de mettre une bonne bataille à l'affiche pour sa séance du 20 avril mais il a compris que pour attirer au Forum tous les fervents de la boxe de Montréal et des alentours il lui fallait mettre à l'affiche un programme exceptionnellement intéressant et il n'a rien négligé pour assurer au public une série de batailles qui vaudront le prix d'admission et même davantage. Les sportsmen ont compris de leur côté que M. Moore prenait de gros risques en organisant cette soirée qui lui coûtera au-delà de sept mille dollars et aussi ils ne se sont pas fait tirer l'oreille pour lui accorder leur encouragement. A l'heure où nous écrivons ces lignes plus de huit cents billets ont été vendus sans compter les sièges qui ont été réservés dans les divers dépôts. Du train que vont les choses nous pouvons prédire que l'assistance sera d'environ huit mille personnes ce qui assurera le succès de cette organisation qui mérite à plus d'un titre l'encouragement du public.

X.-E. NARBONNE.

CONCOURS DE BILLES

QUEL EST LE ROI DES JOUEURS? LE SURINTENDANT JOUERA DIMANCHE LE 12 AVRIL

Nous avons expliqué la manière de jouer aux billes, ainsi que les règlements de la partie; maintenant nous faisons appel aux "Gars" qui savent tirer, de se mettre à la pratique.

Nous avons hâte de connaître les meilleurs joueurs. Nous sommes anxieux de connaître le ROI DES JOUEURS DE BILLES!

Les bons joueurs seront récompensés par des prix de valeur considérable et nous aurons peut-être une surprise à offrir au vainqueur de la ronde finale.

Le surintendant des terrains de jeux, jouera une ronde de billes, dimanche prochain, le 12 avril, au parc Mance, à quatre heures de l'après-midi. Le surintendant ne prétend pas être champion, il y a quarante ans qu'il n'est plus en pratique, et les joueurs d'aujourd'hui peuvent le rouler aisément, mais il se rappelle encore assez son jeune temps pour se payer un vrai plaisir en jouant une partie. Le long de la ronde, il expliquera les règlements.

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Les joutes disputées dans les séries de la classe "A", de la Montreal Bowling Association, ont donné les résultats suivants:

KARRYS	STE-CATH.			
Gérard	95	83	87—	265
Dupré	116	121	117—	354
Désautels	143	89	116—	348
Wright	114	98	95—	307
Penoyer	139	144	95—	378
	607	535	510—	1652
HOCHELAGA				
D. Desjardins	94	120	116—	330
C. Crête	82	103	92—	277
Orphenas	127	115	93—	335
Hens	102	112	108—	322
Therrien	94	107	116—	317
	499	557	525—	1581
HOCHELAGA	STARS			
C. Egan	111	108	112—	331
Maillet	103	136	135—	374
Chabot	129	104	112—	345
Cournoyer	147	131	87—	365
Doyle	112	110	126—	348
	602	589	572—	1763
BESSNER	BLANC			
Harrison	100	112	140—	352
Jackman	117	140	129—	386
Marshall	110	130	139—	379
Mahoney	114	144	124—	382
Labelle	127	111	126—	364
	568	637	658—	1863
BESSNER				
Wernfield	127	106	116—	349
Lester	124	118	106—	348
Mandsley	114	109	100—	323
Moir	122	97	109—	328
Bessner	119	101	118—	338
	606	531	549—	1686
LAURENTIDE				
Kyle	116	109	127—	352
Doxon	139	113	113—	364
Charney	85	106	112—	303
Trépanier	108	125	109—	342
Brown	119	133	137—	389
	567	586	597—	1750
STEEL				
D. G. Whibley	107	119	113—	339
T. Callary	129	101	118—	348
D. D. O. Toole	106	114	109—	329
M. Mahoney	104	114	97—	315
D. A. Strahan	106	104	158—	368
	552	552	595—	1699
STRACHAN	GRIS			
O. Clarabut	111	122	117—	350
J. Keating	118	101	113—	332
S. Skelly	106	103	133—	342
S. Lewitt	115	111	142—	368
C. Curran	163	119	115—	390
	612	556	620—	1788
STRACHAN	BLEU			
A. Bédard	108	152	158—	418
Art. Lamoureux	134	111	98—	333
Talbot	118	130	131—	379
Gauvin	100	121	134—	355
Thomas	90	151	159—	400
	540	665	680—	1885
A. A. d'A.	NATIONALE			
Alb. Lamoureux	111	135	127—	373
Foucher	106	99	125—	330
Gascon	123	118	142—	383
Poitras	151	128	146—	425
Goudron	140	116	129—	385
	631	596	669—	1898
KARRYS	PEEL			
Berish	123	117	106—	346
Bonneville	114	117	121—	352
Audy	132	133	120—	385
Cabana	114	135	103—	352
Tahamont	115	94	131—	340
	598	596	581—	1775
BELGO	FORUM			
Ramage	98	145	102—	345
Takefman	112	94	125—	331
Bell	130	129	105—	364
Phillips	97	111	125—	333
Fink	108	109	129—	346
	545	588	586—	1719

"Doc" Newton avec le Saint-Jérôme

Le club Saint-Jérôme ambitionne de décrocher le championnat de la Ligue de baseball Indépendante et aussi le gérant Bélanger ne recule devant aucun sacrifice pour s'assurer une équipe de taille à lutter avantageusement avec les autres clubs du circuit qui jouera ses parties au Guybourg et au Saint-Arsène, à partir de dimanche en huit, le 19 avril, date de l'ouverture officielle de l'inauguration de la saison de baseball à Montréal. Après s'être assuré les services d'excellents joueurs d'intérieur et de joueurs de champ bien connus, il a voulu engager un lanceur capable de tenir les adversaires en échec et son choix est tombé sur "Doc" Newton qui a fait sensation l'an dernier avec le Saint-Jérôme dans les séries de la Ligue Provinciale.

Le Saint-Jérôme aura sa première pratique à trois heures cet après-midi au terrain de la rue Notre-Dame est et les pratiques se continueront sans interruption jusqu'au 19 avril alors que les parties régulières de la ligue commenceront.

Les fervents du baseball attendent impatiemment l'inauguration des séries afin de pouvoir se rendre aux terrains de la Ligue Indépendante où seront jouées des parties intéressantes et contestées.

International Paper

New-York, 9. — L'International Paper Co. a réalisé, en 1924, $5.16 sur chaque action ordinaire, après le versement du dividende privilégié, comparativement à $11.59 en 1923. Le revenu net a fléchi à $2,532,656, de $13,809,540. Le surplus après le paiement du dividende privilégiée s'élève à $1,032,656, contre $2,309,540. Le revenu d'exploitation a été de $7,815,504, à comparer à $8,074,577 en 1923.

Mobilisation nécessaire

ISMET-PACHA VEUT FAIRE FACE A LA REVOLTE DANS LE KOURDISTAN.

Constantinople, 9, (S.P.A.) — Le premier ministre Ismet-pacha, à l'assemblée nationale d'Angora, mardi, a déclaré qu'il est devenu nécesaire d'ordonner la mobilisation complète à cause de l'aspect menaçant de la révolte dans le Kourdistan et des autres dangers inspirent des craintes à la Turquie.

Le premier ministre a admis que la révolte est beaucoup plus grave que ne le disent les rapports de la presse. Les insurgés ont attaqué des endroits aussi éloignés que Malatia, Mardin et Malazgherd et ont même menacé Eghin, il y a deux semaines. On craint que la révolte s'étende encore. D'autre part, la prompte action militaire du gouvernement commence à se faire sentir et les rebelles ont été repoussées dans les montagnes, mais ils maintiennent leur organisation et continuent la lutte.

Les étudiants joueront au Monument National

Les étudiants de l'Université de Montréal joueront le 27 avril prochain au Monument National une comédie de Labiche, intitulée: "Les petits oiseaux".

M. Lucien Coutu, étudiant en médecine remplira le rôle-titre M. Philippe Hébert, étudiant en Droit, Onésime St-Amand, étudiant en art dentaire, M. Marcel Ostiguy, étudiant en sciences, M. Roger Pinard, étudiant en droit le seconderont. M. Hector Charland, s'occupe du montage de la pièce.

Les billets sont en vente chez Archambault.

CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DE NAVIRES PASSAGERS

DE HALIFAX

20 avril, Andania, à Ply., Cher., Hambourg

DE MONTREAL

1er mai, Saturnia, à Glasgow.
2 mai, Aurania, à Liverpool.
8 mai, Letitia, à Glasgow
9 mai, Antonia, à Ply., Cherbourg, Londres
15 mai, Cassandra, à Glasgow.
15 mai, Lancastria, à Liverpool.
22 mai, Athenia, à Glasgow.
23 mai, Ausonia, à Ply., Cher., Londres
29 mai, Aurania, à Liverpool.
29 mai, Saturnia, à Glasgow.

DE NEW-YORK

15 avril, Berengaria, à Cher., Southampton
18 avril, Scythia, à Queenstown, Liverpool
18 avril, Columbia, à Londonderry, Glasg.
18 avril, Andania, à Ply., Cher., Hambourg
22 avril, Mauretania, à Plymouth, Cherbourg, Southampton
25 avril, Laconia, à Queenstown, Liverpool
25 avril, Cameronia, à Londonderry, Glasg.
29 avril, Aquitania, à Cher., Southampton
2 mai, Tuscania, à Londonderry, Glasgow
2 mai,* Carmania, à Queenstown, Liverpool
6 mai, Berengaria, à Cher., Southampton
9 mai, Assyria, à Londonderry, Glasgow
9 mai§, Samaria, à Queenstown, Liverpool
13 mai, Mauretania, à Ply., Cher., South'n
16 mai, Caronia, à Queenstown, Liverpool
16 mai, Columbia, à Londonderry, Glasgow

† Escale à Boston le 19 avril.
* Escale à Boston le 3 mai.
§ A Boston, le 10 mai.

VOYAGES EN CABINES DE TROISIEME $330.00

36 jours—Grande-Bretagne, France, Hollande et Belgique.

*19 juin Athenia — *3 juillet Letitia — *27 juin Ausonia

*Guy Tombs, Ltd. — †W. H. Henry, Ltd. Montréal.

VOYAGES DE L'ANNEE SAINTE

36 jours, $390.00 — 42 jours, $420.00
Ausonia, de Montréal, 27 juin.
W. H. Henry Limited, Montréal.
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.
THE ROBERT REFORD CO. LTD.
Montréal (téléphone Main 5632)
ou des agents locaux.

Réglementation des Autobus

La réglementation des autobus s'impose pour la conservation des routes et la sécurité du public.

Pour ces raisons, il est nécessaire de limiter le nombre des autobus aux besoins réels du public.

Personne ne devra donc acheter d'autobus sans s'être assuré qu'il pourra obtenir un permis de circuler.

QUEBEC, 11 avril 1925.

A. LACOMBE,
Chef du service de la circulation.

Pour les sourds-muets

Afin de remettre à neuf les dortoirs des chers petits, les Dames patronnesses organisent une grande partie de cartes, qui aura lieu à l'institution des Sourds-Muets, 3600, boulevard St-Laurent, le jeudi, 23 avril 1925, à 8 heures p.m.

Les nombreux amis de l'oeuvre sont priés de coopérer au succès de cette soirée de charité.

Demandez sans retard des billets à 3600, St-Laurent, Calumet 0354, ou à 41, Laurier ouest, Bélair 6553.

(Communiqué).

AVIS LEGAUX

Cour supérieure

Province de Québec,
District de Montréal.
No 1463.

J.-ALFRED HUBERDEAU, marchand de Saint-Remi, district d'Iberville,
demandeur,
vs
ELZEAR BOILEAU, des cité et district de Montréal, et JOSEPH PATENAUDE, de Holyoke, Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique,
Défendeurs.

Il est ordonné au défendeur JOSEPH PATENAUDE de comparaître dans le mois.

Jean TRUDEL, avocat du demandeur.
T. DEPATIE,
Député, Protonotaire.

Montréal, 8 avril 1925. 9-11

Cour supérieure

Province de Québec
District de Montréal.
No 5044.

ANDREI KROZENIEWSKI, boucher, des cité et district de Montréal,
Demandeur,
vs
ANTHONY RZADKOWOLSKI, de la ville de Détroit, dans les Etats-Unis d'Amérique,
défendeur.
et
TELESPHORE BRASSARD, registrateur de la division d'enregistrement de Montréal,
mis-en-cause.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les huit jours.

Arthur LARAMEE, avocat.
T. DEPATIE,
Député-Protonotaire

Montréal, 8 avril 1925.
9 et 11

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 15399.

Viger Garage Limitée, demanderesse, vs S. N. Nakel, défendeur.

Le 21ème jour d'avril 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au "Viger Garage", au no 53, rue Bonsecours, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile de tourisme, Maxwell et accessoires.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
F.-X. CHAMPAGNE, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 4792.

Joseph Poirier, demandeur, vs Albert Drolet, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 599, rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 266.

Joseph Piché, de Montréal, demandeur, vs Remi Didier, de Montréal, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 1 heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 453, rue Ontario est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en effets de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Gustave BEAUCHAMP, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 2763.

Dame Rosie Lustgarden, demanderesse, vs Joseph Halmovitch, défendeur, et Mes Winfield et Sperber, avocats, distrayants.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1433, rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus en bloc, par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 3608.

Charles-Edouard Frigon, peintre, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Fong Ning and Fong Jim, tous deux des mêmes lieux, défendeurs, et Lee Him et Lee Saon, tous deux du même lieu, mis-en-cause.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 10 heures de l'avant-midi, à la ci-devant place d'affaires desdits défendeurs et desdits mis-en-cause, au no 1853, rue Ste-Catherine est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets desdits défendeurs et desdits mis-en-cause, saisis en cette cause, consistant en un réservoir, comptoirs, fixtures électriques, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Léon LAFRANCE, H.C.S.

Montréal, 8 avril 1925.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, LL. L. — Tél. Main 5325
Jean-Victor Cartier, LL. L.
L.-J. Barcelo, LL. B

CARTIER ET BARCELO
AVOCAT
Chambre 708a, Immeuble "Power"
83 ouest, rue Craig — Montréal

ARTHUR LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard
Edifice du Crédit Foncier — Montréal
Résidence, téléphone: Est 2281

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154 — 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L.
P. Panet-Raymond, LL. L.

JEAN-C. MARTINEAU
B. A., LL. L.
AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques
Tél. Main 0149 — MONTREAL

A. S. ARCHAMBAULT, C.R.
AVOCATS
43, Côte de la Place d'Armes
Chambres 420 et 421
Téléphone Main 1839 — Montréal

MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 212 et 213
QUEBEC

W. F. MERCIER, B. A. LL. L.
AVOCAT-PROCUREUR
Etude Mercier, Mergler et Sauvage
71a, ST-JACQUES, MAIN 8297
Bureau du soir:
713 Mont-Royal est — Bélair 9651

Domicile: 1867, Ste-Catherine Est.
Téléphone: Claival 0466
RAYMOND GODIN, B. A. LL. L.
AVOCAT
30, St-Jacques — Tél. Main 4062

TELEPHONE: MAIN 2333
ARTHUR LARAMEE
AVOCAT
180, rue Saint-Jacques - Montréal

Cadres! Miroirs! Moulures!
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail
Bureau et Magasin: 58, rue St-Laurent — Manufacture: 7, rue Clark
MONTREAL, QUE.
Téléphone: Plateau 7217-7218

GLACIERES

N'oubliez pas
J.-A. Gauthier
Fabricant de glacières fixes et mobiles
Ouvrage garanti — 35 ans d'expérience.
67 Lepailleur, Tél. Clairval 2118F

TRAVAUX EN FER

A. Faustin, Limitée
TRAVAUX EN FER ORNEMENTAL
de toute description
149, RUE MOREAU — MONTREAL
Tél. Clairval 0694

COMPTABLES

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES INCORPORES
(Chartered Accountants)
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
517, Edifice Insurance Exchange
MONTREAL
Bureau à Québec: 71, rue Saint-Pierre

P.-A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIE
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3983-4553 — MONTREAL

DENTISTES

Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m. — Tél. Bell Est 2505 — Rés. St-Louis. 0486
Consultez le
DR J.-E. LAMONTAGNE
CHIRURGIEN-DENTISTE
5 bureaux à la disposition de ma nombreuse clientèle
Traitements à domicile
854 EST, ONTARIO - MONTREAL

Tél. Bell 7337
Dr GERMAIN CHOUINARD
L. D. S., D. D. S.
Autrefois de France et d'Angleterre
Dentiste attitré des FF. des Ecoles Chrétiennes, du Collège Mont-Saint-Louis, des SS. du Bon-Pasteur, du club de Hockey Canadien
Extraction sans douleur — Ouvrage de 1ère classe seulement
2043 Ave PAPINEAU, coin St-Jérôme

PROFESSEURS

INSTITUT LAROCHE ENRG.
Cours classique — Brevets
Cours commercial
303, RUE SAINT-DENIS
(En face du théâtre St-Denis)

RELIEURS ET REGLEURS

RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERE
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735 — 27, Notre-Dame E.

TRAVAUX EN BOIS

Tél. Est 5815
Constantin, O'Brien & Delisle
MANUFACTURE A BOIS GENERALE
Blocs de bouchers, tables à tailler en bois debout, réparations de toutes sortes, étagères à chaussures, Etc., etc.
Milwright.
366 AVE PAPINEAU, — MONTREAL

ARGENT A PRETER

Jean Beetz
COURTIER
Argent à prêter, meilleures conditions en ville
20 ST-JACQUES (Chambre 4), MONTREAL

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 21464.

Alphonse Soucy, de la paroisse de St-Henri de Mascouche, district de Joliette, demandeur, vs Henri Lagacé, de Montréal, défendeur.

Le 21ème jour d'avril 1925, à 1 heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1824, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et effets de ménage.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Gustave BEAUCHAMP, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 2190.

Alton Goldbloom, médecin de Montréal, demandeur, vs Lorne C. Fraser, de Montréal, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 382, rue Westhill, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
G.-A. LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 550.

Jacques Deguire, demandeur, vs J.-B. Léger, défendeur.

Le 21ème jour d'avril 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 141, rue Christophe-Colomb, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODOIN, H. C. S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 1873.

Joseph Fournelle, demandeur, vs L.-A. Normandin, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2040, rue St-Dominique, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ovila DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal.
No 2808.

Succession feu l'honorable Charles Wilson, demanderesse, vs Jos.-Ant.-H. Hébert, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au no 43, côté de la Place d'Armes, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles d'office, clavigraphe, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-S. LAVERY, H.C.S.

Montréal, 9 avril 1925.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 5047.

A.-H. Deland, demandeur, vs Eusèbe Courtemanche, défendeur.

Le 20ème jour d'avril 1925, à 12 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1319, rue Messier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ovila DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 9 avril 1925.

AVIS PUBLIC

Le vingt-septième jour du mois d'avril mil neuf cent vingt-cinq, à onze heures de l'avant-midi, au Bureau du Notaire soussigné, au numéro 41 de la Quinzième Avenue, en la Cité de Lachine, sera vendu, à l'enchère publique, un emplacement situé en la Cité de Lachine, dans le Comté de Jacques-Cartier, composé :

1.—De l'immeuble numéro quatre cent trente-sept de la subdivision de l'immeuble numéro sept cent cinquante-trois sur le plan et au livre de renvoi officiels du cadastre de la ville de Lachine, avec les bâtisses dessus construites; et

2.—De la moitié sud de l'immeuble numéro quatre cent trente-huit de la subdivision de l'immeuble numéro sept cent cinquante-trois du cadastre de la ville de Lachine, mesurant douze pieds et six pouces de largeur par soixante-quinze pieds de profondeur, plus ou moins et mesure anglaise, bornée en front, par la Sixième Avenue, autrefois Septième Avenue; en arrière, par une ruelle; d'un côté, par la moitié nord dudit immeuble numéro quatre cent trente-huit de la subdivision de l'immeuble numéro sept cent cinquante-trois dudit cadastre et, de l'autre côté, par ledit immeuble quatre cent trente-sept de la subdivision de l'immeuble numéro sept cent cinquante-trois dudit cadastre, avec les bâtisses dessus construites.

Cet emplacement est possédé par indivis par Zavel Wachman, manufacturier de Montréal et Isaac Wachman, son fils mineur.

Pour conditions, s'adresser au notaire soussigné.

Lachine, le 11 avril 1925.

J.-A. MEUNIER, N.P.,
41, 15ème Avenue,
Lachine, P. Q.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location : maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — $1.00 par insertion.

TRANSPORT

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre piano, $4.00; déchargement de chars, déménagement, grande voiture, $2.50 l'heure, 2 hommes ou camion. Assumons entière responsabilité. Spécialité : déménagement de campagne. Est 5909.

DEMENAGEMENT

A nos clients. — Déménagement ou transport général ville et campagne par trucks ou express. Prix réduits. Emile Léger, marchand de charbon, 414 Mont-Royal est, Bélair 4561. 24-5-25

CHAMBRE ET PENSION

1374 rue St-Hubert, près Mont-Royal, salon double meublé ou non, aussi grande chambre ensoleillée avec pension, téléphone, références exigées.

A LOUER. Magnifique appartement, 48 Carré St-Louis. Bélair 8043. 11-13

A LOUER. — Haut de maison fini moderne, 8 appartements. 39 Laval, Bélair 8043. 11-13

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

POSITION DEMANDEE

PROFESSEUR. — Diplôme "Primaire supérieur", diplôme de l'Université Laval, diplôme d'inspecteur, offres ses services 1925-26. S'adresser à casier B22, "Le Devoir", Montréal. 18-4-25

HOMMES DEMANDES

Commencez tout de suite. Gagnez au delà de $25 par semaine à cultiver des champignons pour nous dans votre hangar ou votre cave. Brochure illustrée et autres détails sur demande pour les frais de port. La Cie Champignons du Canada, 118, Ronceralles Ave., Toronto. 18-4-25

CHAMBRE ET PENSION

Réparations terminées, belles chambres, bonne pension pour jeunes gens, $6.00 à $8.00 par semaine. Maison St-Joseph, 109, rue Lagauchetière ouest. 6-6-25

A LOUER

BUREAUX. — St-Denis, coin Sherbrooke, bureaux chauffés de six pièces. Excellent site pour bureaux de dentistes ou médecins spécialisés. Meilleur centre de la ville. Coin de deux rues importantes. Occupé depuis nombre d'années par médecins. Clientèle passante considérable. Une aubaine pour un professionnel. Occupation 1er mai. Pour informations, s'ad. Dr Prévost. Est 7580. 9-11-14-16-18-25

BUREAUX. — Petit et grand à louer, 321 Ste-Catherine est. Tél. Est 0490. (16-4-25)

A LOUER. — Beau logement chauffé, relativement neuf, au-dessus de la Banque Provinciale, près église Saint-Louis-de-France, conviendrait aussi comme logement et bureau de dentiste. Loyer modéré. S'adresser : Département des Immeubles, Banque Provinciale. Tél. Main 7980. 11-14-16

A LOUER. — Un magnifique bas, 6 grandes pièces, système de chauffage à l'eau chaude, 214 avenue Laval. Est 5209J. j.n.o.

MAISON A LOUER

158, rue Berri, 7 appartements. S'adresser à 156 rue Berri. 11-4-25

Rue St-Denis 5500, beau logement, rez-de-chaussée, 7 pièces, chauffage moderne, poêle à gaz, fixtures électriques, $40.00. Tél. Bélair 0493W. 7-9-11

TAPIS

ACHETEZ de notre manufacture vos tapis et prélarts. Etant manufacturiers, nous pouvons vendre meilleur marché. Escompte supplémentaire de 2 pour cent en apportant cette annonce. Lalonde & Frères, Limitée, devant gare Moreau, 1550 Ste-Catherine Est. 27-4-25

MEUBLES ET POELES

Fournaises, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 386 Maisonneuve. Est 4071. 3-5-25

GLACIERES

GLACIERES Fabien pour épiciers, bouchers, fleuristes, restaurants, garanties pour économiser 40% de glace. Termes faciles. 31, Ste-Cunégonde. York 1590. (6-6-25)

TRANSPORT

Appelez Est 5608. Bourassa Express, camion, voiture double, transport de tout genre, storage. 371 Papineau. (6-6-25)

Louis Signori, transport de pianos, $4.00; déménagements, $1.50 l'heure, garanti. 1284 des Erables, Amherst 6927. 11-4-25

REPARATIONS GENERALES

Jos. Thérien, fabricant de turbines, armurier, serrurier, moulins à laver, tordeuses, gramophones, pneus pour carrosses d'enfants, accessoires de bicycles. Rés. 6228 St-Charles, Ahuntsic. Atelier, 576 Ontario Est. 8.5-25

BICYCLE

ATTENTION! Tous ceux qui ont des réparations de bicycles, venez me voir avant d'aller ailleurs. Satisfaction garantie ou argent remis. J'ai toujours en main bicycles neufs et usagés aux prix défiant toute compétition. Conditions faciles. Adrien Lefebvre, 558 St-Denis, Est 7820. 8-5-25

REPARATION

Réparation de meubles. Chesterfield fait sur commande, rembourrage, polissage, matelas, etc. Estimation gratuite. A. Gagnon, 145 Vinet, Up. 2263. (lun. et sam., 16-5-25)

TERRAINS A VENDRE

A Outremont, terrains, ave Mont-Royal, Beloeil, Holyrood, Courcelette et chemin Ste-Catherine. Choix au "premier". Avoisinant les institutions des RR. SS. Jésus et Marie. Endroit magnifique. S'adresser Cie Immobilière Hochelaga, 2114 Ontario est. Tél. Clairval 5208.

PROPRIETES A VENDRE

A Cartierville. Grande maison moderne avec grand terrain sur le bord de la rivière, à vingt minutes du centre de la ville, bonne place pour hôtel ou maison de pension, à vendre ou à louer. 58 St-Laurent. Plateau 7217. 17-4

AUTOMOBILES

Réparations de radiateurs, garde-boue, soudure autogène. Henri Signori, 631 Dorchester est. Tél. Est 4477.

Labrosse & St-Pierre
LIMITÉE
182 STE-CATHERINE EST. Tél. Est 6104
Le soir : Calumet 1603W.

2,500—Chapleau, près Hochelaga, 2 logis brique, 6 pièces, comptant 300.
3,500—Casgrain, près 33ème, 2 logis brique, 5 pièces, revenu 528, comptant 500.
6,500—St-Hubert, 4 logis, revenu 864, comptant 2000.
7,500—Avenue de Belges, 5 logis, 3 étages, revenu 936, comptant 500.
7,500—St-Timothée, près Ste-Catherine, 2 logis, comptant 2000.
7,500—Colbrooke, 2 logis brique, fournaise, revenu 864, comptant 1500.
9,000—Esplanade, près Bernard, 3 étages, revenu 1080, comptant 3000.
9,000—Girouard, près St-Jacques, 3 logis, revenu 1224, comptant 2000.
10,000—Châteaubriand, 3 logis, 6 pièces, revenu 1164, comptant 2000.
10,500—Bourbonnière, près Rouen, 9 logis, revenu 1404, comptant 3

ADRESSES RÉPERTOIRE DU "DEVOIR" A RETENIR

PAGE D'INFORMATIONS DIVERSES

MAISONS A ENCOURAGER

Tél. Est 3409

COMPTOIR VILLE-MARIE — BUREAU DE CONFIANCE

—ADMINISTRATION —de propriétés et de successions
—ASSURANCE —de tous genres sans exception
—IMMEUBLE —dans toute l'acception du terme
—PERCEPTION —de loyers, de comptes de toutes sortes

AIME TOUGAS, J.P., c.c.s. Dir.-gérant.
502, rue Sainte-Catherine Est - - Montréal

Chambres 103-104-105

ANTONIO
PRATTE
PIANOS et HARMONIUMS
Atelier de réparations
38, RUE NOTRE-DAME O.
Près Place d'Armes

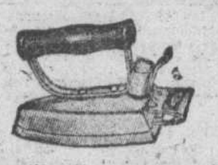
Votre chapeau de l'an dernier sera aussi bon qu'un neuf
si vous laissez nos spécialistes le
NETTOYER
et
REMODELER
et cela vous économisera le prix d'un neuf.
Service rapide
ED. MICHAUD
IMPORTATEUR ET FABRICANT
911 Bleury Plateau 3048
Est 5624 183 St-Laurent

Pour cicatriser les bronches et les poumons rien n'égale le
SIROP PULMONAIRE
du Docteur MONTET
Recommandé contre les rhumes obstinés, toux, bronchites, etc., etc.
Prix: 1.25
Dépositaires:
Pharmacies Modèles
GOYER
184 et 700, rue Sainte-Catherine Est.
Deux Pharmacies

SERVICE D'OPTIQUE PROFESSIONNEL GRATIS

TAIT-FAVREAU-Ltée
L. FAVREAU SPÉCIALISTE Pour la VUE
OPTICIEN OPTOMÉTRISTE
197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODÉRÉS



Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de 5.00, pour
$2.00
sans corde, en nous retournant votre vieux fer
Electric Supply Cie
LIMITEE
161, CRAIG O. MONTREAL
L. C. Barbeau, gérant

Un appareil pour faciliter la conduite des avions

Le pilote qui conduit un aéroplane doit être constamment renseigné sur la vitesse du vent relatif créé par le déplacement de son appareil. En effet, si cette vitesse diminue de façon exagérée, lisons-nous dans la *Croix*, de Paris, l'avion risque de glisser et de venir s'écraser à terre par manque de vitesse; au contraire, des augmentations ou diminutions brusques sont le fait des coups de vent qu'il est utile de connaitre dès qu'ils se produisent et non pas seulement après que l'oscillation de l'appareil qui par son inertie est en retard soit venue avertir le pilote qu'il y a lieu de faire la manoeuvre de redressement nécessaire.

Il existait déjà des indicateurs de vitesse relative; mais pour les consulter, il faut avoir les yeux fixés sur un cadran, et, par suite, on ne peut rien regarder ailleurs. Certains aviateurs ont pensé qu'il y aurait grand avantage si on pouvait construire un indicateur acoustique renseignant le pilote de façon permanente et lui laissant la liberté de la vue.

Après des essais individuels du capitaine Lucca, en 1911, qui avait disposé une sirène sur son appareil, et des travaux de M. Guéritot, M. de Grammont de Guiche vient de présenter à l'Académie des sciences (29 décembre) un nouvel appareil destiné à renseigner le pilote sur le vent relatif au moyen de variations sonores qui sont transmises aux oreilles au moyen d'écouteurs téléphoniques: de cette façon, le pilote peut surveiller les organes de son avion ou inspecter le terrain, consulter la carte, etc., tout en étant renseigné à tout instant sur la valeur de la vitesse relative de son avion.

Une hélice très légère, entraînée par le vent relatif, fait tourner une roue dentée en fer doux entre les pôles d'un aimant permanent. Les variations de vitesse de cette roue provoquent des variations du flux qui se font sentir dans une bobine en série dans un circuit téléphonique. Le pilote, muni d'un écouteur à l'oreille, entend des sons différents suivant la vitesse de l'hélice, donc de l'appareil. Avec un peu d'habitude, il se rend facilement compte si l'avion pique du nez ou au contraire se cabre, et il lui est aisé, étant ainsi prévenu, de rétablir son équilibre.

Les trésors de Mongolie

D'anciennes tombes de Mongolie explorées par le colonel Kozloff ont livré des oeuvres d'art si remarquables, que M. Paul Pelliot, s'appuyant sur une lettre du professeur russe Stcherbatsky, a voulu récemment attirer sur ces trouvailles l'attention de ses confrères de l'Académie des inscriptions (France).

L'âge des tombes n'est pas encore élucidé, mais M. Pelliot pense que la plupart d'entre elles doivent dater d'une époque placée entre le cinquième et le sixième siècle avant notre ère.

De nombreux bronzes se rattachent aux bronzes sibériens, et servent ainsi d'intermédiaires entre ceux-ci et les bronzes de style "scythe" ou "sarmate" qu'on a recueillis, en ces dernières années, dans la Chine du Nord.

D'autres objets seraient d'influence méditerranéenne et de manichéisme même serait représenté.

Enfin, l'influence chinoise est attestée par des soieries, des tapis et une sorte de tapisserie, le tout admirablement conservé.

Le comité scientifique mongol, fondé à Ourga par les Mongols eux-mêmes, projette de dresser un inventaire des anciens tombeaux de Mongolie, et de faire porter particulièrement son enquête sur l'emplacement vraisemblable du tombeau de Gengis-Khan.

Un démenti

Rome, 7 mars. — L'*Osservatore Romano* dément catégoriquement la nouvelle selon laquelle le Pape aurait reçu en audience privée une chanteuse espagnole actuellement en tournée en Italie. L'*Osservatore Romano* exprime son indignation de ce que le nom vénéré du Pontife soit exploité dans un but de réclame.

Les dangers du courant électrique

De la *Croix* de Paris, numéro du 19 mars:

A l'académie de médecine, le Dr Zimmern, professeur agrégé à la Faculté, a rapporté mardi, l'observation d'un accident très grave qui doit faire redoubler de prudence tous ceux qui se servent de petits appareils branchés sur le courant électrique de ville.

Une dame voulant voir pourquoi un de ces appareils ne marchait pas, y introduisit la main et fut électrocutée gravement.

Ce cas ne donna lieu qu'à des brûlures et accidentellement à une fracture du poignet, mais il faut savoir que la mort en est assez fréquemment la conséquence; M. Zimmern en a rapporté de nombreux cas depuis quelques années.

Ces accidents sont faciles à éviter si l'on applique quelques règles de sécurité très simples: ne jamais toucher un bouton ou une lampe électrique avec les mains mouillées ou avec les pieds nus sur le carreau; ne jamais toucher simultanément un fil électrique, un bouton ou une lampe et un robinet d'eau, de gaz ou un radiateur, en somme tout objet relié "à la terre"; enfin, ne jamais démonter un appareil branché sans avoir coupé le compteur de l'appartement.

Lampe électrique minuscule

Il y a trois mois, dit la *Croix* de Paris, nous avons signalé l'apparition d'une ampoule monstre de 100,000 bougies destinée à l'éclairage intensif des studios cinématographiques. Dans l'ordre inverse, voici probablement la plus petite lampe électrique connue: c'est une ampoule de 6 millimètres de diamètre qui est construite pour les sondes endoscopiques utilisées par les chirurgiens, quand ils veulent jeter un coup d'oeil investigateur dans les cavités obscures des gens qu'ils soignent (estomac, oesophage, etc).

Une bombe magnétique contre avion

La *Westminster Gazette* publie l'information suivante:

"Des expérience se poursuivent en secret en Angleterre pour l'adoption d'une nouvelle bombe antiavion. Cette bombe, dans un certain rayon de l'appareil, serait attirée par le métal de la machine. Etant lancée du sol dans la direction de l'avion, toutes les manoeuvres du pilote: looping, renversement sur l'aile, descente en feuille morte ou vrille, pour y échapper, ne serviraient à rien, la bombe ayant une vitesse supérieure à celle de l'avion.

"Cette invention éliminerait l'emploi des canons contre avion et servirait également à combattre l'avion sans pilote contrôlé du sol par la T. S. F."

Les tunnels sous les Alpes

Avant la guerre, il était question de construire un nouveau tunnel pour faciliter les communications entre la Suisse et l'Italie. On discutait les avantages d'un tunnel sous le Greinn Pass et d'un autre sous le Spheigen Pass. La guerre a ajourné ces projets qui, maintenant, reparaissent sous une autre forme.

L'Italie se propose de construire un tunnel sous le Stelvio Pass. Ce serait un nouveau raccord aux chemins de fer de Tyrol et la voie la plus directe entre l'Italie et l'Allemagne, en laissant de côté le territoire suisse.

Le "Vaincu de Morhange"

CONTRE CASTELNAU

Le rôle très considérable que joue dans l'organisation catholique française le général de Castelnau a suscité contre lui les plus violentes attaques. Ses adversaires le désignent volontiers sous le nom de "Vaincu de Morhange", préférant évoquer ainsi l'un des échecs français du début de la guerre, plutôt que les jours glorieux de Verdun et du Grand-Couronné, où le général joua un si grand rôle.

M. Xavier de Hautecloque écrit à ce propos dans la *Liberté*:

Evoquons donc, pour nos deux historiens, cette "défaite" qui sauva la France, campons devant eux ce "vaincu" auquel ils doivent leurs prébendes d'aujourd'hui et nous notre liberté.

Douze jours durant, la 2e armée, celle de Castelnau, progresse. Elle a refoulé l'ennemi jusqu'aux confins de la Lorraine. Le 20 août, elle aborde Morhange. Après douze jours de route, les pieds saignent dans les godillots, le poids du sac écrase les échines mais les coeurs sont en fête. On ne se plaint pas quand on avance.

Dans cette foule enivrée, un seul cachait son angoisse sous un masque impassible, c'était le chef.

On lui avait enlevé la moitié de ses forces: trois corps d'armée sur six. On lui prenait même ses deux divisions de cavalerie. Ainsi, plus de patrouilleurs, plus d'éclaireurs, plus d'avant-garde. On lui donnait malgré tout l'ordre d'attaquer. Il savait bien, parbleu, que ses troupes marchaient au sacrifice. Il suivait un plan dont il n'était pas le maître, un plan terrible et nécessaire. Il obéissait à des ordres qu'il ne pouvait pas discuter. Il souffrait plus dans sa chair et son âme, ce petit homme silencieux, que nos hypocrites pleureurs d'aujourd'hui. Est-ce une faute que d'obéir? Est-ce un crime que de s'immoler?

La 2e armée s'immola. Ce fut une tuerie, un flux et un reflux de baïonnettes sous des giboulées rouges de mitraille.

Et quand, après une journée de désespoir et de carnage, Castelnau battit en retraite sur le Grand-Couronné, la VIe armée bavaroise, beaucoup plus forte que la nôtre pourtant, était anéantie. Les neuf divisions qu'elle devait envoyer sur le front russe, après la victoire, émaillaient de leurs morts les coteaux de la Meuse. Ce mascaret s'était brisé sur une falaise de cadavres. Nancy restait à nous. L'Est était préservé.

La voilà la "défaite" du cartel. Le voilà leur "vaincu" de Morhange.

L'histoire, Dieu merci, fera justice de ces criailleries odieuses. On peut, sans être devin, anticiper sur le verdict. "Castelnau", j'imagine que nos petits-fils, lisant ce nom, y verront mieux qu'un patronyme: une devise. Cela résumera pour eux une lointaine lignée de braves gens, de gens braves; sept siècles et plus d'attachement à la terre natale que ces rudes gentilshommes ont aimée, ont servie par le fer des charrues et l'acier des épées.

Et cela vaudra mieux, à coup sûr, pour nos petits-enfants, que d'évoquer les hauts faits du Bloc des gauches.

Mgr Touchet et la déclaration des cardinaux

S. E. le cardinal Touchet, empêché d'assister à la réunion des cardinaux et archevêques, à la suite de laquelle fut publiée leur historique déclaration, a lui-même tenu à déclarer quelques jours plus tard, dans une grande réunion publique:

"Avant la gorge malade, je n'ai pu aller à Paris pour la réunion des cardinaux et archevêques de France; mais si je n'ai pu assister à leurs délibérations, j'y étais de coeur et j'approuve les résolutions qui y ont été prises, que j'avais d'ailleurs étudiées à l'avance et que je connaissais fort bien. Si la voix me manquait, la volonté ne me manquait pas."

AU ROYAUME DU TAPIS
—C'est l'endroit tout indiqué pour embellir votre foyer avec goût.
MAISON **FILIATRAULT**
TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX
429 Blvd St-Laurent, Montréal

Votre garantie — La marque ALLIGATOR

Malle garde-robe à pignon, accessoires d'auto, selles pour dames et messieurs
Lamontagne Limitée
338, Notre-Dame O., Montréal

ARTICLES DE SPORTS
Motocyclettes
Bicycles à pédales
SPORTS d'Hiver
Patins, Skis, etc.
Nous vendons à termes
McBRIDE
2081, Ave du Parc, près rue Ontario
JOS. LAMARRE, gérant

IMMEUBLE
Nous achetons propriétés de tous genres et payons COMPTANT
PETIT & PETIT
LIMITEE
743, rue Mont-Royal Est,
TELEPHONE: BELAIR 3966

Fondée en 1910
MAISON MONTESANO
Doreur et Argenteur
Réparations d'ornements d'églises
Notre personnel comprend: MM. B. Cavalieri, B. Limoges et B. Montesano
117, RUE AMHERST
Tél. Est 0471

Hurtubise, Pelletier et Gravel
Licenciés en comptabilité
90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Téléphone: Main 7618

PLANTES, ETC., ETC.
Catalogue gratis sur demande
HECTOR L. DERY
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL
Téléphone: Main 3036

LIVRES CANADIENS L'ACTION FRANÇAISE
Demandez nos catalogues
369, RUE ST-DENIS. TEL. EST 1369

REVUE MUSICALE MENSUELLE
25c. le No. $2.50 par an
207, rue Saint-Denis - Montréal

J. ONESIME GUIMONT
EXPERT EN CHAUFFAGE
Plan, devis et surveillance
Propriétaire du "Réchauffeur Idéal"
62, SAINTE-CATHERINE EST.
Chambre 106. Tél. Est 9516

BEIQUE LIMITEE
Laveuses et Balayeuses Electriques
615, MONT-ROYAL EST. MONTREAL
Tél. Belair 7093-7094

E. MAGNAN
Manufacturier de Portes et Chassis, Tournage, Etc.
271 CHRISTOPHE-COLOMB, MONTREAL
Téléphone: Belair 8654

Le Bulletin des Agriculteurs
L'organe des cultivateurs du Québec. Rédigé en grande partie par les cultivateurs eux-mêmes, par leurs femmes, leurs filles et leurs fils. Abonnement: à la campagne, $1.00; Montréal, $1.50.
3, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Pourquoi La Sauvegarde?
Renseignements fournis gratuitement à votre domicile, par
L'Agence Spéciale J. O. DUCHARME
Représentants:
J. H. LANGEVIN,
865, rue Marie-Anne,
Tél. Belair 3784-7521w
J. OSCAR DUCHARME,
1075, rue Berri,
Tél. Main 7676. Belair 4301 J

RIEN N'EST SUPERIEUR AU
BACON à déjeuner
JAMBON "Triomphe"
BEURRE "Triomphe"
Marque Contant
S. L. CONTANT
565, rue Marquette, Montréal

MUSIQUE Spécialité: MUSIQUE FRANÇAISE
RAOUL VENNAT
642, Saint-Denis - - - - Est 3065
340 Ste-Catherine Est - Est 5051
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

JONCS DE MARIAGE
—Economisez en l'achetant chez Emond
10k.: $4 à $7
14k.: $5 à $12
18k.: $8 à $13
Aussi or blanc ou vert ciselé: $6 et $8.
J. A. EMOND
245, Ste-Catherine E., Montréal

PARFUMERIE
Demandez nos buvards parfumés au "PARFAIT BONHEUR" de J. Jutras
Adressez à: La Parfumerie J. Jutras, MONTREAL

ENCADREMENT & DORURE
Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art
MORENCY FRERES, LIMITEE
246, RUE STE-CATHERINE EST.
Téléphone: Est 3202

ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
Le succès en affaires dépend de votre mise soignée
534, RUE RACHEL EST. MONTREAL
Téléphone: Belair 0468

Grafonolas "COLUMBIA"
et autres marques — Disques "Columbia" et "Starr Gennett"—Termes faciles.
Canadian Graphe & Piano Co., Ltd.
A. A. Gagnier, gérant
248, RUE SAINTE-CATHERINE EST
Tél. Est 3539

ESTAMPES
En caoutchouc. Tous genres
A. DEROME & CIE
29-32, Rue Notre-Dame Est, Montréal
TEL. MAIN 4679

Paniers de toutes sortes,
Balais, Matelas, Vadrouilles. Spécialités: Jonc tissé ou ajouré
ATELIER DES AVEUGLES, NAZARETH
23, Rue Jeanne Mance,
Tél. Plat. 4297 MONTREAL, P. Q.

CLOCHES D'EGLISES
EN MAGASIN
35 cloches neuves et d'occasion de différentes fonderies et de différentes pesanteurs, à partir de 25 livres jusqu'à 5000 livres.
Ces cloches prêtes à être expédiées à 15 jours d'avis.
Z. O. TOURANGEAU
315, Ave Mont-Royal Est, Montréal.
TELEPHONE: BELAIR 1971
C.-EMILE MORISETTE,
236, rue Latourelle - Québec

La Pâtisserie Parisienne
— TEA ROOM —
Spécialités françaises, Bonbons, Chocolats, Petits Fours, Glaces Fantaisies, Buffet froid, Cuisine sur ordre. Prix spéciaux pour Bals, Banquets, Soirées.
Table d'hôte fixe et à la carte
JOS. RONDEAU
328, rue Sainte-Catherine Est,
TELEPHONE: EST 7676

BISCUITERIE
Exigez les biscuits VILLAGE, VIN et MADELON
Ils sont délicieux
DAVID & FRERE,
Fabricants
530, RUE CHAMPLAIN
Tél. Est 0601

ASSURANCE-VIE
"La Sauvegarde"
MONTREAL

BANQUE D'EPARGNE
LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL
La grande banque des travailleurs.
Bureau principal et seize succursales
176, SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 5734

ASSURANCE-FEU
Système mutuel
CIE d'ASS. MUTUELLE DE MONTREAL CONTRE LE FEU
(J.-N. Cabana, gérant)
92, RUE NOTRE-DAME EST, — Ch. 35

Crédit Canadien Incorporée
99, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Achat et vente d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

G. BRENTA
Décoration française d'intérieurs, Ameublements exclusifs sur commande
305, ST-DENIS — TEL. EST 1866

MAURICE PELLETIER
Entrepreneur Electricien
152, RUE CHRISTOPHE-COLOMB,
Téléphone: Belair 5352w

SERRURIER
REPARATIONS GENERALES
SESAME OUVRE-TOI
E. TELLIER
268 Dorchester Est ST-DENIS

LE BUREAU COMPTABLE
Lortie, Gauthier & Dufresne
294, RUE SAINTE-CATHERINE EST
Téléphone: Est 4078

GRAINES DE SEMENCES
Catalogue gratis sur demande
HECTOR L. DERY
17, NOTRE-DAME EST, MONTREAL
Téléphone: Main 3036

LIBRAIRIE DEOM
Quartiers généraux du Livre Français
251, RUE STE-CATHERINE EST
MONTREAL

BRODERIE — PATRONS
Coton à Broder M. F. A.
RAOUL VENNAT
340, Ste-Catherine E. Est 5051
(coin Notre-Dame-de-Lourdes)

LANGEVIN ET FOREST
BOIS DE CONSTRUCTION
Moulures, Papier à couverture, Beaver Board, Linabestos (asbestos)
411, ST-DOMINIQUE — TEL. EST 6793
Succursale:
18, RUE CLARKE TEL. PLAT. 2866

LAVAGES DE FENETRES
(N. Y. Window Cleaning Co., Ltd.)
214, RUE SAINT-JACQUES. MAIN 1203
Le soir: Belair 9313w

N. BLAIN, LIMITEE
Carrosserie, Peinture, Capotes d'auto, etc.
68, RUE CASGRAIN, MONTREAL
Téléphone: Belair 1464

Laboratoire NADEAU Ltée
Maison de Produits Pharmaceutiques
17, RUE SAINT-PAUL EST, MONTREAL
Téléphone: Main 6295

FOURRURES
de qualité
CONFECTION ET REPARATIONS
Bleau & Rousseau
3852 rue St-Denis
Entre Roy et Duluth
Tél. Est 6334 - Montréal

Exigez la marque ALLIGATOR pour vos

HARNAIS, VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.
Lamontagne Limitée
338, Notre-Dame O., Montréal

BICYCLES
Nous vendons les fameux bicycles C. C. M., Red Bird
$7.50 COMPTANT
Balance $1.50 par semaine
McBRIDE
2081, Ave du Parc, près rue Ontario
JOS. LAMARRE, gérant

Nos dents sont très belles, blanches, naturelles et incassables. — Nos prix sont 50% plus bas que partout ailleurs, sans exception.

Tous nos travaux sont garantis par écrit — Plus de 26 années d'expérience
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN Inc.,
LABORATOIRES LES PLUS PERFECTIONNES
162, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

Encourageons nos industries canadiennes
CONFITURES MARQUE
Aussi
FRAISES, FRAMBOISES, PRUNES et PECHES
En vente chez tous les épiciers
LABRECQUE & PELLERIN
Fabricants des produits marque DIAMANT

C'est le moyen de sauvegarder leur supériorité
AUX ANANAS
DIAMANT
Un dessert toujours prêt et des plus hygiéniques. En pots de 4 livres, 12 et 16 onces et en chaudières de 30 livres.
111, SAINT-TIMOTHEE
Tél. Est 1075 — Montréal

CHOCOLATS FRANÇAIS SURFINS 60 SOUS LA LIVRE
Kerhulu & Catiau LIMITÉE
184 Saint-Denis COIN SAINTE-CATHERINE
GOUTEZ ET COMPAREZ

COMMERCE ET FINANCE

Nos enquêtes économiques

LA BRASSERIE

FRONTENAC

(Tous droits réservés sous le No officiel 87,991, à Ottawa, par Emile Benoist.)

Une bonne partie de l'alimentation de l'homme consiste dans le boire et il paraît que l'on meurt plus rapidement de la soif que de la faim. En tout cas l'homme n'a pas été lent à imaginer d'autre boissons que l'eau pure des sources. Noé planta la vigne et ses fils firent du vin ce qui devait jouer un bien vilain tour à toute la famille. L'un des fils devint nègre et celui-là doit avoir été le premier des prohibitionnistes. Heureusement que Noé et ses autres fils surent tirer de leur mésaventure, juste la leçon qu'il faut, c'est-à-dire que l'excès en tout est un mal. Le vin, boisson généreuse et franche, nous est resté. Par les mélanges sans nom on a appris, hélas!, à le sophistiquer.

La bière est d'origine bien ancienne aussi. Les Egyptiens qui construisirent les pyramides et qui sculptèrent le sphinx durent en boire. Des historiens comme Hérodote, Diodore de Sicile, Aristote la signalent en Egypte et en Grèce. Les vieux Romains, les Gaulois que soumit Jules César, les turbulents peuples germains, fabriquaient et buvaient le vin d'orge, s'il faut en croire deux autres historiens, Pline et Culumelle. Les Hébreux, à toutes les époques, connurent cette boisson. Cependant le vin d'orge des anciens était différent de notre bière ou de nos bières actuelles. Autrefois on fabriquait la bière sans houblon et en France on appelait cela de la cervoise. La cervoise était aromatisée avec du gingembre, comme le *ginger-beer*. Les Français apprirent à faire une bière amère, en y ajoutant du houblon, dès le IXe siècle; les Anglais négligèrent ce procédé jusqu'au XVIe siècle.

La brasserie a amélioré ses procédés peu à peu et elle est aujourd'hui passée au rang des grandes industries. Larousse dit que la bière est devenue la boisson habituelle des peuples germaniques et scandinaves, des Belges, des Anglais, des Hollandais, des Américains du Nord. Evidemment le Larousse de la rédaction du *Devoir* n'est pas à date, car il dirait que la bière a cessé d'être la boisson des Américains du Nord. *The beer that made Milwaukee famous...* comme c'est loin.

Dans les pays civilisés où la vigne ne croît pas, les gens boivent de la bière à moins qu'ils ne s'imposent, par un bon texte de loi, le régime de l'eau pure. Auquel cas il est toujours permis de faire du tourisme dans les pays moins secs et où l'on trouve, à l'occasion, d'autres liquides que la bière.

On dit que dans les régions où domine l'usage de la bière, l'ivrognerie n'existe pas. C'est que dans ces régions la bière est considérée simplement comme un aliment et non comme un moyen de s'enivrer.

La brasserie profite à l'agriculture de deux façons: elle consomme l'orge et le houblon en grande quantité et elle fournit à l'industrie laitière un sous-produit de grande valeur, la drèche, employé comme engrais alimentaire. Au Canada la production de l'orge consommée dans les brasseries maintient en culture une superficie de 125,000 acres de terre.

La brasserie a été l'une des premières industries canadiennes. Effrayés des ravages que l'alcool causait dans la colonie, Mgr de Laval et Frontenac convoquèrent, en 1678, au château Saint-Louis, à Québec, vingt notables de la ville dans le but d'étudier la question. Ils décidèrent que le meilleur moyen à prendre pour enrayer l'ivrognerie et la traite de l'eau-de-vie était d'établir une brasserie. La même idée avait déjà été émise par M. de Courcelles et par l'intendant Talon. Quelques mois après la conférence du château Saint-Louis une brasserie était établie à Québec. D'autres le furent par la suite à Montréal et ailleurs.

C'est justement pour honorer la mémoire de Frontenac tout en travaillant à continuer son oeuvre de tempérance, que la *Brasserie Frontenac* a pris le nom de l'ancien gouverneur français.

* * *

Parmi les entreprises canadiennes françaises la *Brasserie Frontenac* se différencie de toute les autres. C'est l'une des rares qui aient débuté avec beaucoup de capital; c'est encore la seule dont les actions soient inscrites à la bourse. A cause de ce dernier fait, un certain nombre de titres, au hasard des manipulations du marché, ont bien pu passer à des étrangers mais le contrôle reste largement entre les mains de la famille Beaubien et de quelques autres Canadiens français. Les noms des membres du conseil d'administration de la compagnie l'indiquent suffisamment d'ailleurs: président, M. Joseph Beaubien; vice-président, le sénateur Joseph-Marcellin Wilson; directeurs, MM. Joseph Ethier, Joseph Daoust, Joseph Versailles, Pierre Beaubien, Donat Raymond; secrétaire, M. L.-J. Moulton. La *Brasserie Frontenac* peut entrer dans la série des enquêtes économiques.

M. Joseph Beaubien, le maire d'Outremont, a été le fondateur de l'entreprise. C'est lui qui a fourni le capital initial pour mettre l'affaire en branle qui a obtenu, le 27 juillet 1911, les premières lettres patentes de la *Frontenac Breweries, Limited*, au capital d'un million de dollars. Plus tard en 1919, le capital-actions a été porté à $2,000,000 et la capitalisation s'est accrue d'une émission de $1,100,000 d'obligations, distribuées dans le public par la plupart des maisons d'obligations canadiennes-françaises.

L'entreprise a été presque entièrement financée par du capital canadien français. Il en fallait beaucoup pour établir pareille industrie, cela va de soi: en 1911, il y avait déjà à Montréal plusieurs brasseries très anciennes, centenaires même, dont les produits avaient acquis une grande réputation auprès des consommateurs. Certaines de ces brasseries, faisaient même partie d'un merger redoutable. La *Brasserie Frontenac* n'avait de chance de réussir qu'en s'établissant mieux c'est-à-dire d'une façon plus moderne pour donner un produit aussi parfait que possible tout en diminuant à un strict minimum le coût de la fabrication. Ainsi non seulement se mettait-elle sur un pied d'égalité avec les autres mais elle s'assurait même une certaine supériorité. Son installation de la rue Casgrain, dans un haut édifice à coupoles byzantines, est considérée, encore aujourd'hui, comme la plus moderne des brasseries de l'Amérique du Nord. D'autres brasseries locales se sont agrandies depuis 1911 mais aucune n'a fait mieux que la *Frontenac*.

Depuis la prohibition il n'y a plus de brasseries aux Etats-Unis; Milwalkee a perdu sa célébrité en ne devenant qu'un simple centre de fabrication du *ginger-ale*. Au Canada les plus grandes brasseries sont établies à Montréal et elles sont, par le fait même, les plus grandes brasseries de l'Amérique du Nord. La *Frontenac* se compare favorablement aux autres. Depuis un peu plus de dix ans elle s'est assuré une bonne partie du marché canadien dans celles de nos provinces qui ne connaissent pas ou qui ne connaissent plus le régime absolument sec. De plus elle a organisé un fort commerce d'exportation dans les Antilles, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et même au Sud africain. Ce commerce ne fait que grandir d'année en année. La *Brasserie Frontenac* est l'une des rares entreprises canadiennes qui aient eu le souci d'établir des relations commerciales avec les autres pays, et pas seulement les pays de l'empire. Au point de vue du commerce du Canada en général cette initiative est intéresante puisqu'elle démontre la possibilité pour nos industriels de se créer des marchés extérieurs.

La bière *Frontenac* se vend dans toutes les Antilles, principalement dans les Antilles Anglaises, à la Jamaïque, aux Bermudes, à Curacco, à Haïti et aussi à Cuba, dans toutes les républiques de l'Amérique centrale, principalement au Honduras espagnol, en Amérique du Sud, au Chili, au Vénézuéla, en Colombie. Dans ces pays tropicaux, dans ces îles ensoleillées, une bière fraîche et mousseuse est certes une boisson délectable. Des gens qui sont allés à Cuba nous disent que les consommateurs attablés aux terrasses des cafés havanais, à l'ombre des palmiers géants, boivent généralement de la bière *Frontenac*. Les Américains—il est si facile de se rendre de Kay-West à Cuba par aéroplane —affectionnent particulièrement ce breuvage.

La *Brasserie Frontenac* est probablement la première des entreprises canadiennes qui ait cherché et qui ait trouvé de bons débouchés dans ces différents pays, principalement dans les pays de l'Amérique latine. Dès 1912, elle s'était préoccupée de ces marchés. La guerre a pu restreindre un peu son commerce mais il s'est étendu considérablement depuis. Aujourd'hui, ce que la prohibition totale lui a fait perdre dans un certain nombre de provinces canadiennes, elle le reprend à l'étranger. C'est peut-être plus qu'une compensation.

M. Hance-J. Logan, député aux Communes, dans une causerie qu'il a faite tout récemment au *Reform Club*, sur nos relations commerciales avec tous ces pays-là, disait que depuis une quinzaine d'années, les seuls représentants de commerce canadiens qui les ont visités sont ceux de la *Brasserie Frontenac* et de quelques distilleries ontariennes. M. Logan pouvait d'autant mieux en témoigner qu'il était l'un des membres de la commission parlementaires qui est allée enquêter de ce côté au cours de l'hiver dernier.

La *Brasserie Frontenac* est donc une industrie solidement établie, devenue une concurrente sérieuse pour les autres, sur le marché canadien et à l'étranger. Dans le conflit triparti qui se poursuit actuellement entre les brasseurs montréalais, — conflit auquel a donné lieu une nouvelle méthode de publicité imaginée par elle — la *Brasserie Frontenac* est l'un des belligérants et il n'est personne qui croit qu'elle ne soit de taille à lutter jusqu'au bout.

Pour le moment elle se fait une publicité incomparable en offrant aux consommateurs la chance de toucher quelques dollars si par hasard il trouve un certain coupon sous le liège de la capsule métallique qui bouche chaque bouteille. Depuis quelques semaines la consommation de la bière *Frontenac* a augmenté considérablement. C'est ce que a fait que les brasseurs ont répondu en abaissant les prix de leur marchandise. La *Frontenac* a a fait comme les autres.

A Montréal la *Brasserie Frontenac* a 32 gros autocamions pour la livraison de la bière en bouteille et de la bière en fût. On peut imaginer un peu quelle consommation cela représente. Ces camions ne livrent que dans l'île de Montréal et toute l'année durant quand l'hiver n'est pas trop rigoureux. L'hiver dernier les camions ont pu sortir tous les jours. Ailleurs, dans la province de Québec et dans les autres provinces où la loi permet la vente, la livraison se fait par chemin de fer.

* * *

Un grand nombre de montréalais — il en est sûrement parmi nos lecteurs — ont visité la *Brasserie Frontenac*. L'hospitalité de la compagnie est bien connue. C'est tantôt un groupe de voyageurs de commerce qu'elle invite, une association sportive, et quelquefois le grand public.

En trois jours, une fois, il est passé 85,000 personnes à la brasserie. M. Pierre Beaubien, le directeur-gérant de l'établissement organise souvent des soirées de boxe ou de lutte, des concerts.

Une grande salle, où se fait habituellement la mise en fûts de la bière, peut vite se convertir en salle de spectacle ou en salle de concert. Une grande tribune que l'on élève dans le centre peut indifféremment servir de *ring*, pour la boxe ou la lutte, ou de plateau pour des chanteurs ou des musiciens. Dans cette salle il y a appareils de radio qui permettent la transmission des concerts par les différents postes locaux. Ces réunions musicales ou sportives sont autant de moyens de publicité que la *Frontenac* a mis à contribution pour se faire connaître et faire connaître ses produits.

Car la soirée ne se passe pas sans que les invités ne boivent quelques verres de bière. Un chalet suisse a été installé tout exprès dans un coin de la salle. De plus, en faisant le tour de la brasserie, les visiteurs peuvent se rendre compte de l'état de propreté qui existe partout. C'est surtout ce que la compagnie tient à prouver au public, dans quelles conditions hygiéniques idéales la bière est fabriquée.

La visite en groupe d'une industrie n'est généralement pas satisfaisante pour celui qui veut bien avoir et bien comprendre les divers procédés de fabrication. Même ceux de nos lecteurs qui ont déjà visité la *Brasserie Frontenac* ne nous en voudront peut-être pas d'écrire le compte-rendu de la visite que nous avons faite l'autre jour en compagnie de M. Pierre Beaubien.

* * *

Depuis bien des centaines d'années, la bière se fabrique avec les mêmes matières premières, orge, houlbon, eau pure et ces matières sont encore soumises aux mêmes transformations. Cependant les procédés de fabrication ont changé. Ils se sont adaptés aux moyens nouveaux crées par le génie inventif de l'homme.

Une décoction d'orge et d'eau forme la base de la bière. On y ajoute un principe amer, le houblon ou plutôt une partie du houblon, la luppuline produite par les bractées femelles de la plante. Le tout est brassé, bouilli, fermenté, pasteurisé, mis en fûts ou en bouteilles et finalement consommé. Il ne faut jamais oublier la fin dernière de toute production économique, la consommation. Le producteur ne produit jamais pour le plaisir de produire mais en vue de la consommation. Est-ce que l'homme travaillerait pour le simple plaisir de travailler?

L'orge qui sert à la brasserie a d'abord passé par une première transformation dans une malterie. Le maltage de l'orge comprend plusieurs opérations. L'orge germée prend le nom de malt d'où il s'ensuit que malter de l'orge, c'est le faire germer artificiellement. L'orge qui sert à la fabrication des bières canadiennes est produite au Canada et traitée dans des malteries canadiennes.

L'eau doit être douce, peu calcaire, légèrement gypseuse. Un puits artésien a été creusé à la *Brasserie Frontenac* et l'eau, dont il peut fournir un demi-million de gallons par jour, réunit toutes ces qualités. Autrefois on ne savait pas pourquoi la bière de tel pays ou de telle région était de meilleur goût. La chimie moderne l'explique par la qualité de l'eau.

Le houblon vient des Etats-Unis, d'Angleterre ou d'Allemagne. Il est plus ou moins amer selon les pays et donne des bières de divers types.

Avant de procéder plus avant dans la description de la fabrication, le lecteur voudra être renseigné sur l'édifice de la brasserie. C'est une construction industrielle mais qui ne manque pas d'élégance avec sa haute coupole byzantine. On la remarque nécessairement en passant aux environs de la gare du Mile-End. Un prospectus publié par la compagnie dit que "c'est la brasserie la plus belle, la plus grande et la mieux outillée qu'il y ait dans toute l'Amérique du Nord". Le livre bleu de la bourse dit que "c'est la dernière brasserie d'importance qui ait été construite aux Etats-Unis ou au Canada et qu'elle est supposée être la mieux outillée". L'édifice mesure 425 pieds de longueur, 115 de hauteur et 120 de profondeur. Le rendement annuel est de 200,000 barils. Le tout représente un placement de près de $3,000,000.

Le centre de l'édifice est occupé par la salle de brassage, haute de tout l'édifice et entourée de galeries superposées. En regardant de la plus haute, on voit toute la succession des cuves, des bouilloires, des appareils. Le liquide en cours de fabrication se transportera par gravité, d'un récipient à l'autre.

Les salles d'embouteillage, de mise en fûts, la salle des machines, les chambres froides, les chambres de maturation, les magasins pour l'orge et le houblon sont disposés tout autour.

D'énormes tubes métalliques, semblables aux réservoirs des élévateurs à grains, emmagasinent l'orge. Ils sont de la hauteur des cinq étages de l'édifice. On y verse l'orge et on l'en retire au moyen de convoyeurs à godets, exactement comme on fait dans les élévateurs à grains.

Le houblon est gardé en d'immenses chambres froides où il conserve son arome et son goût rafraîchissant. Le houblon est importé en gros ballots de jute.

La chambre des machines est splendidement aménagée. C'est là que se produit l'électricité employée dans tout l'établissement. Le contrôle s'exerce au moyen d'un tableau de distribution installé sur plaque de marbre. Dans la même chambre sont installés les compresseurs à ammoniaque dont le rendement est de 280 tonnes par jour. Tout l'outillage est en double de façon à réduire au minimum les inconvénients d'un accident.

L'orge après avoir été moulue est envoyée dans une grande cuve, à l'étage supérieur de la chambre de brassage. L'orge et l'eau y sont mélangées à une température élevée; une hélice intérieure garde le mout — c'est ainsi que se nomme cette décoction — constamment en mouvement. La cuve mesure dix-huit pieds de diamètre et la contenance en est de 10,000 gallons.

De ce malaxeur, le mout descend dans deux cuves, à l'étage inférieur. Ce sont des cuves-filtres, dont le fonds est un tamis. Ce tamis laisse s'écouler l'extrait de malt qui remplit bientôt d'énormes cornues, en cuivre rouge, installées tout en bas. Ce sont les bouilloires.

Après le décantage, la drèche, le résidu de l'orge, est restée dans les cuves-filtres. Celles-ci la rejettent dans une espèce de réservoir à l'extérieur de l'édifice. Chaque brassée de 500 barils (26 gallons) donne 22,000 livres de drèche.

La *Brasserie Frontenac* a deux bouilloires, l'une de 12,500 gallons et l'autre de 5,000 gallons. Aucune autre brasserie n'en a de semblables en Amérique. Leurs couvercles, plaques énormes aux reflets fauves, sont faits d'une seule pièce et il en a coûté une fortune pour les fabriquer. Les bouilloires sont à double paroi et l'ébullition est obtenu par la vapeur. On ajoute alors le houblon, en quantité voulue, et la cuisson se poursuit pendant cinq heures environ.

Le brassage est terminé. Le liquide, pompé électriquement dans des tuyaux de cuivre, va jusqu'aux réservoirs d'acier, doublés de verre et hermétiquement clos, où se fait la fermentation. La bière reste sept ou huit jours dans une première série de réservoirs puis passe à une autre pour un mois. Entre les deux stages, qui représente des températures différentes, on enlève de la drèche. La fermentation se fait sous la surveillance du maitre-brasseur, technicien venu d'Angleterre.

Un dernier stage de 26 ou 27 jours, avant l'embouteillage, se fait dans la chambre de maturation. La bière a été bien clarifiée; elle contient la juste proportion d'alcool. Les cuves de maturation sont fraîches et la fermentation prend fin. La température convenable de toute la chambre est maintenu par les tuyaux du frigorifique central. Dans la salle de fermentation les réservoirs, cylindres géants, sont posés en hauteur; dans la salle de maturation, ils sont couchés sur le côté. Autrement dit, les réservoirs de maturation sont des horizontales.

Il reste bien quelques détails que nous n'avons pas indiqués. Ainsi entre la cuisson et la fermentation, la bière a été refroidie en passant dans un tuyau entouré d'eau de puits; elle est passée dans un compresseur de gaz CO_2, du gaz carbonique, produit par la fermentation naturelle de la bière. Ce gaz est capté dans les bouilloires avant d'être perdu et plus tard il sera remis dans la bière au moment de l'embouteillage. Aux divers stages de fabrication, le maître-brasseur a jeté un coup d'oeil connaisseur sur le liquide.

Quand la bière est terminée elle est embouteillée ou mise en fûts. L'embouteillage est complètement mécanique de même que la pasteurisation qui vient ensuite.

Une énorme mécanique, assez semblable à une presse rotative, reçoit les bouteilles vides, les lave à l'eau chaude, les asperge d'une solution de soda puis les rince à l'eau froide, bien convenablement. Les bouteilles sont assujetties sur une courroie en mouvement, qui les retourne pour les vider prestement. La courroie fait défiler ensuite les bouteilles sur la table de l'une des quatre machines embouteilleuses. Le rendement de chacune de celles-ci est de 125 bouteilles à la minute, et non seulement emplissent-elles les bouteilles mais elles les bouchent hermétiquement avec une capsule métallique.

La bière est tout de suite pasteurisée. Les bouteilles, comme les compagnies d'un régiment qui défile à la parade, entrent d'abord dans un réservoir d'eau tiède, puis d'eau chaude, à 150 degrés Far. où elles défilent lentement pendant vingt minutes; elles repassent dans l'eau tiède, puis dans l'eau froide. La pasteurisation arrête définitivement la fermentation en tuant les cellules de levure qui sont les agents de la fermentation. L'étiquetage se fait mécaniquement et les bouteilles entrent dans les caisses, prêtes à l'expédition.

Quand il s'agit de l'exportation, l'empaquetage se fait en cartons ou encore en grosses caisses. Pour l'exportation en Afrique du Sud, à cause de la longueur du voyage, l'emballage doit être très soigné.

La mise en fûts est aussi facile. Les fûts sont revenus vides des tavernes. On les lave d'abord, intérieurement et extérieurement. Un puissant jet d'eau chaude, additionnée de soda, est dirigé dans la bonde du fût, puis ensuite un jet d'eau froide qui le rince proprement. Le fût a d'abord été assujetti sur un chevalet; celui-ci se met à tourner et le fût avec. Pendant ce temps-là, l'eau gicle de partout sur la paroi extérieure du fût que des brosses mécaniques frictionnent vigoureusement.

Une fois lavé, le fût est vite rempli. Un ouvrier le roule sur un autre chevalet, bonde en l'air. La lance d'un gros boyau s'y insinue et l'ouvrier manoeuvre un levier: la bière coule. Un gros bouchon en bois obture la bonde.

* * *

La *Brasserie Frontenac* a trouvé moyen de faire oeuvre sociale en fournissant du travail à un bon nombre d'aveugles. Ceux-ci sont occupés à préparer les bouteilles vides qui reviennent. Ils les mettent en caisses, par deux douzaines, après avoir enlevé les capsules et les étiquettes qui n'adhèrent pas trop. Ils mettent ensuite les caisses sur la chaine sans fin qui monte jusqu'à la machine à laver. D'autres s'occupent à la réparation des caisses en bois. Un aveugle, pour l'une ou l'autre besogne, fait son apprentissage en une semaine. On ne dirait vraiment pas à les voir travailler qu'ils sont aveugles. Ils font aussi bien et aussi vite que des ouvriers qui auraient leur deux yeux.

M. Beaubien nous dit qu'en général l'aveugle est un ouvrier consciencieux et qui ne tient pas à être une charge pour la société. Aussi, au strict point de vue du rendement, la *Brasserie Frontenac* est elle très satisfaite de son initiative. La satisfaction de ses ouvriers aveugles n'est pas moindre.

Emile BENOIST.

La principale avenue qui conduit à la richesse:

L'exploitation des ressources naturelles

Les obligations d'utilités publiques et d'entreprises de pâtes et papiers font participer vos épargnes à la création de la richesse.

Les entreprises qui ont pour but de rencontrer la demande de produits indispensables à notre vie sociale, comme l'énergie électrique et le papier, offrent une grande stabilité et l'assurance d'un succès continu.

Notre liste de valeurs comprend un choix de titres convenant à l'épargne sérieuse et prudente.

Sur demande

NOUS VOUS ADRESSERONS CHAQUE MOIS NOTRE LISTE

Demandez notre brochurette:
LE MARCHE EN BANQUE
et son rôle économique
ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE

LEOPOLD-A. RENAUD
Courtier en Obligations
136, rue Saint-Jacques, Montréal Téléphone Main 4098

Les obligations 6½% 1ère hypothèque
de la
TRICOTERIE "REGENTE"
se recommandent parce que

—déjà gagées à plus de 200%, elles le seront dans la proportion de 250% quand le prix de vente en aura été affecté en entier;

—vendues au pair, elles assurent au porteur un revenu très intéressant, augmentant à la fois la sécurité et le rendement moyen de son portefeuille;

—fondée il y a à peine 10 ans avec un capital insignifiant, la R. K. possédait, au 31 décembre dernier, un actif total de $2,248,835.18, non compris l'achalandage et le pas de porte évalués à $614,000, et compte aujourd'hui parmi les établissements les plus importants du genre au Canada;

—malgré la lenteur du commerce en 1924, la R. K. a maintenu son chiffre de vente, réalisé un profit net de $121,143.21 et porté son solde bénéficiaire de $345,009.28 à $456,335.71.

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE
MONTRÉAL TROIS-RIVIÈRES QUÉBEC
BUREAU-CHEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

L. J. Forget & Cie
ETABLIE EN 1872
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
95-97, rue St-François-Xavier
Main 0082 Main 0875

Actions Obligations
Bruneau & Rainville
Membres — Bourse de Montréal
101, rue St-Jacques Tél. Main *1075

GEOFFRION & CIE
Membres de la Bourse de Montréal
101, rue Notre-Dame (ouest)
Téléphone: *MA in 3268

La Société d'Administration Générale
Exécutrice Testamentaire — Fiduciaire
Immeuble Crédit-Foncier Franco-Canadien
35, rue Saint-Jacques Montréal
Téléphone: *Main 2887

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sir HORMISDAS LAPORTE, Président; K. B. C. P.
Charles CAHEN D'ANVERS, PARIS, Vice-Président.
MARTIAL CHEVALIER, PARIS.
TANCREDE BIENVENU, MONTREAL.
Hon. RODOLPHE LEMIEUX, MONTREAL.
Hon. NARCISSE PERODEAU, QUEBEC.
Hon. THOMAS CHAPAIS, QUEBEC.
Vicomte R. de ROUMEFORT, MONTREAL.
Hon. L.-A. DAVID, MONTREAL.
ARMAND CHAPUT, MONTREAL.

Directeur-Général : J.-THEO. LECLERC.

Alabama Traction, Light & Power	5%	1962
Buffalo & Erie Railway Co.	6½%	1954
Canadian Car & Foundry Co.	6%	1939
Dominion Iron & Steel Co.	5%	1939
Lake Superior Paper (avec talons)	6%	1941
Mexican Electric Light Co.	5%	1942
Mexican Light & Power Co.	5%	1940
Montreal Tramways Co. (Hyp. Gén.)	5%	1955
Montreal Water & Power Co.	5%	1932
Northwestern Utilities Limited	7%	1938
Rio de Janeiro Tram. Light & Power	5%	1935
Sao Paulo Tramway, Light & Power	5%	1929
International Utilities Corporation	Classe "A"	
Mexican Light & Power Co.	7%	Priv.
Southeastern Power & Light Co.	Ordinaires	

Achetées Vendues Cotées

Geo. Beausoleil & Cie
112, RUE ST-JACQUES - - MONTREAL
Tél. MA in 1400

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

LE 11 AVRIL

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébert Turgeon, 6 édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Looney; pour le poisson, par Hatton et Cie et pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours pour les volailles par P. Poulin et Cie, pour les pommes dt terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

* * *

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:

FARINE-TYPE

Au baril, 2 sacs:

Première patente, Manitoba	$9.25
Deuxième patente, Manitoba	$8.75
Forte à boulanger, le baril	$8.55
Seconde, forte à boulanger	$8.15
Farine mélange, Ontario-Manitoba, le baril	$8.50
Farine à pâtisserie, le baril	$8.25
Farine entière, le baril	$8.75
Farine commune	$6.00
Farine alimentaire	$4.60
Gru blanc, la tonne	$34.25
Gru, la tonne	$28.25
Son, la tonne	$26.25
Avoine roulée, 90 livres	$3.30
Avoine roulée, 80 livres	$3.00
Farine de blé d'Inde blanc le baril	$7.60

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Quintal et Cooney cote, prix vendant à Montréal:

BLE

No 1, Northern	$1.75
No 2, Northern	$1.70
No 3, Northern	$1.66

AVOINE

No 3, Canada ouest	57s.
No 2, Canada ouest	61s.
No 1, d'alimentation	53s.
No 2, d'alimentation	50s.
Maïs jaune, no 2	$1.30
Blé à volaille, qualité moyenne par 100 livres	$1.50 à $2.00

FOURRAGE

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mil no 1	$15.00 à $15.50
Mil no 2	$14.50 à $15.00
Mil no 3	$13.50 à $14.00

OEUFS

Oeufs Chanteclerc	38s.
Extra frais	37s.
Premiers frais	35s.
Seconds	33s.

BEURRE

Crémerie no 1	34s.
Crémerie no 2	33s.
En bloc d'une livre:	
Crémerie no 1	35s.
Crémerie no 2	32s.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre	42s.
Fort, au morceau	30s.
A la meule	29s.
Doux, au morceau	26s.
A la meule	25s.

SAINDOUX

En tinette	20s.
En seau	20½s.
En bloc d'une livre	22s.
Saindoux composé:	
En seau	16½s.
En tinette	16s.
En bloc	17½s.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot	$3.60
Pois, le minot	$3.60

MIEL

Miel coulé:

Blanc, canistre de 5 lbs, la lb.	15s.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb	15s.
1-2 livre	10s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb	11s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb	10s.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du bas de Québec se vendent 60 s. les 90 lbs au wagon, livrées à Montréal. Elle; se revendent 80s. les 80 livres, celles du Nouveau-Brunswick se vendent 65s. les 90 livres, livrées à Montréal. Le prix de revente est de 90s. par 80 livres à Montréal.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard se vendent 85 et 90s. les 90 livres au wagon et elles se revendent $1.00 et $1.10 les 80 livres au détail.

VOLAILLES

Dindons frais	40s. à 42s.
Poulets:	
3 à 3 1-2 lbs	32s.
4 à 4 1-2 lbs	37s.
5 et 6 lbs	40s.
Poules:	
3 à 3 1-2 lbs	25s.
4 à 4 1-2 lbs	30s.
5 livres et plus	32s.
Poulets du printemps:	
La paire	$1.50 et $1.75
Oies du printemps	25s.
Canards du lac de Brome la livre	38s.
Cochon de lait, la lb	35s.
Faisan anglais, chacun	$2.50 et $3.
Perdrix, Sud-Américain, paire	$2.50
Canards ordinaire, la lb	33s.
Canetons	35s.
Pigeonneaux	75s.
Pigeons, la paire	60s.
Lapin, la livre	22s.

Ce sont là, les prix du détail.

La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: premiers, 40s. extras, 45s. Le sirop d'érable nouveau se vend $1.50 par bidon de 8 livres.

Le beurre Regal, en bloc d'une livre, au détail	36s.
de crémerie	34s.
Beurre de cuisine	30s.
Beurre doux	38s.

FRUITS

Oranges Sunkist:	
la caisse	$5.50 à $6.75
Citrons de Messine:	
la caisse	$3.50
Bananes, le régime	$5.50 à $6.00
Dattes nouvelles, lb	8s.
Noix, la livre	17 à 50s.
Pamplemousse, la caisse	$5.25
Poires, la caisse	$7.50
Atocas, la boite	$10.00
Fraises, 24 chopines à la caisse, la caisse	$7.50

POMMES

D'Ontario:	
Ben Davis, No 1	$7.00
Ben Davis, No 2	$6.00
Ben Davis No 3	$4.50
A la boite:	
Newtons Pippins	$4.50
Winesap	$4.50

LEGUMES

Oignons rouges, le sac	$2.00
Oignons jaunes, le sac	$1.80
Céleri de Floride:	
4 douz. à la caisse	$4.50
Laitue Iceberg, de fantaisie, 3, 4, 5 doz. à la caisse, la cais.	$5.50
Radis, douz.	$1.00
Piment vert, douz.	75s.
caisse	$9.00
Echalottes, douz.	$1.00
Aubergines, douz.	$3.50
Persil, douz.	$1.00
Concombres, douz.	$3.00
Rhubarbe, douz.	$1.50
Epinards, boisseau	$1.75
Carottes, boisseau	$2.50
Betteraves, bseau	$2.50
Pois verts, bseau	$7.00
Fèves vertes, bseau	$12.00
Patates sucrées, bseau	$6.00
Romaine, 3 douz.	$5.00
Asperges, 12 bottes	$8.00
Choux nouveaux, la caisse	$3.50

VIANDES

Rôsbif:	
Sirloin	45s.
Tenderloin	35s.
Epaule	14s.
Côte	37s.
Steak:	
Ronde	25s.
Sirloin	37s.
Flanc	25s.
Côtelettes	37s.
Point du sirloin	32s.
Filet	75 et 92s.
Porter house	45s.
Hamburger	27s.
Veau:	
Demi-fesse	31s.
Fesse entière	26s.
Tranche dans la fesse	38s.
Devant	11s.
Quartier de derrière	25s.
Bout-rond	36s.
Bout du jarret	26s.
Longe	27s.
Côtelette	28s.
Ris	80s.
Carré	15s.
Agneau du printemps:	
Quartier de derrière, la lb	32s.
Quartier de devant, la lb	20s.
Demi-agneau, la lb	25s.
Côté entier	25s.
Longe	35s.
Fesse	35s.
Côtelettes	40s.
Rognons deux pour	25s.
Porc:	
Filet	55s.
Jambon en tranches	40s.
Fesse	50s.
Longe	35s.
Epaule	25s.
Lard salé	25s.
Lard gras	30s.
Côtelettes	36s.
Tête	8s.
Jambon, 10 à 13 livres	35s.
Jambon entier	35s.
Jambon Pique-nique	20s.
Foie	38s.
Demi jambon, jarret	33s
Bacon tranché	40s.
Saucisse au boeuf	14s.
Saucisse au porc frais	24s.
Saucisse Belle Fermière	30s.

DIVERS

Langue, la lb	32s.
Filet de boeuf gelé	70s.
Poitrine	10s.
Filet de boeuf frais	90s.
Bout rond	32s.

CHEVREUIL

Steak, lb	50s.
Côtelettes, lb	40s.
Rôti, lb	40s.
Demi chevreuil	15s.
Doré gelé	14s.
Morue fraiche, grosse	9s.
Morue, fraiche, petite	7s.
Brochet ouvert, gelé	10s.
Haddock frais	7s.

LE MARCHE EN BOURSE

(Communiqué par Geoffrion et Cie, 101, rue Notre-Dame ouest).

Il est souvent utile en matière de Bourse de jeter un coup d'oeil en arrière. En effet, l'activité des affaires, les hausses et les baisses d'un jour et la fièvre de la spéculation font parfois perdre de vue la tendance générale du marché. Une comparaison des cours actuels avec ceux de l'année dernière permet de se rendre compte rapidement que la Bourse de Montréal a été plus sage que celle de New-York et n'a ressenti que de loin la hausse excessive qui a suivi l'élection du président Coolidge. La hausse ayant été moins forte, les dures réactions sont moins à craindre que sur le marché américain, et par suite le danger est moindre. Sans doute les brusques variations de New-York permettent au spéculateur qui peut surveiller constamment le "ticker" de réaliser quelques points dans un sens ou dans l'autre, mais pour ceux plus nombreux qui sont retenus par leurs affaires et font plutôt du placement spéculatif que de la spéculation pure, la Bourse de Montréal offre des possibilités moins éruptives de hausse substantielle. La hausse ne s'est évidemment pas poursuivie sans incidents; la brusque chute du Power et de la National Breweries et l'écroulement du Detroit en font foi, mais ce n'ont été que des événements particuliers qui n'ont pas atteint l'ensemble du marché. D'excellentes valeurs se capitalisent encore à 7 ou 8 pour cent et même davantage. D'autres comme le Power ou le Shawinigan suivent le développement de Montréal et sont appelées à voir leurs bénéfices augmenter en raison directe de la prospérité de la ville.

La baisse de 1921 a rendu les capitalistes prudents, peut-être même trop prudents et les a poussés à sous-estimer les valeurs cotées à la Bourse. La confiance commence à revenir mais nous croyons que nombre de valeurs verront des cours plus élevés et permettront de réaliser d'intéressants bénéfices.

A ce sujet il sera intéressant de consulter le tableau suivant:

	Haut	Bas	Cours actuel	Div.	Rend. %
Abitibi P. & P.	69	53	66½	4	6
Asbestos Corp.	88½	24	68½	4	6.—
Asbestos C. Prf.	74	52¼	93	6	6.45
Atlantic Sugar	27¾	11	27		
Bell Telephone	139½	125¾	135½	8	5.91
B. C. Fishing	25	8	22		
Brazilian Tract.	55¼	41¾	50½	4	7.94
B. E. Steel 1 pr.	57½	22	27		
B. E. Steel 2 pr.	17	6¾	9½		
Brompt. P. & P.	43	26¾	25¼		
Canada Cement	93	84	102	6	5.88
Can Cement pr.	107¾	102½	114	7	6.14
Can. Car & Fo.	54	36½	46		
C. Car & F. pr.	97	83½	83	7	8.43
Can. Converters	80	72	81	7	7.88
Can. G. Electric	—	—	—	3	5.77
C. Ind. Alcohol	22½	17⅞	16		
Can. SS. Lines	16¼	10	12½		
C. SS. Lin. Prf.	59	42	44½		
Cons. M. & Sm.	49¼	30¼	61⅝	1½	2.44
Detroit Uni. R.	72½	19⅛	8¼		
Domin. Canners	61	21½	100		
Dom. Bridge	84¼	60	89	4	4.50
Dom. Glass	121¼	102½	111	7	6.30
Dom. Textile	67¼	54	69	4	5.80
Dom. Textile P.	110	107	115	7	6.08
Howard Smith	75	23	27		
How. Smith Pr.	101¼	68	85	8	9.41
L. of the Woods	188	168	180	12	6.66
Laurentide	98½	79¼	83	6	7.23
Lyall	17	9½	21¾		
Mon. L. H. & P.	168	140¼	178	7	3.94
Mont. Tramways	159	148	165	10	6.06
Nat. Breweries	63½	48½	48¾	4	8.25
Otta. L. H. & P.	97	82	98	8	8.18
Price Bros.	45	31⅛	39	2	5.14
Quebec Power	95	65	90		
St.-L. Fl. Mills	75	65	53	4	12.11
St.-Maur. Paper	113¾	79½	84	6	7.15
Shaw. W. & P.	137½	118¼	136	7	5.15
Sher. Williams	128½	101½	127	6	4.72
Spanish River	114¾	95¾	106½	7	6.60
Spa. River Prf.	120½	105½	119	7	5.88
Steel of Canada	84½	69¼	85¾	7	8.17
Steel of Can. P.	107¾	99½	109½	7	6.40
Tucketts Tobac.	64	57	67	4	5.98
Twin City	52	40	60	4	6.66
Wayagamack	45½	32	47		
Winnipeg Elec	38½	25	30⅝		
Winnipeg El. P.	86¾	75	93½	7	7.34

Valeurs pour Placements et Remplois

Titre	Intérêt	Echéance	Rendement
Cité de Québec	6%	1931	5.00%
Ville de Aylmer	5½%	1944	5.20%
Cité de Sherbrooke	6%	1931	5.00%
Province de Québec	4%	1928	5.25%
Ville de Pointe-Claire	5%	1943	5.00%
Ville de Matane	5%	1925-50	5.00%
Ecoles Cath. de Montréal	6%	1931	5.00%
Fab. St-Dominique Montréal	5½%	1949	5.25%
United Securities Limited	6%	actions pr.	5.85%
Quebec Power Company	6%	1953	5.85%
St. Maurice Power Company	6½%	1953	6.00%
Duke-Price Power Company	6%	1949	5.95%
Bell Telephone Company	5%	1955	5.05%
Canadian Pacific Ry. Co.	4½%	1944	5.00%
Montreal Tramways Co.	5%	1955	5.55%
Montreal Public Service	5%	1942	5.50%
Brasserie Frontenac	6%	1951	6.80%

Renseignements sur demande

L. G. BEAUBIEN & Cie, Ltée

Banquiers en Obligations

50, RUE NOTRE-DAME OUEST - MONTREAL

TELEPHONE: *MAIN 4705

Une Industrie première

Seconde ressource naturelle du Canada, les forêts ne le cèdent en importance qu'aux terres arables. On évalue à environ un quart du territoire total, la superficie boisée du pays.

Cette précieuse richesse a donné naissance à de nombreuses et florissantes industries. Cette matière première naturelle peut subsister indéfiniment, si l'exploitation en est raisonnée et qu'on l'accompagne d'un reboisement judicieux.

Jeune au pays, l'industrie du papier à journal s'est vite classée la toute première parmi les industries du bois et de ses dérivés. L'expansion prise par elle depuis dix ans permet de soupçonner le large avenir qui lui reste ouvert.

Bien choisies, les valeurs "Papier" sont un placement sûr et profitable.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques — QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

220

Crédit Canadien Incorporé

Placements recommandés

Dominion du Canada — Toutes les émissions au prix du marché.

	Taux	Echéance	Prix	Rend.
Gouv. de Terreneuve	5½%	1942	102.75	5.25%
Province de Québec	5½%	1936	102.25	5.25%
Cité de St-Boniface	5%	1930	97.65	5.50%
Cité de St-Boniface	5%	1932	97.10	5.50%
West Kildonan	5½%	1947	94.00	6.00%
Ville de Montréal	5%	1954	100.75	4.95%
Sherbrooke	5%	1943	100.00	5.00%
Com. S. S. S. Lachine	5½%	1953	105.55	5.10%
Com. Scol. de Montréal	5%	1933	100.50	4.95%
Fabrique Ste-Madeleine d'Outremont	5½%	1949	104.10	5.20%
Montreal Pub. Serv. Corp.	5%	1942	94.50	5.50%
Quebec Ry. L. H. & P. Co.	5%	1939	92.00	5.80%
Nova Scotia Tramways	7%	1952	97.00	7.25%
Montreal Tramways Co.	5%	1941	97.30	5.25%
Montreal Tramways Co.	5%	1955	91.00	5.65%
Bell Tel. Co. of Canada	5%	1955	98.50	5.10%
Quebec Power Co.	6%	1953	102.00	5.85%
Manitoba Power Co.	7%	1941	103.00	6.70%

Crédit Canadien
Incorporé
99, rue St-Jacques — Casier Postal 1180
Téléphones: MAIN 2926-2927-5397

Nul placement ne dépasse en sécurité l'obligation municipale, scolaire, paroissiale ou religieuse.

La plus ancienne maison d'obligations canadienne-française *souhaite joyeuses Pâques à sa clientèle*

Ces valeurs se paient cher parce qu'elles valent cher. Leur possesseur est exempt de souci. Il n'a pas à suivre fiévreusement les fluctuations du marché parce que celles-ci sont insignifiantes ou inexistantes.
Il a en mains un billet de banque au porteur qui

paie intérêt,

une garantie au moins égale à celle du dépôt d'épargne mais rapportant un

intérêt plus élevé.

C'est parce que ce genre d'obligations est la

SPECIALITE DE NOTRE MAISON

qu'aucun de nos clients n'a jamais perdu un seul sou.

Contribuez, en étant de leur nombre, à accroitre la richesse nationale.

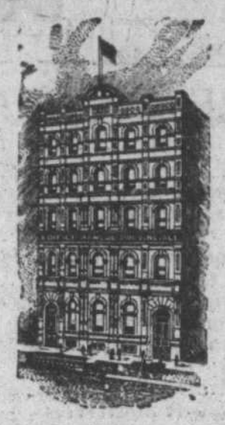
LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITÉE

RENÉ DUPONT *Président* — 16 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC — *Téléphone* 6932

J.W. SIMARD *Vice-Président* — 7 PLACE D'ARMES MONTRÉAL — *Téléphone* Main 1824

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La Banque Provinciale DU CANADA



Siège central :
7 et 9 PLACE D'ARMES,
MONTREAL, CANADA.

CAPITAL AUTORISE : $5,000,000.00
CAPITAL PAYE ET SURPLUS : $4,500,000.00
(au 30 novembre 1924)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : L'hon. sir H. LAPORTE, C. P., président "Laporte-Martin Limitée"; président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Président : M. W.-F. CARSLEY, Montréal.

Vice-Président : M. Tancrède BIENVENU, administrateur "Lake of the Woods Milling Co."; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd."

M. G.-M. BOSWORTH, président "Canadian Pacific Steamships, Limited".

L'hon. Némèse GARNEAU, C.L., Québec, président "Les Prévoyants du Canada",

M. Emilien DAOUST, président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

M. S.-J.-B. ROLLAND, président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

BUREAU DE CONTROLE POUR LE DEPARTEMENT D'EPARGNE

(Commissaires-Censeurs)

Président : L'hon. N. PERODEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président : L'hon. E.-L. PATENAUDE, C.P., M.P.P., administrateur de l'Alliance Nationale; administrateur de l'Université de Montréal.

L'hon. PAUL TOURIGNY, C.L., membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec; président "Victoria Clothing Limited", Victoriaville, P. Q.

DIRECTION

TANCREDE BIENVENU Directeur général
C.-A. ROY, assistant directeur général
L.-F. PHILIE, assistant directeur général
J.-A. TURCOT, secrétaire
J.-E. ST-ANDRE, inspecteur-en-chef pro-temp.

AUDITEURS REPRESENTANT LES ACTIONNAIRES

M. J.-A. LARUE, Québec.
M. L.-E. POTVIN, Montréal.

EXTRAIT DES REGLEMENTS APPROUVES PAR LES ACTIONNAIRES LORS DE LA FONDATION DE LA BANQUE

6. Aucun prêt ne sera fait par la Banque à ses directeurs ni à aucun d'eux.

7. Un montant égal à au moins cinquante pour cent (50%) de tous les dépôts d'épargne, tel que constaté par le dernier rapport au gouvernement fédéral, sera tenu continuellement en espèces, en prêts garantis par actions ou obligations, et autres valeurs facilement négociables.

REGLEMENTS CONCERNANT LE DEPARTEMENT D'EPARGNE

COMMISSAIRES-CENSEURS

12. a) Il est créé un Bureau de contrôle composé de cinq commissaires-censeurs et constitué comme suit : le président et le gérant général de la Banque, membres ex-officio, et TROIS COMMISSAIRES choisis par les actionnaires à l'assemblée annuelle.

d) Chaque mois, les commissaires devront faire un examen de l'actif de la Banque et s'assurer si cet actif comprend en valeurs immédiatement réalisables ou sur lesquelles la Banque pourrait facilement emprunter, un montant s'élevant à au moins 50% des dépôts d'épargne, tel que constaté par le dernier rapport mensuel adressé au gouvernement fédéral.

e) Ils auront, pour l'exercice de leurs fonctions, accès à tous les livres de la Banque relatifs au département d'épargne; ils pourront également obtenir des officiers ou employés tous renseignements jugés nécessaires pour l'accomplissement de leurs devoirs.

f) Ils tiendront un livre de minutes où seront enregistrés leurs rapports mensuels aux administrateurs de la Banque. Ces minutes devront être lues aux administrateurs dès leur première réunion qui suivra celle des commissaires-censeurs; l'accomplissement de cette formalité devra être attesté par écrit et sous le paraphe du président et du gérant général de la Banque.

g) Les commissaires-censeurs devront en outre faire un rapport à l'assemblée générale des actionnaires, et signaler toutes infractions qui auront pu être commises aux règlements de la Banque concernant les dépôts d'épargne.

Certifié conforme : Le secrétaire, J.-A. TURCOT.

AUBE PASCALE

Pendant qu'au bas du ciel, ouvrant ses longs cils d'or,
L'aurore parfumée,
Etale lentement un somptueux décor
A la terre charmée,
Et que les séraphins, au rythme musical
Des lyres frissonnantes,
S'apprêtent à donner leur grand concert pascal
Sur les orgues tonnantes,
Dans la Jérusalem céleste des élus,
Une voix de la terre,
Et puis une autre! une autre! et puis encore plus,
Entrent dans le mystère!
Bientôt, tous les clochers et tous les clochetons
De la cité pieuse,
Chantent à qui mieux mieux, tels des bardes bretons,
La sonate joyeuse!
C'est Pâques sur la terre, et Pâques dans les cieux!
Et c'est le Roi de gloire
Qui triomphe en ce jour du Juif audacieux!
C'est Lui! c'est sa victoire!

L.-P. ROBIDOUX

CAUSERIE DE LA TANTE

FAVEUR INSIGNE ET PRECIEUSE

"Le Saint-Père m'avait chargé de porter sa Bénédiction Apostolique à tous et à chacun de mes diocésains, lors de mon récent voyage à Rome; eh bien! cette Bénédiction spéciale du Saint-Père, j'en fais une large part à tous vos petits lecteurs et lectrices du "Devoir", moi-même, je les bénis tous d'une manière particulière."

Telles sont les paroles que notre bon Père spirituel, Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, a eu la bienveillance d'adresser à Tante lors d'une audience qu'il daignât lui accorder, la semaine dernière. N'est-ce pas, chers enfants, que nous avons raison de nous réjouir et d'unir au joyeux Alleluia pascal, l'hymne de la reconnaissance?... A Dieu, tout d'abord, puis à ceux qu'Il a faits les distributeurs de ses merveilleux trésors, Notre Saint Père le Pape et notre Vénéré Archevêque! Oui, nous prierons pour le Saint Père, dont la sollicitude paternelle veille sur tous ses enfants de l'univers catholique: elle est belle, elle est magnifique la tâche qui lui est dévolue, mais combient lourde aussi! Nos prières ferventes aideront à lui en adoucir les difficultés. Puis, on dit que prier pour le Pape, aimer le Saint Père, est un signe d'élection au ciel?... Nos prières les meilleures s'élèveront aussi vers le bon Maître pour celui dont le dévouement, dont la bonté magnanime s'étend jusqu'aux petits. Car, Monseigneur a la bienveillance de s'intéresser à notre "page des enfants" et il a bien voulu féliciter l'humble directrice du "coin". Sa Grandeur est heureuse de voir s'augmenter le nombre des jeunes lecteurs, collaborateurs et collaboratrices de la Page.

N'est-ce pas, chers enfants, que cette bienveillante appréciation de notre vénéré Pasteur, nous sera à tous un puissant stimulant à rendre plus intéressant ce "Coin" où nous aimons nous retrouver chaque semaine?

En votre nom donc, chers neveux et nièces, aussi bien qu'en son nom, Tante prie humblement Monseigneur de bien vouloir agréer l'hommage de notre respectueuse et profonde gratitude.

Tante ANNETTE.

COURRIER

PARVA VIOLA. — Merci pour le mot affectueux et le pieux souvenir aux intentions de Tante qui vous dit une cordial: Au revoir.

* * *

JEANNINE. — Grâce à vous le "coin" compte une charmante lectrice de plus, et Tante une nouvelle et gentille nièce. Vous me viendrez parler de vos magnifiques fêtes, n'est-ce pas?... Au revoir cordial à "toutes",

* * *

MARIE ROLLET. — Le pensionnat vous sera un séjour agréable, j'en suis sûre: Tante en a jadis, goûté les joies si douces, même quand la nostalgie du foyer familial nous vient assaillir. Ah! ces petits ennuis s'envolent bien vite, dans la bienfaisante atmosphère d'amitié vraie qui nous entoure. A bientôt le plaisir de vous relire, petite.

* * *

BERTHE DES AULNES. — Les servantes du Très Saint Sacrement sont des religieuses adoratrices fondées par le Vénérable Père Eymard *Leur principale occupation, le premier but de leur établissement, est l'adoration de jour et de nuit,* du Très Saint Sacrement exposé perpétuellement. Leur maison principale en notre pays est à Chicoutimi Elles possèdent depuis peu une maison à Québec, 113, rue Fleury.... Tante vous donnera, quand vous le désirerez, d'autres renseignements Au revoir, petite amie.

* * *

MAURICE DES LAURENTIDES —Cordial bonjour à mon petit neveu de là-bas.

* * *

CENDRILLON. — "On" m'avait annoncé votre arrivée, et Tante déjà vous avait préparé votre place, une place choisie au "coin". C'est vous dire que vous y serez toujours accueillie comme une petite nièce à laquelle Tante promet une bonne part d'amitié vraie. C'est donc un "au revoir" prochain qu'elle vous adresse en attendant une réponse plus détaillée.

* * *

BOULE-DE-NEIGE. — Comme votre lettre "nous" a fait plaisir, petite Amie, mais, aussi combien je suis peinée d'apprendre la douloureuse épreuve par laquelle la Providence fait passer la chère Cousine de là-bas!... Je vous remercie de m'avoir donné ces détails, chère petite Amie, et j'écrirai certainement à la pauvre enfant si affligée. En attendant une plus longue causerie, Tante vous envoie ses meilleurs bonjours.

* * *

PATRIOTE. — Votre "phrase" de la "fin" nous a fait sourire... d'incrédulité; et votre lettre tout entière, si pleine de vie nous a fort intéressés, je vous assure... Je voudrais que toutes comprissent la douce poésie qui se dégage de ces humbles et obscures travaux! Combien hélas! il est d'esprits faussés sous ce rapport!... Nius en reparlerons. Au revoir affectueux, chère nièce.

* * *

FRIMOUSSE. — Tante vous demeure unie par la pensée et le souvenir, chère petite éprouvée. Que Pâques vous apporte le doux bonheur du retour à la santé! C'est le souhait affectueux de Tante qui vous aime bien.

* * *

PAUL DE LA RIVE. — Votre gentille missive a été lue avec bonheur et votre essai littéraire sera publié sous peu. Félicitation de Tante Boule-de-Neige trouvera ici vos bonjours affectueux. Nous aurons probablement un concours littéraire, la semaine prochaine. Vous en ferez partie, n'est-ce pas? — Les conditions du concours seront indiquées dans la page, avec l'annonce du concours. Au revoir cordial.

* * *

FLEUR-DE-LYS. — A vous et aux grandes soeurs, "heureuses Pâques" de Tante qui ne vous oublie pas.

* * *

JOSETTE DE B. — Que Pâques vous apporte tout ce que désire votre âme aimante et un peu mystérieuse!...

* * *

BRUNETTE AUX YEUX GRIS. — Tante vous envoie avec son affectueux souvenir l'assurance de sa constante amitié. Au revoir, petite Amie.

* * *

GOUTTE D'EAU. — Que Pâques vous apporte, à vous et à tous ceux que vous aimez, les joies les meilleures et les plus douces! Cordial bonjour.

* * *

LUCILE M. — Joyeuses Pâques à ma gentille Lucile et à tous les siens, de la grande Amie qui vous aime bien.

* * *

ESPAGNOL. — Tante est heureuse d'apprendre que votre santé s'est améliorée; je prie Dieu qu'Il vous guérisse bientôt totalement. Prions ensemble, voulez-vous? Bien volontiers, je me rends à votre demande et vous souhaite: *Joyeuses Pâques!*

T. A.

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPONSES AUX QUESTIONS

1—L'intendant Talon, en 1665.

* * *

2—On doit écrire lisiblement.

* * *

3—Robinet d'arrêt.

* * *

Ont répondu aux dernières devinettes:

Maurice Lafrenière, Saint-Gérard des Laurentides, Lise Côté, Québec, Jeanne Moffette, Montréal

* * *

PENSEE

Le moyen de ramener à Dieu, doucement et sans la blesser, une âme qui s'en est éloignée, c'est de l'entourer d'un filet de prières, de manière à ce que, autour de chacune de ses heures, de ses minutes, s'étende, s'il est possible, une prière.

(Les Paillettes d'Or.)

* * *

CONSEIL

Pour éteindre le feu prix aux rideaux. — Si les rideaux prennent feu, ne pas essayer de les descendre; ôter les objets proches et se servir de balais mouillés pour étouffer les parties en feu quand elles tombent.

* * *

DEVINETTES

1. Cent fois et plus le jour,
   Vous faites mon *premier*.
   Mon *deux* est partie du discours
   Mon *tout* vous annonce réveil e. gaieté?

* * *

2. Quels sont les meilleurs chantres voyageurs?

* * *

3. Justifiez cette maxime: "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire"?

* * *

DE TOUT UN PEU

Une volonté tenace. — Dans son enfance, l'abbé D., un dévoué missionnaire de l'Ouest, aimait à jouer avec le feu. Assis devant le poêle de cuisine, il s'amusait un jour à tisonner les charbons ardents pour en faire jaillir des étincelles, malgre la défense qu'il en avait reçue. L'amusement était dangereux. La maman intervint, rappela sa défense, et voulut obtenir de son fils l'assurance formelle qu'il ne recommencerait pas. Soit qu'il se sentit incapable de résister à la fascination des flammes brillantes, soit que l'ordre eût été donné de façon sévère, le garçon ne voulut rien promettre, et malgré les instances maternelles, il s'obstina à garder un silence qui dénotait un entêtement voulu et calculé. Déconcertée devant cette attitude dont la nouveauté l'étonnait mais comprenant que le cas était décisif pour la formation de l'enfant, la mère prit une verge. Même obstination. Les coups se multipliaient sans obtenir le résultat désiré. La pauvre mère avait le coeur brisé; sa main faiblissait; elle était sur le point d'abandonner la partie, lorsque l'enfant, fondant en larmes, promit de ne plus recommencer et fut fidèle. Le succès était resté à la maman. Mais la plus belle victoire, c'était le fils qui venait de la remporter sur sa volonté irréductible et tenace. Toutes les autres, dès lors, lui sont devenues possibles, étant comme la résultante de cette première victoire couronnant un effort héroïque de son enfance.

(Extrait des notes biographiques de M. l'abbé D.)

LA MONTRE D'ARGENT

Un pauvre petit écolier nommé Ernest passait la nuit dans un moulin où il avait reçu l'hospitalité. Un banc dans la chambre d'en bas lui servait de lit. Vers minuit il se réveilla, et entendit un léger *tic tac* à la muraille contre laquelle il était couché. Il tourna les yeux, et aperçut au clair de lune une belle montre d'argent.

Il eut d'abord un violent désir d'aller la décrocher et de s'enfuir par la fenêtre. La conscience lui disait bien qu'il ne fallait pas voler; mais l'envie de posséder cette jolie montre devenait de minute en minute plus violente. Tout à coup il se lève, court à la fenêtre ouverte, et saute dehors pour échapper à la tentation.

Après avoir marché, ou plutôt couru, quelques centaines de pas, il regretta de ne pas s'être emparé de la montre, et déjà il était sur le point de rebrousser chemin; mais sa conscience l'avertit encore une fois; il fut docile à cette voix et continua sa route.

En ce moment la lune disparut, et la nuit devint très obscure. Ernest s'égara dans les marécages; pourtant il réussit enfin à gagner une petite éminence couverte de gazon. Il était tellement accablé de fatigue, qu'il s'y coucha aussitôt et ne tarda pas à s'endormir profondément. A la pointe du jour, des cris effrayants vinrent tout à coup interrompre son doux sommeil; il ouvrit les yeux... Son sang se glaça de terreur.

Il était sous une potence, et au-dessus de sa tête était pendu un voleur. Une nombreuse troupe de corbeaux voraces s'était assemblée autour du cadavre. A cet horrible aspect une voix intérieure sembla lui crier: "Regarde, voilà ce qui te serait arrivé à la fin, si tu avais commencé à t'abandonner au vol. Pénétré à la fois d'un effroi salutaire et d'une vive reconnaissance envers Dieu qui par l'organe de sa conscience l'avait sauvé d'un danger si imminent, il tomba à genoux, adressa au Seigneur de ferventes actions de grâces, s'écria:

"Daignez, Seigneur, m'indiquer votre voie", Et je suivrai vos ordres avec joie"

(1) "Cent petits Contes" (En vente au "Devoir").

* * *

DIPLOMATIE

Le prince de Talleyrand, fut, on le sait, le diplomate par excellence. Il l'était si bien qu'en tout et partout il glissait un brin de diplomatie. Un jour, il avait à dîner une douzaine de personnes. Le potage enlevé, il offre du boeuf à tous les convives, avec de fines nuances où se trouve condensé tout le code hiérarchique des importances sociales.

—Monsieur le duc, demanda-t-il à l'un d'eux avec un air de déférence et en choisissant le meilleur morceau, aurai-je l'honneur de vous offrir du boeuf?

A un deuxième, avec un signe de courtoisie familière:

—Cher comte, vous offrirai-je du boeuf?

A un troisième, avec bienveillance:

—Acceptez-vous du boeuf?

A un quatrième, non titré, noblesse de robe:

— Monsieur le conseiller, voulez-vous du boeuf?

Enfin, à un Monsieur placé au bout de la table, le prince, montrant le plat de la pointe de son couteau, cria avec un mouvement —Un peu de boeuf?

de tête et un sourire affable:

POUR LES FILLETTES

Recette—Langues de moutons au navets.

Faites blanchir des langues de moutons pendant dix minutes; les égoutter, les rafraichir, et après leur avoir ôté la peau blanche qui les recouvre, les braiser dans une casserole. Quand elles sont presque cuites, faites revenir au beurre des petits navets à peu près 1-2 lb de lard salé, et un oignon haché. Quand l'oignon prend couleur, versez-y la sauce, puis les langues coupées en deux; finissez de cuire les langues et les navets ensemble.

Coupon bon jusqu'au 18 Avril 1925.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez : "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons!

A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt trois ans contre

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Nephrite	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décacheté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-aceticacidester de salicilicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Modes de Pâques

Celle qui sait que tout chez elle reflète les dernières exigences de la mode sera la plus heureuse, le matin de Pâques.

Aussi l'homme avisé choisira-t-il, comme offrande pascale, un charmant objet, approuvé de Sa Majesté la Mode.

HENRY BIRKS & SONS *Limited*

DIAMANTAIRES
PLACE PHILLIPS

TELEPHONE EST 8000

57ME VENTE ANNIVERSAIRE Dupuis Frères

Pour la Vente de Lundi

Pour les marchandises en vente aujourd'hui, samedi jusqu'à 10 heures p. m. referez au journaux de jeudi dernier.

Vente de Coton et Toile

Draps en coton blanchi; fini uni; bien confectionnés; dimensions pour lit double; la paire **2.29**

Draps en coton non blanchi; fini uni; dimensions pour lit double; la paire **2.19**

Coton Jaune à draps; qualité pesante "second"; 40 pouces de largeur; la verge .. .. .. **.17½**
Pas de commande postale .

Serviettes de Toilette en tissu "Nid d'abeilles" blanchi; filets rouges; bouts frangés; la paire .. .. **.25**

Couvre-Pieds blancs au crochet; bord ourlé; dimensions pour lit simple; chacun **2.19**

Nappes non blanchies, pour table de cuisine; bordure rouge; dimensions : 54 x 54 pouces; chacune **1.29**

Coton Blanchi de bonne qualité forte, pour différents usages; 35 pouces; la verge .. .. **.15**

Taies d'Oreillers en coton de belle qualité; bord fini à point d'ourlet ajouré; chacune .. .. **.35**

Serviettes en damas blanc; bouts frangés, grandes dimensions pouvant servir pour dessus de bureau; la paire **.59**

Dupuis Frères — Rayon de la toile — Au premier.

SPECIAL

Complets de 1ère Communion

Nouveau modèle en serge croisée noire ou bleu marine tout laine **7.50**

Dupuis Frères — Rayon de la confection pour garçons — Au premier.

Souliers de 1ère Communion

EXTRA SPECIAL

POUR GARÇONNETS

SOULIERS en cuir verni, imitation de Brogue; forme large, couture Stitchdown; pointures : 11 à 2; régulier 2.95 pour **1.98**

Dupuis Frères — Rayon des chaussures pour hommes —Au rez-de-chaussée.

Très Spécial

Flanelle canadienne
(54 pouces)

Texture tout laine, tissée serrée; fini broadcloth; 54 pouces; très en demande pour costumes de sport, jupes ou robes; grande variété de nuances nouvelles et ordinaires; régulier 2.50 la verge pour **1.69**

Dupuis Frères — Rayon des soies et étoffes à robes — Au rez-de-chaussée.

Robes Lavables 1.69

Régulier jusqu'à 2.98 pour

Jolis modèles à effet droit, pouvant fort bien se porter sur la rue; confection soignée en guingan Amoskeag-Anderson; nuances pâles et foncées; garniture en pareil, organdi, piqué blanc, chambrai, broderie, etc.; buste : 36 à 42 dans le lot.

Robes de Nuit Philippine 2.49

Régulier 2.98 à 3.98 pour

Plusieurs modèles au choix, avec ou sans manche; feston brodé et motifs entièrement faits à la main; tissu de très belle qualité; buste : 36, 38 et 40.

Dupuis Frères — Rayon des robes de maison — Au premier.

Gants Courts

en chamoisette de marque importée, pour dames; nuances : noir, blanc, castor, gris, brun; jolies rayures de fantaisie; 2 fermoirs; pointures : 6 à 7½; la paire .. .. **.59**

Dupuis Frères — Rayon des gants pour dames — Au rez-de-chaussée.

Laine et Soie

"spécial de Dupuis", appropriée pour chandails et ouvrages de fantaisie; choix de 20 nuances en balles d'une once; qualité de .25 la balle pour .. **.15**

Dupuis Frères — Rayon de la laine — Au rez-de-chaussée.

BAS

en fil de Lille "Full Fashion", marque importée, pour dames; qualité très fine; nuances : noir, chair, gris perle, gris argent, Champagne, brouillard et beige; pointure: 8½, 9, et 9½; la paire **.79**

Dupuis Frères — Rayon des bas — Au rez-de-chaussée.

Tablettes en Papier

1 tablette de papier format 8 x 10; 60 feuilles; beau papier fini toile, marque Parisienne et 2 paquets d'enveloppes de même qualité, format Nathalie; le tout valant .60 pour .. .. **.40**

CARTES DE CORRESPONDANCE, rég. jusqu'à .90 pour .. .. **.59**

Dupuis Frères — Rayon de la papeterie — Au rez-de-chaussée.

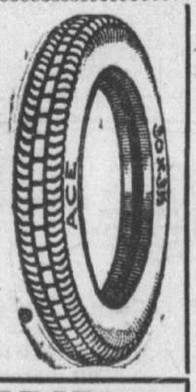
VOITURETTES

(COASTER) Red Racer; dessus en bois franc sur base en acier; roues caoutchoutées à coussinets sur billes; forme disque.

12 x 28 .. .. 5.95
14 x 32 .. .. 6.39
14 x 34 .. .. 6.89
16 x 38 .. .. 7.95

Dupuis Frères — Rayon des jouets — Au deuxième.

PNEUS Antidérapants



Solides et flexibles, garantis de qualité supérieure; donneront le service et la durée des pneus que vous paierez beaucoup plus cher. Dimension: 30 x 3½.

"Ace Fabric", 30 x 3½, 5.75
"Ace Cord", 30 x 3½, 6.50
"Tubes", 30 x 3½ .. 1.25

BOUGIES D'ALLUMAGE Spark Plug; ½ seulement .. .. **.19**

Dupuis Frères — Rayon des articles de sport — Au deuxième.

EPICERIE

Tél. : Est 8000-9807-3652

SPECIAUX POUR LUNDI

GELEE DE TABLE, marque McLaren; toutes les essences; 3 paq. .. **.19**

SUCRE

Le meilleur sucre granulé, en sacs de coton, 10 lbs .. .. .. **.69**

Avec commande d'épicerie seulement.

ALLUMETTES marque Laurier (400); régulier .12½; lundi, 3 paquets pour .. .. **.25**

CONFITURES aux fraises et pommes, marque Mother; jarre de 4 lbs. Régulier .67 pour .. .. **.53**

Dupuis Frères — Rayon de l'épicerie — Au sous-sol.

Spécial

Lundi avant-midi seulement

Crépon "Blue Bird"

pour sous-vêtements de dames; grand choix de dessins et de jolies nuances; 31 pouces de largeur; régulier .39 la verge pour .. .. .. **.25**

Dupuis Frères — Rayon des tissus lavables — Au premier.

Souliers de Maison

POUR DAMES **2.99**

Qualité supérieure; modèles très confortables, lacés ou à courroie; semelle flexible; talon en caoutchouc et fausse semelle à coussinet; toutes les pointures.

Dupuis Frères — Rayon des chaussures pour dames — Au premier.

Papier de Toilette

régulier .05 le rouleau de 4 onces; lundi, 7 rouleaux pour .. .. .. **.25**

Pas plus d'un lot au même client. Pas de commande téléphonique.

Dupuis Frères — Rayon des articles de toilette — Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères
LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine, Demontigny St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président Albert Dupuis, Vice-Président A.-J. Dugal, Dir.-Gérant